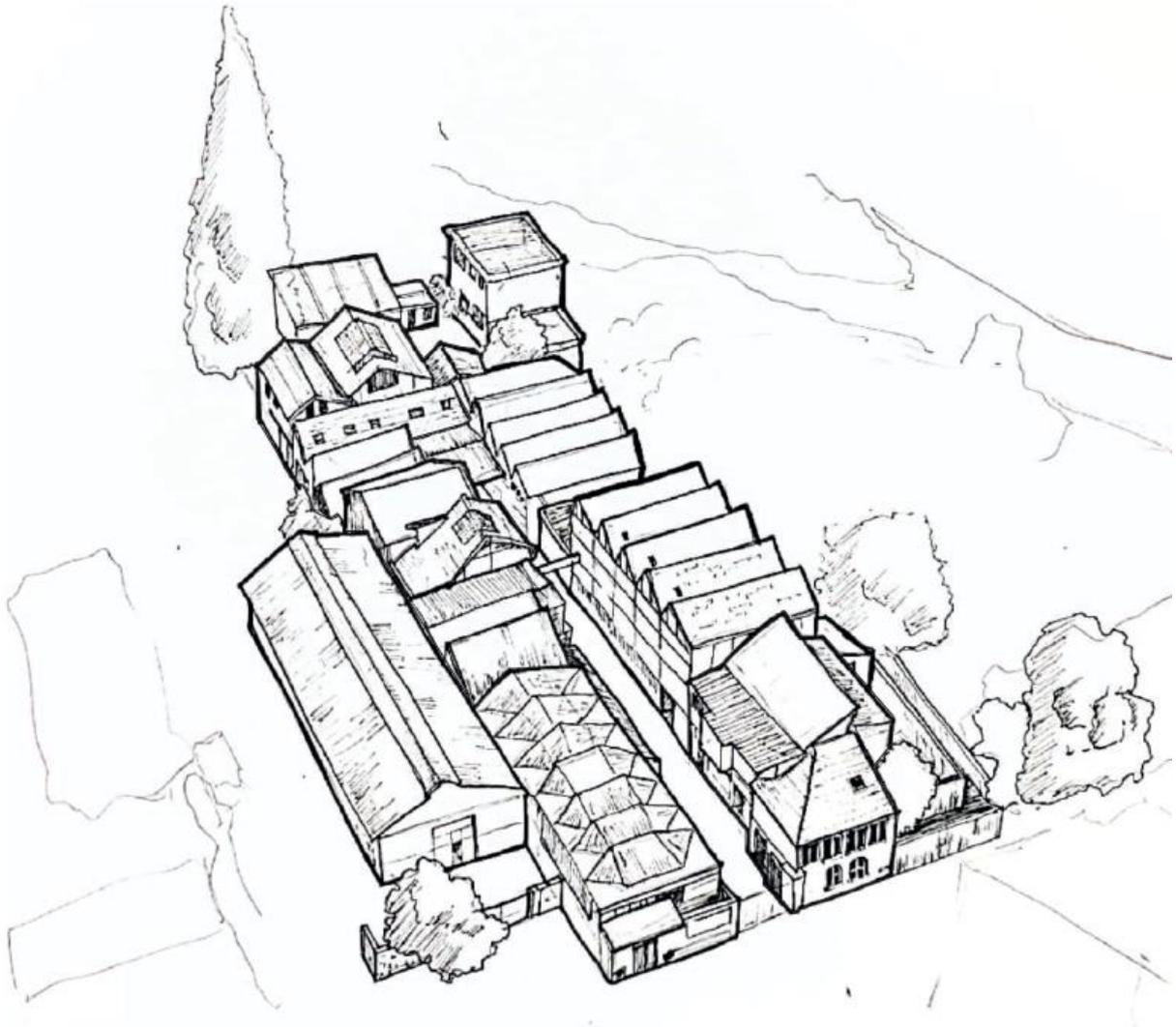


# UN PROJET POUR L'AVENIR D'EIF



***Une initiative créative, solidaire et écologiste de « Garde la Pêche Montreuil » pour la reconversion de l'ancienne usine***

Illustration : Balogun Ola-Davies.

Située au 95-97 rue Pierre de Montreuil à Montreuil, l'ancienne usine est occupée depuis le mois de septembre 2020 par le collectif

« Garde La pêche Montreuil ! ».

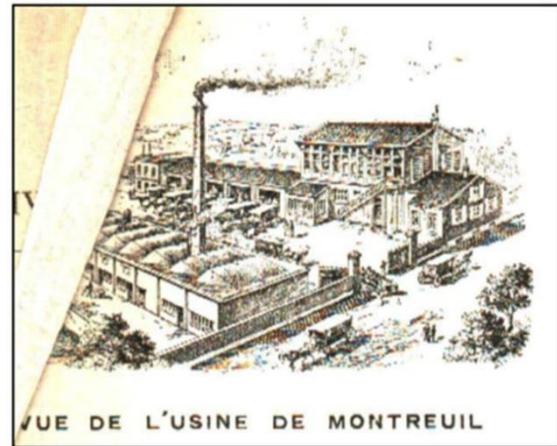


Figure 4 : Vue de l'usine de MONTREUIL en 1912

Il s'agissait initialement de soutenir l'action de l'association « Restes Ensemble » qui s'est opposée dès 2020 au programme de dépollution insatisfaisant, voire irresponsable, alors envisagé par l'entreprise Bouygues avec l'assentiment de la Mairie.

Certains riverains de la rue Pierre de Montreuil avaient été informés de l'existence d'un précédent tragique en matière de traitement de déchets industriels similaires à ceux qui se trouvent enfouis sous l'ancienne usine EIF : la dépollution à Romainville par le promoteur immobilier Gingko des anciens locaux de l'entreprise Wipelec dans l'optique de construire des logements. Un programme depuis très controversé qui a débuté en 2014 et s'est terminé en mai 2019. Suivant les conseils de l'association Romainville Sud les voisins de l'ancienne usine EIF ont créé Restes Ensemble puis entrepris une procédure judiciaire contre le projet de démolition.

Leur action militante s'inscrit également dans la continuité de la lutte menée dès 2018 par la **Fédération des murs à pêches** pour empêcher que l'avenir de ce site ne soit confisqué aux habitants par un promoteur immobilier (en l'occurrence Urbanera, filiale de Bouygues immobilier). Ce premier combat est aujourd'hui gagné, le maire de Montreuil ayant annoncé lui-même l'abandon de ce projet à l'occasion de la visite de Stéphane Bern (voir l'article « Les murs à pêches au loto : plus qu'un jeu ? »<sup>1</sup>). Et depuis, les actions ont continué à se multiplier pour réclamer davantage d'études et de moyens alloués au problème de la présence de quantités importantes de benzène et de trichloréthylène dans ses sous-sols tandis que l'ancienne usine est à la fois devenue un lieu de vie et une ruche d'initiatives sociales, culturelles et militantes.

---

<sup>1</sup> Article du 3 septembre 2020, <https://www.federationmursapeches.fr/actualit%C3%A9s/>.

## **« Garde la pêche, Montreuil ! » en mai 2022 c'est : 25 habitants, 26 collectifs, des dizaines de soutiens à Montreuil et ailleurs, 1800 adhérents !**

L'avenir est bien incertain dans un contexte marqué par les mutations urbaines qui accompagnent les travaux du prolongement de la ligne de tramway T1. Un an et demi après l'occupation, l'actuel propriétaire, l'EPFIF et la mairie de Montreuil sous la gestion de Patrice Bessac, ne semblent toujours pas avoir de projet définitif pour ce qui est de la dépollution des déchets industriels accumulés sous les bâtiments et de la reconversion de l'espace concerné (près de 9000 m carrés). Ils ne proposent toujours pas non plus de solution de relogement digne pour les habitants, ni de relocalisation pour les compagnies, les ateliers et les collectifs qui occupent ces lieux.

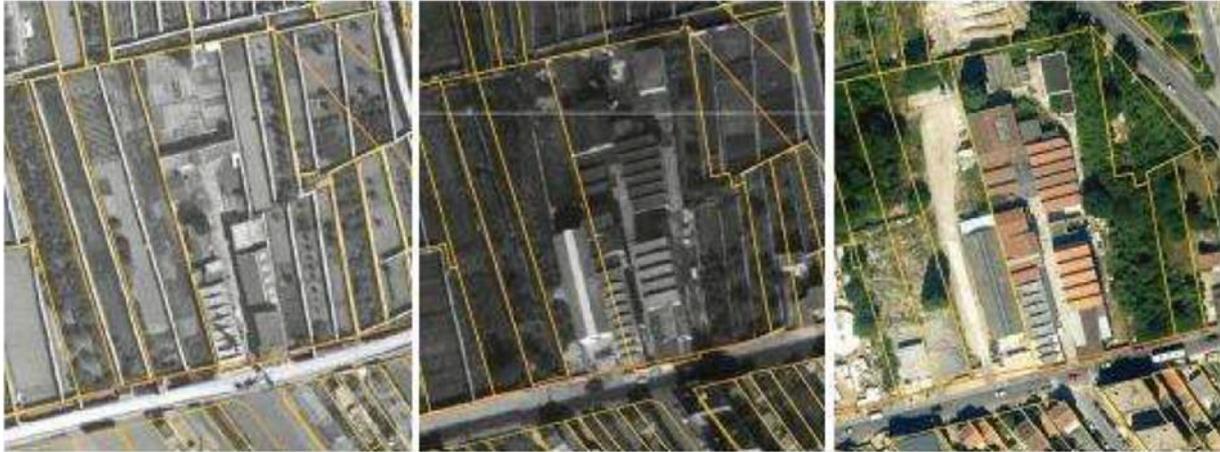
Les occupant.es et leurs activités sont menacés d'une expulsion imminente sans négociation ni proposition de relogement.

La maîtrise foncière du terrain est assurée par l'EPFIF (établissement public foncier d'Ile-de-France) mais c'est « Est Ensemble » et la mairie de Montreuil qui sont les véritables donneurs d'ordre concernant l'avenir de la parcelle de l'usine mais aussi de plus d'un hectare de murs à pêches menacés de destruction. Jusqu'à présent, aucun élu de l'équipe municipale ni aucune instance administrative n'a daigné accepter le moindre dialogue.

C'est dans l'espoir de l'ouverture d'une véritable concertation que ce dossier a vocation à rassembler et présenter le projet de tous ces acteurs pour l'avenir de cette parcelle des murs à pêches, haut lieu de la culture et du tissu associatif montreuillois.

<b>Partie I : PASSÉ</b>	<b>6</b>
Un site historique en plein cœur de Montreuil	7
La contamination des sous-sols de l'usine	10
Les murs à pêches au milieu des mutations urbaines en cours dans le Haut Montreuil	11
Le prolongement des lignes de métro et de tramway	12
L'ancienne usine EIF dans son contexte	13
<b>Partie II : PRÉSENT</b>	<b>19</b>
Restes Ensemble	21
L'association « Garde la pêche Montreuil ! » : droit au logement, écologie sociale et culture alternative	25
- <b>Chronologie d'une saga judiciaire</b>	27
- <b>Le problème du statut des occupants d'EIF : « habitants » et/ou « activistes »</b>	28
- <b>La controverse de l'occupation d'un site pollué : deux visions de l'écologie ?</b>	30
LE POINT DE VUE DE L'EPFIF	30
ET DE LA MAIRIE DE MONTREUIL	30
LE PRÉCEDENT WIPELEC DU POINT DE VUE DE GARDE LA PÊCHE !	31
L'ÉTHIQUE ÉCOLOGIQUE AU SEIN DE GLP !	33
- Un vivier pour l'écologie, la solidarité et la culture alternative	34
<b>FOCUS SUR LA REVALORISATION ÉCOLOGIQUE D'UNE PARCELLE ARBORÉE DES MURS À PÊCHES</b>	35
LES ACTIVITÉS DE GARDE LA PÊCHE MONTREUIL !	41
▪ Compagnie ESPUMA	42
▪ Compagnie du Cri de la Salade / Leïla Chik et Francis Rigal	45
▪ Le Flying Piano	48
▪ La chorale du Chœur de Vénèr	50
▪ La Fanfare invisible	52
▪ La Fanfare Tarace Boulba	54
▪ Le groupe d'étude de la Fédération Internationale Capoeira Angola	57
▪ Cours de Tango et Milongas	59
▪ Le collectif musical Cajù	61
▪ Pratique et enseignement du Yoga	62
▪ Le collectif BALSSAUVAGES	63
▪ Coriandre : Une vidéaste à EIF	65
▪ Tristan Sicard. Vidéaste, cinéma documentaire	70
▪ Gaëlle Astier-Perret, artiste et auteure	74
▪ L'atelier des peintres Pauline Riveaux Goloubinow et Olivier Gontiès	75

▪ L'atelier de « La bitchoutière », joaillerie artisanale	80
▪ L'atelier du plasticien Jean-Marc Baglione	81
▪ L'école de l'apocalypse	82
▪ La boiserie participative	84
▪ Atelier de sculpture et réparation d'accordéons	86
▪ L'association « Les bons petits légumes »	87
▪ Solidarité entre exilé.e.s tchadien.ne.s	88
▪ L'association des « Léz'arts dans les murs »	89
▪ La boulangerie solidaire et nomade Kartierdorange	90
▪ De la bière maison à la micro-brasserie coopérative : un projet ESS pour les murs à pêches.	93
- En résidence chez « Garde la Pêche Montreuil ! »	96
▪ Cie « Laissez Fou Rêver »	96
▪ Maly Chhum	98
▪ La danse Butoh	99
▪ Cécile Laforest, comédienne	100
- Nos soutiens	101
▪ La Fédération des murs à pêches	101
▪ Le sens de l'humus	106
▪ OHCYCLO !	109
▪ Le collectif Land Art TIGE	111
▪ La Facto	112
▪ La compagnie « Fer à coudre »	114
▪ Jonhhy Montreuil	116
▪ La compagnie Full-Full	118
▪ Le collectif Potof' Productions	119
<b>Partie III : FUTUR</b>	<b>121</b>
<b>« GLP ! » REVENDIQUE EIF POUR LES MURS-À-PÊCHES</b>	<b>125</b>
<b>LA RECONVERSION SOCIALE ÉCOLOGIQUE ET ALTERNATIVE DE L'ANCIENNE USINE EIF : L'OPPORTUNITÉ D'UNE NOUVELLE STRUCTURE À ÉDIFIER POUR LA GESTION D'UN « COMMUN » AUX MURS-À-PÊCHES ?</b>	<b>126</b>



# Partie I : PASSÉ



97, rue Pierre de Montreuil

Quartier : Signac - Murs à Pêches

Parcelle : BZ 463

Période de construction : 1871 - 1995

Architecte : différentes phases de construction;

## Description et Historique :

La première société Sieur-Alavoine, puis Jouault- Jacomet, spécialisée dans le dégraissage des peaux s'installe sur le site en 1871 en lien avec la peausserie de Théophile Sueur, située à proximité. Elle diversifie ensuite son activité en intégrant le nettoyage de textiles. La société est reprise en 1900 par Jouault et consorts et par Vivetta en 1927. Elle garde cette activité jusque dans les années 1970. Le site est reconstruit après un incendie en 1900.

D'autres campagnes de travaux de constructions et d'extensions sont conduites dans les années 1930 et 1960, offrant à la société Europe Industrie Fourniture (EIF) un ensemble comprenant treize bâtiments lors de son rachat vers 1970. Dernier occupant industriel des lieux, EIF produisait divers textiles à usage unique pour le domaine médical et l'industrie.

Le site actuel est marqué par une sédimentation de différentes phases de construction (voir schéma ci-après) et d'adaptation du site aux nouvelles contraintes de production. Les bâtiments ont en commun d'être strictement fonctionnels (aucun ornement ni élément superflus). Cependant, un élément semble prédominant sur le site et marque **fortement** le paysage : différentes formes de sheds. Une des formes s'avère être particulièrement intéressante, car unique en France : un dispositif de sheds avec des élévations trapézoïdales et triangulaires surmontées d'extracteurs d'air avec une structure très complexe et sophistiquée.



Vue depuis la rue Pierre de Montreuil, les sheds à l'ouest du site; vues aériennes de 1920, 1962 et 2013

# Un site historique en plein cœur de Montreuil

## Un peu d'histoire ...

Au milieu de la ville de Montreuil, un îlot végétal emblématique a résisté aux assauts du béton. Les Murs à Pêches, symbole patrimonial du Haut-Montreuil, structuraient le tracé de la ville depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, occupant à leur apogée 300 hectares de terres agricoles. Aujourd'hui, cette ancienne zone agricole ne s'étend plus que sur 35 hectares qui se partagent entre propriétaires privés, collectivités locales et populations déplacées. C'est tout ce qu'il reste d'un réseau de plusieurs centaines de kilomètres de murs de terre et de pierres, édifié pour aider à la production de fruits à quelques pas des cités populaires et de Paris.

Le site des Murs à Pêches avait été conçu pour la culture de pêchers en espaliers. Six-cents kilomètres de murs blancs en plâtre disposés en labyrinthe permettaient aux pêchers une croissance rivalisant avec celle du Sud de la France. Cette technique permettait d'emmagasiner l'énergie solaire pour la restituer aux pêchers la nuit et en 1870, 17 millions de ces fruits se retrouvaient sur les tables de la Cour de France, sur les marchés ainsi qu'à l'étranger (Angleterre, Russie...). Certaines variétés de pêches, créées à Montreuil (La Grosse Mignonne, la Prince of Wales...), sont toujours cultivées aujourd'hui.

À partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la production du site a commencé à décliner : l'expansion du chemin de fer permit aux pêches du Sud de la France, plus précoces que celles de Montreuil, d'arriver plus tôt (et à faible coût) sur les marchés. Les vergers et les murs finirent par être en partie détruits ou mêlés au paysage urbain. C'est pourquoi, aujourd'hui, seule une dizaine de kilomètres de murs subsistent. Sur la surface restante, 50 hectares initialement protégés sont devenus « zone urbanisable à 80% », 37 hectares sont devenus une réserve foncière pour l'implantation d'activités tandis que seuls 8.5 hectares sont protégés et classés au titre des « sites et des paysages » (espace labellisé en 2003).

À l'heure actuelle, les jardins et les vergers du site, au-delà d'être les derniers témoins d'une partie du patrimoine historique de la ville, sont devenus un lieu phare de rencontres, de transmission ou encore d'activités. Progressivement, de nombreuses associations montreuilloises se sont appropriées le site, permettant ainsi de l'entretenir et à lui donner vie (associations artistiques, environnementales, solidaires, d'éducation populaire ...).

Depuis longtemps investie par des communautés de gens du voyage, les Murs à Pêches constituent également depuis les années 1980 un refuge pour de nombreux Tziganes originaires de Roumanie, Bulgarie et Serbie.

## Les grands projets manqués

C'est dans le but de maintenir l'emploi ouvrier en 1989, que le projet de la ZAC Pierre de Montreuil, « Zone d'Aménagement Concerté », prévoyant la construction de structures industrielles et d'un bâtiment universitaire a vu le jour, faisant table rase de tout le secteur

ouest. Ce projet fut alors dénoncé auprès du Conseil d'État, par les habitants qui se constituèrent en association pour ne pas être expropriés : l'ADHM Association de Défense des Habitants de Montreuil présidé par Bernard Ripouilh. Le Conseil d'État donna raison aux riverains au motif que la zone était classée réserve d'espaces verts.

L'association Murs à Pêches – MAP – a ensuite été fondée en 1994 pour sauver de l'anéantissement l'un des plus beaux lieux de la région parisienne. La zone fut déclassée zone urbanisable à 80% la même année et en 1999, débuta le projet d'urbanisation Corajoud qui proposait la construction de 250 pavillons, 70000m<sup>2</sup> de locaux d'activités et de la création de voirie. Une mesure d'urgence de classement fut décrétée en 2001 et le classement définitif au titre des Sites et Paysages intervint en 2003 pour 8,5 hectares des 38 hectares du site. Également en 2003, 12 projets à vocation culturelle, horticole, d'insertion et de formation furent retenus pour la mise en valeur de parcelles situées dans le quartier des Murs à Pêches.

En 2012, le Plan Local d'Urbanisme fut à nouveau modifié et les Murs à Pêches devinrent « espace vert urbanisable ». Ce PLU fut là-encore cassé par le tribunal administratif suite à l'action de l'association contre la possibilité qu'un espace vert soit « urbanisable ».

C'est en octobre 2017, dans le cadre des projets Inventons la Métropole du Grand Paris, qu'un nouveau projet d'urbanisation et une nouvelle étape des mobilisations virent le jour. Une pétition recueillit alors 8000 signatures et la « Manifestation » rassembla alors 2000 personnes sur la place de la Mairie pour réclamer le retrait de ce projet.

Depuis, la ville prétend travailler au renforcement de la reconnaissance patrimoniale du site par le classement en 2020 au titre de Patrimoine d'Intérêt Régional et de Sites et Jardins Remarquables par la DRAC. Lors de la venue de Mr Bern le 31 août 2020, pour l'attribution du Loto du Patrimoine, l'actuel maire Patrice Bessac a assuré vouloir « tourner définitivement la page de l'industrialisation et de l'urbanisation des Murs à Pêches et garantir la protection de ce poumon vert de l'est parisien ».

Aux portes de ce témoin de résilience habitante, un autre type de patrimoine moderne mène lui aussi son combat dans un secteur en pleine mutation : l'usine dite « EIF » qui a en fait connu depuis sa construction plusieurs propriétaires et activités différentes.

### Intérêt patrimonial et prescriptions complémentaires

Intérêt patrimonial et protections particulières :

Le site présente un intérêt historique au regard de l'histoire sociale de la ville. Il s'agit d'un des plus anciens sites industriels du plateau encore existant et en activité.

Son intérêt patrimonial et architectural réside dans la sédimentation des différentes constructions et du paysage ainsi construit, à travers la diversité des architectures fonctionnelles et notamment la présence de différentes formes de sheds, dont certaines expérimentales.

Conservation des éléments intéressants tel que indiqués dans le document du bureau du patrimoine du CD 93 ci-contre, dans la mesure de la prise en compte de l'OAP Porte d'entrée- EIF et de l'état des structures. La structure du shed expérimental ne peut être conservée, l'étude de pollution ayant montré une contamination élevée dans le sol sous cette structure.

Si une démolition s'avère nécessaire, il convient de s'inscrire dans la continuité qui a marqué l'histoire du site avec une expérimentation dans l'architecture fonctionnelle qui se manifeste ici dans les différents types de sheds.

- 1- Logement
- 2- Atelier et séchoirs
- 3- Télégraphie
- 4- Stockage des peaux et bureaux
- 5- Stockage
- 6- Indéterminé
- 7- Indéterminé
- 8- Extérieur et garage
- 9- Stockage
- 10- Cuves de benzine
- 11- Atelier de nettoyage à sec
- 12- Atelier de nettoyage à sec
- 13- Atelier de nettoyage à sec, dégrillage des peaux, et chaudière
- 14- Dépôt de bois
- 15- Bureau
- 16- Cour ouverte

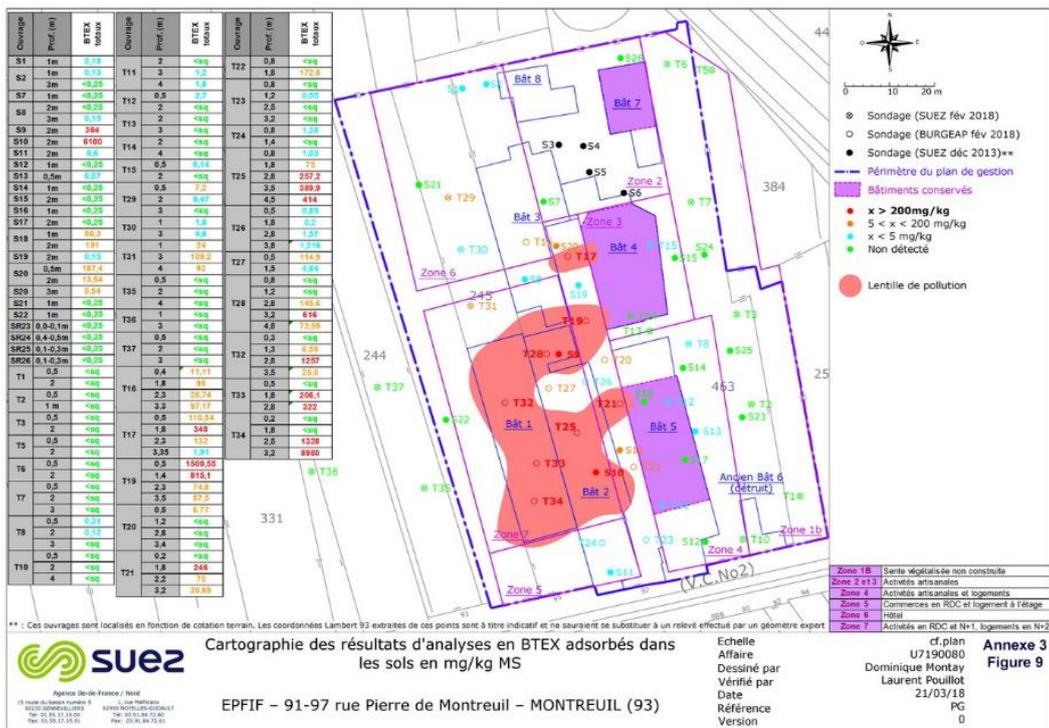
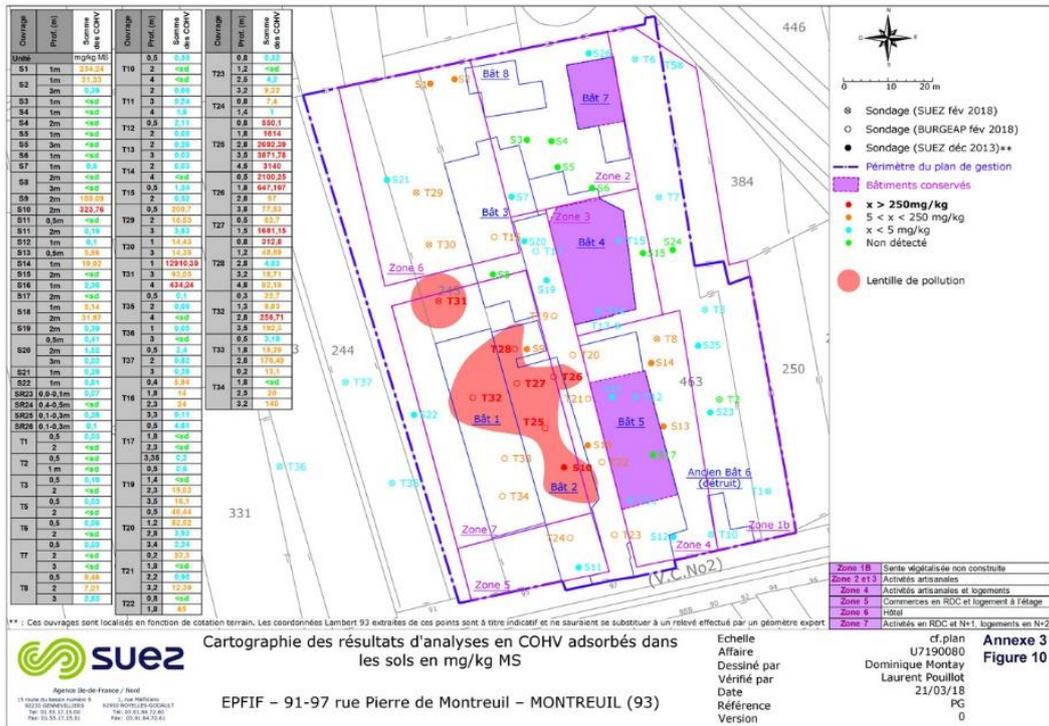


Intérêt patrimonial des bâtiments du site EIF 97 rue Pierre de Montreuil



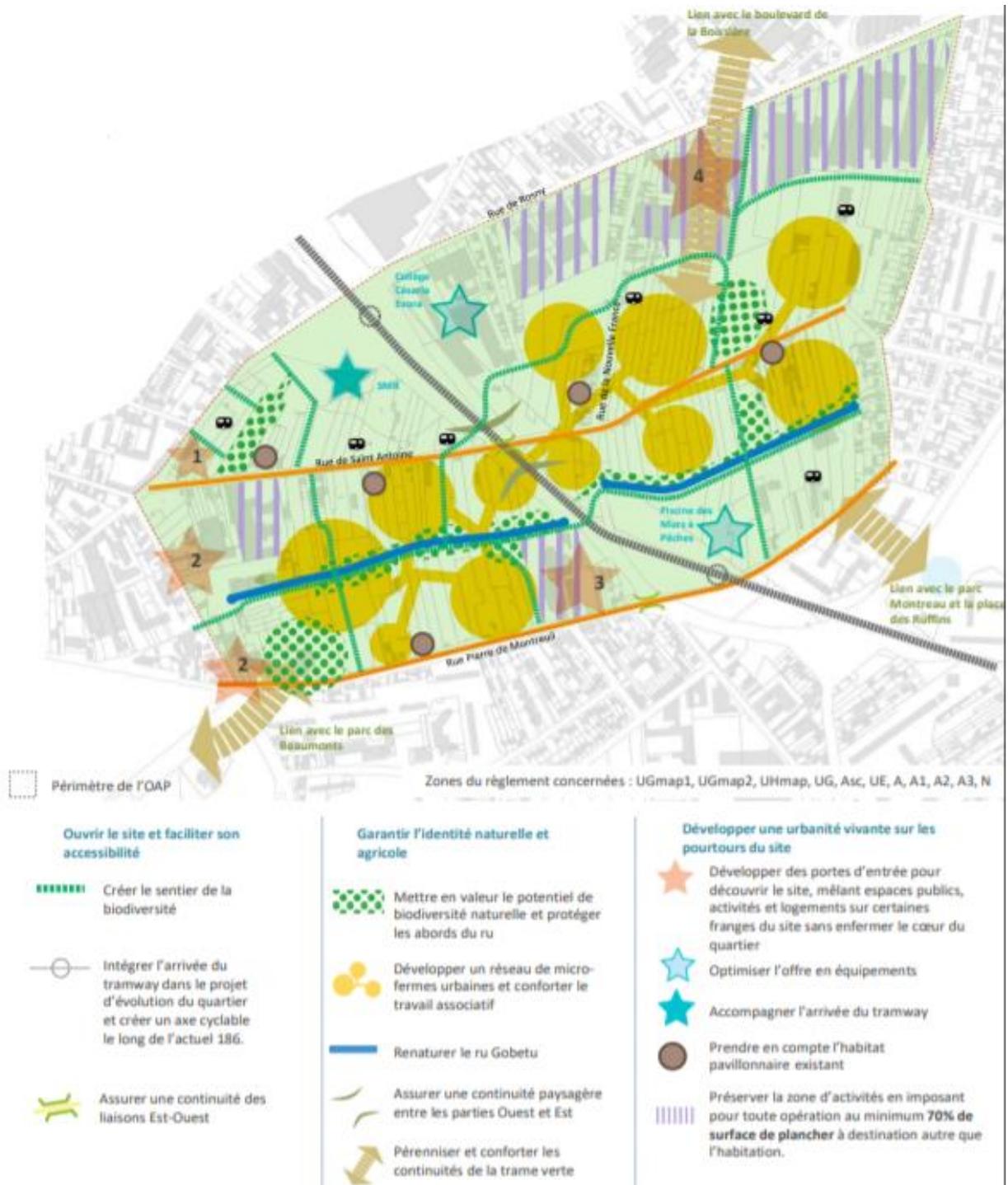
- Périmètre approximatif du site
- Identifié   ■ Intéressant   ■ Majeur

# La contamination des sous-sols de l'usine

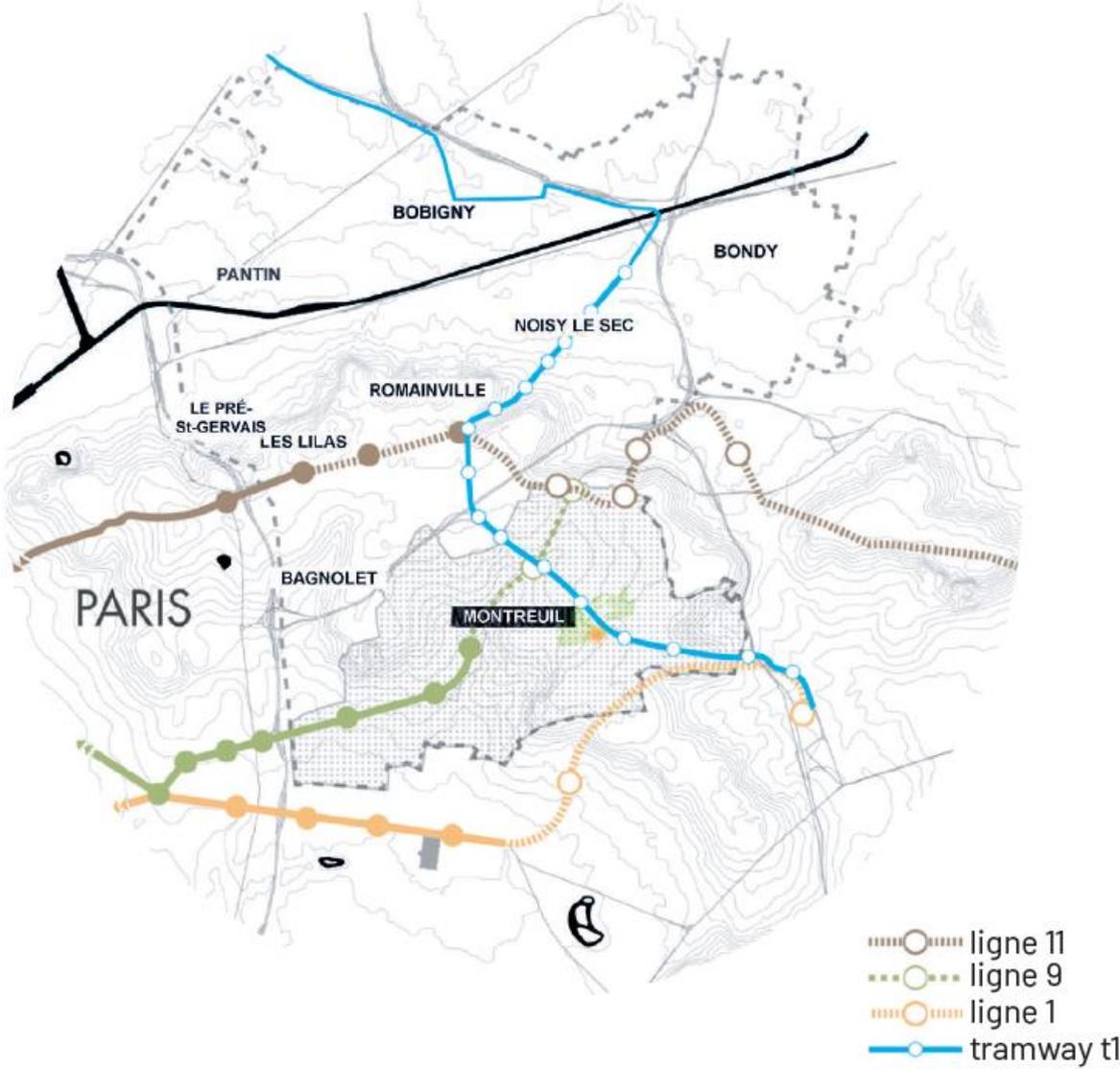


Sources : Audit Technique\_19.12.13, Plan de Gestion (PG) SUEZ, 2019.04, Plan de Gestion (PG) BURGEAP, 2018.12.

# Les murs à pêches au milieu des mutations urbaines en cours dans le Haut Montreuil



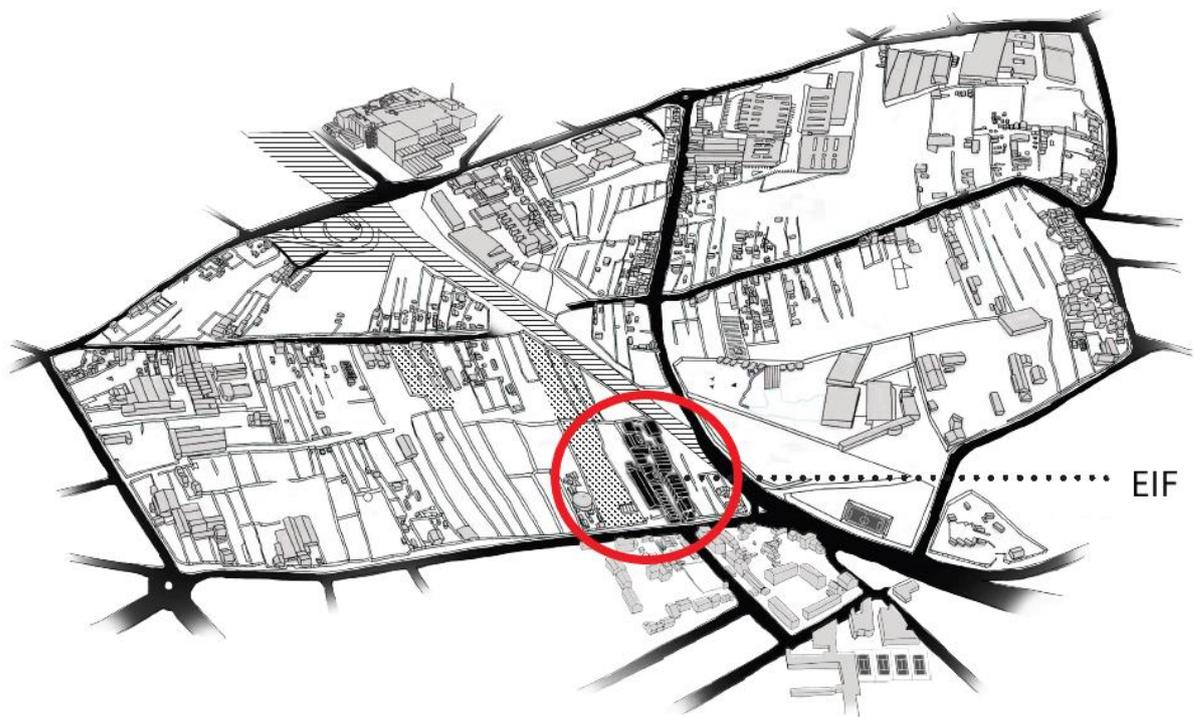
# Le prolongement des lignes de métro et de tramway



## L'ancienne usine EIF dans son contexte



Source : Google Maps, 2022.



Source : Balogun Ola-Davies, ENSAPM, 2021.

## La parcelle de l'ancienne usine EIF dans son cadre urbain et végétal :



Source : Balogun Ola-Davies, ENSAPM, 2021.

## Le plan actuel des surfaces de l'ancienne usine :

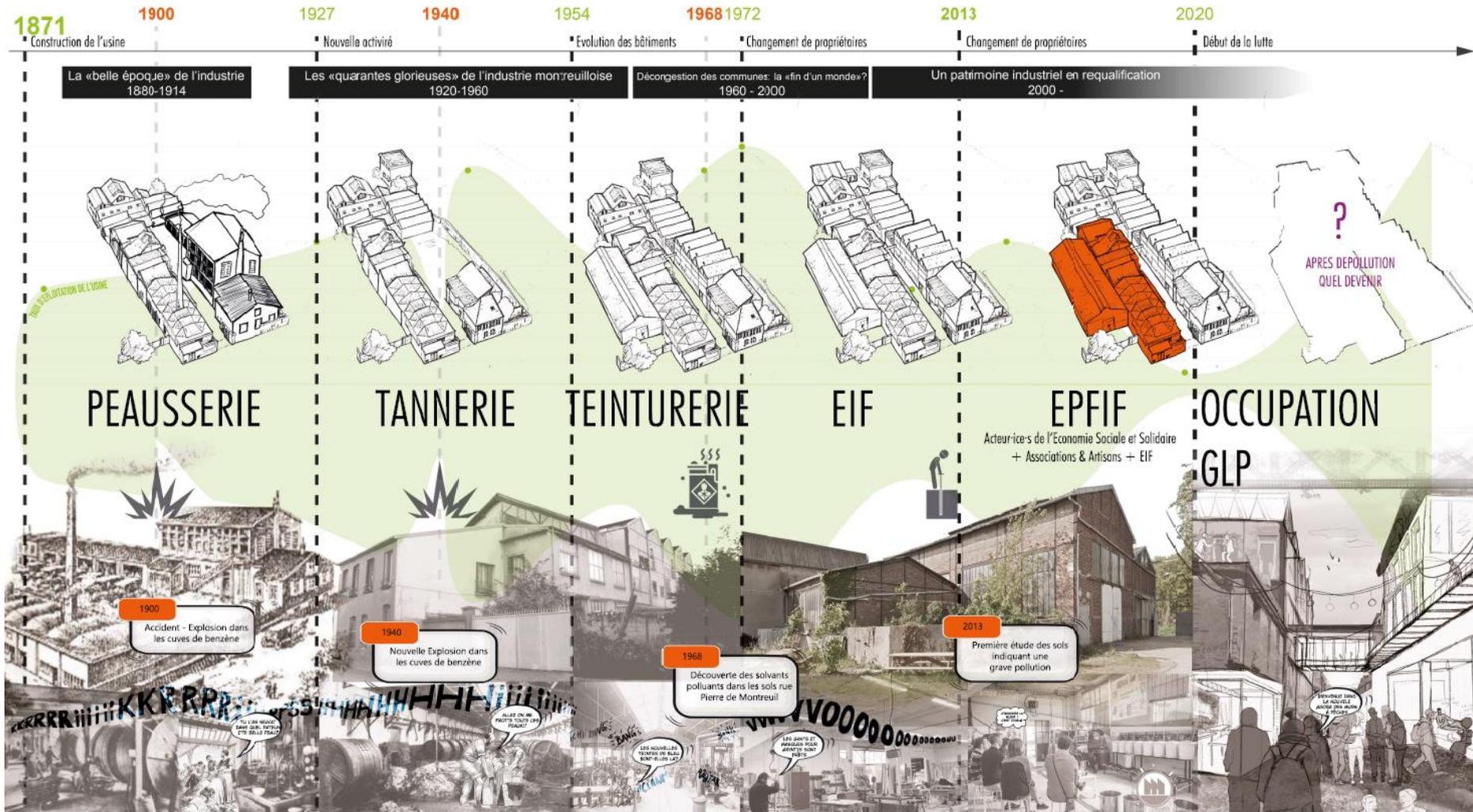


PARCELLE/	1,9 ha
PLANCHER EXISTANT/	4449,26m <sup>2</sup>
EMPRISE AU SOL/	2767,37m <sup>2</sup>
SURFACE DE PLANCHER DÉMOLIE/	2867,00m <sup>2</sup>
PLEINE TERRE/	1820,00m <sup>2</sup>

Source : Balogun Ola-Davies, ENSAPM, 2021.



Localisation géographique et vue aérienne du Site EPFIF au 95-97 rue Pierre de Montreuil à MONTREUIL (93). Source : Géoportail / Rapport U2 18 079 0 / 1018 – Version 1 – 2018.



Source : Balogun Ola-Davies, 2022.

## **Chronologie :**

**1871** : MM. Dubois et Jacomet fondent une usine de nettoyage à sec avec utilisation de produits pour le dégraissage des cuirs,

**1893** : arrêté préfectoral d'autorisation du dégraissage des tissus par la benzine,

**1900** : accident, explosion dans les cuves de benzine

**1940** : nouvelle explosion dans les cuves de benzine

**1941** : compte tenu des risques d'explosion à la manipulation du benzine elle est remplacée par des solvants chlorés (perchloroéthylène et trichloréthylène).

**1962** : la société exploitante (Vivetta) déclare un stockage souterrain de 40 et 15 m<sup>3</sup> de liquide inflammable (nécessaires au chauffage et aux activités de garage).

Découverte d'écoulements de solvants dans les sols lors d'un chantier de terrassement dans la rue Pierre de Montreuil à la fin des années 1960. Ces écoulements incommodant les ouvriers provenaient à l'évidence du site. Les analyses réalisées à l'époque mettaient en évidence la présence de perchloroéthylène, trichloréthylène et BTEX dans ces écoulements.

**1970** : l'établissement Vivetta ferme.

**1972** : EIF reprend le site pour des activités de récupération de chiffons sans utilisation de produits chimiques.

**1991** : EIF exploite le site pour de la fabrication de chiffons d'essuyages, de gants de protections et d'outils lubrifiants.

**2013** : - Déclassement de l'usine EIF en tant que site ICPE (Installation Classée pour la Protection de l'Environnement).

- Achat par l'EPFIF de l'ensemble de site EIF (dont la propriété était jusqu'à là partagée entre différents acteurs : privé, ville de Montreuil, Région).

- Réalisation d'une première étude de l'état de la pollution des sols (Sitec Rémédiation - Suez). Les résultats indiquent une grave pollution (trichloréthylène - benzène) du site et préconise une action de dépollution.

**2016** : - Inscription du site EIF (par l'EPFIF et la Mairie de Montreuil) à l'appel à projet « Inventons la Métropole du Grand Paris ».

- Deuxième étude de l'état de la pollution des sols. Confirmation de la pollution du site et de la propagation de la pollution hors site via la nappe phréatique.

**2017** : - UrbanEra, filiale de Bouygues Immobilier, est retenu comme lauréat par La Métropole du Grand Paris pour la reconversion du site EIF. Le projet comporte entre autres la construction

de 80 logements et d'un hôtel écologique.

La fédération des murs à pêches entre en lutte contre ce projet qui va dénaturer le site.

**2018** : - Troisième étude sur l'état de la pollution des sols (Bouygues / bureau d'étude Burgeap / Suez ?). La gravité de la pollution est confirmée (avec 15 tonnes de trichloréthylène et 10 de benzène).

- Réunion publique avec les riverains autour du projet UrbanEra et des travaux de dépollution. Annonce y est faite que la pollution est beaucoup plus grave que prévue.

- LA DRIEE demande que le projet soit soumis à une Étude d'Impact Environnementale, pointant par-là les risques environnementaux et sanitaires liés au projet.

- Le Festival des murs à pêches 2018 devient une « Manifestation ».

**2019** : La fédération des murs à pêches organise de nombreux événements au moment des municipales afin d'obtenir la promesse de la future municipalité de l'abandon du projet Bouygues

**2020** : - Début juin, constitution du collectif de riverains et usagers du site, Restes Ensemble. Le collectif alerte les autorités sur les potentiels dangers sanitaires liés aux travaux.

- Fin juin, la mairie annonce que le projet UrbanERA-Bouygues est abandonné. Cette annulation entraîne malheureusement l'arrêt de l'étude d'impact environnementale demandée par la DRIEE en 2018.

- Fin juillet, les locataires (acteurs de l'économie sociale et solidaire) du site EIF doivent quitter le site.

- Le 31 juillet, la mairie de Montreuil relai auprès du préfet et de l'ARS (Agence régionale de la Santé) la demande d'une campagne de prélèvements chez les riverains pour comprendre et suivre l'impact de la pollution hors du site.

- Le 10 août, la mairie de Montreuil accorde un Permis de démolir sur le site EIF.

- 15 septembre, occupation du site EIF par le collectif Garde la Pêche.

- Arrêt de la dépollution qui devait démarrer en octobre.



## Partie II : PRÉSENT



Écologie et santé publique pour l'association « Restes Ensemble », droit au logement et culture alternative pour le collectif d'habitants « Garde la Pêche Montreuil » les histoires respectives des deux associations à l'origine de la lutte puis de l'occupation sont distinctes mais les objectifs des organisations sont indissociables :

### **1 – DE LA TRANSPARENCE**

La communication de toutes les études sur site entreprises pour comprendre l'état actuel de pollution

### **2 - UNE PROTECTION DES CITOYENS ET CITOYENNES**

En préalable à tout travaux, la réalisation d'une véritable étude d'impact avec prélèvement dans les habitations riveraines pour attester de l'étendue de la pollution et des risques encourus

### **3 – UN PROJET CITOYEN**

Une concertation effective avec le public et l'implication des riverains pour faire évoluer le projet EIF vers un programme de travaux de moindre impact sur la santé, l'environnement, et respectant les particularités du site des Murs à pêches.

## Restes Ensemble



L'association est née en 2020 de la rencontre d'habitant·es du quartier impactés par le projet immobilier EIF, d'usager·es du site et d'acteurs associatifs du territoire des Murs à pêches.

Comme cela a rapidement été évoqué en introduction, l'existence d'un précédent tragique dans la localité de Romainville lors de travaux de dépollution exécutés par Wipelec, a très largement contribué à la détermination des riverains à s'emparer des problèmes soulevés par la contamination enterrée dans les sous-sols de l'ancienne usine. Ce précédent démontrait qu'un programme de dépollution bâclé pouvait s'avérer encore plus dangereux que ne l'était préalablement la présence des contaminations pour la santé des riverains.

Forte de 15 membres permanents se réunissant de façon hebdomadaire, l'association a été soutenue par l'ensemble des collectifs constituant la Fédération des Murs à Pêches tout au long de ses démarches de sensibilisation et ses actions sur le plan juridique.

Le collectif Restes Ensemble se bat pour que la dépollution du site EIF, au cœur des Murs à Pêches, se fasse dans la transparence et avec les garanties que la santé des riverains ne sera pas mise en danger. Ce qui, aujourd'hui, est loin d'être le cas.

Le site des Murs à pêches, cet « écrin de verdure en pleine métropole » tel qu'on aime à le célébrer, porte en lui, comme beaucoup d'anciennes zones agricoles de la petite couronne, un mal enfoui : la pollution de ses sols. Cette pollution aux métaux lourds, en partie due à l'épandage de boues industrielles de Paris, les usagers du site ont depuis longtemps appris à vivre avec.

Mais ce qui a été révélé à l'occasion du projet de réhabilitation de l'usine EIF est d'un tout autre ordre. Avec 15 tonnes de solvants chlorés (principalement du trichloréthylène, TCE)<sup>2</sup> et 11 tonnes de benzène présents dans ses sols, **le site EIF se place dans le peloton de tête des sites les plus pollués d'Île-de-France**. Ces produits hautement cancérigènes, liés aux activités industrielles de cette ancienne peausserie, ont fini par contaminer, au fil des ans, la nappe phréatique et migrer hors du site, exposant les riverains à leur inhalation et aux conséquences morbides pouvant s'en suivre.

Pourtant, bien que le propriétaire public du site (l'EPFIF, Établissement Public Foncier d'Île de France) et la Ville de Montreuil aient eu connaissance de la situation depuis au moins 2013<sup>3</sup>, il n'a jamais été effectué d'étude sanitaire pour connaître les effets de cette pollution sur les femmes, hommes et enfants vivant à proximité de l'usine.

La dépollution d'EIF est une opération à haut risque pouvant entraîner la fuite des polluants hors du site et mener à une sur-pollution du quartier, comme ce fut par exemple le cas à Romainville sur le site WIPELEC. Une phrase, prononcée par un représentant de l'EPFIF, résume bien la situation : « Ce qui se passe de l'autre côté de la rue ne concerne pas l'EPFIF ». Ce qui est tout particulièrement inadmissible de la part d'un organisme public qui s'apprête à dépenser plusieurs millions d'euros (les estimations vont de 3 à 5 millions) pour la dépollution d'un site qu'elle revendra ensuite à un opérateur privé !

Suite à la mobilisation des riverains et usagers du site réunis dans le collectif Restes Ensemble, la mairie de Montreuil a accepté d'entamer un dialogue et a demandé aux instances responsables, en premier lieu le préfet et l'Agence Régionale de Santé, de se pencher sur la question en réalisant des mesures de la qualité de l'air dans les logements proches du site. Mais une communication, aussi habile soit-elle, ne fait pas politique.

Le lien entre le combat de l'association Restes Ensemble, qui s'est organisée pour exiger que les autorités publiques prennent en compte les impacts sur l'environnement et la santé des riverain.es et l'occupation de l'ex-usine par le collectif Garde la Pêche, a contribué à empêcher le démarrage des travaux. Ce répit a permis trois avancées majeures :

1. L'EPFIF (Établissement public foncier d'Île-de-France), propriétaire du site, a demandé le retrait du permis de démolir initialement prévu. Alertés par l'exemple tragique de

---

<sup>2</sup> L'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) a émis un premier rapport sur cette substance chimique en 2009. Elle y établit des effets sur la santé de plusieurs types en fonction de la durée d'exposition. Une exposition « aiguë » va avoir des conséquences neurologiques (étourdissements, état de fatigue, atteinte du système nerveux central). Une exposition subchronique (de 15 jours à un an) va conduire à des atteintes du foie, du rein, du système de reproduction, du développement. Une exposition chronique (supérieure à un an) aura des effets cancérigènes (cancers du rein, hépatiques, lymphome hodgkinien).

<sup>3</sup> Ces faits ont tous été confirmés par des études menées en 2013 (Suez), 2017 (Burgeap) et 2018 (Suez).

l'ancienne usine Wipelec à Romainville, c'est ce que nous exigeons depuis des mois. La dépollution se fera donc sous couvert, limitant le risque de migration des polluants. Une de nos principales revendications, le maintien de la dalle de béton existante sous laquelle se trouvent les poches de pollution, a été entendue et a évité une probable catastrophe sanitaire.

2. La municipalité a fait effectuer des prélèvements d'air chez une dizaine de riverain·es, prenant enfin en compte les risques pour leur santé.

3. L'EPFIF s'est également engagé à réaliser des points de contrôle supplémentaires (piézomètre et piézair) en bordure du site, reconnaissant l'insuffisance du premier dispositif de surveillance.

C'est bien la preuve que l'engagement et la vigilance citoyenne fonctionnent et restent indispensables, et ce jusqu'à la fin de l'intervention sur site. Chez de nombreux riverains d'EIF, l'inquiétude se mêle à un sentiment d'injustice. Pendant la campagne municipale, l'actuelle majorité s'était pourtant engagée à relever le défi de la dépollution, parlant de faire de Montreuil un pôle d'expertise et d'EIF un cas d'école. Il est encore temps de transformer cette promesse de campagne en acte car il n'y aura pas de dépollution acceptable pour le plus grand nombre sans un climat de confiance et une véritable concertation démocratique.

Confrontés à l'absence de communication de la part de la municipalité et de l'EPFIF depuis des mois, de nombreuses questions restent en suspens :

Quelle est la date prévue pour le début des travaux de dépollution ?

Quelle entreprise les réalisera ?

Comment seront communiqués les prélèvements effectués tout au long du processus ? Et globalement, quelle médiation est prévue avec les riverains ?

Quelles mesures de sécurité sont envisagées en cas de migration des polluants ?

À EIF, veut-t-on dépolluer pour permettre une future opération immobilière ou pour protéger la santé des montreuillois ?

L'association continue de se mobiliser pour exiger la surveillance des travaux par un organisme technique indépendant afin de garantir la transparence et la qualité du suivi. Il ne peut incomber à la société chargée de la dépollution d'encadrer seule ses propres interventions.

Cette lutte n'est pas isolée, il y a d'autres sites pollués à Montreuil et ailleurs. Nous sommes toutes et tous concerné·es. Saisissons la chance de faire d'EIF le laboratoire écologique et démocratique des autres dépollutions à venir.

Contact :

[Restes-ensemble@gmx.fr](mailto:Restes-ensemble@gmx.fr)

Facebook : Restes Ensemble

# EIF, UN AN DE MOBILISATION TROIS AVANCÉES POUR UNE DÉPOLLUTION MAÎTRISÉE

L'ANCIENNE USINE EIF EST UN DES SITES LES PLUS POLLUÉS D'ÎLE DE FRANCE (25 TONNES DE POLLUANTS CHLORÉS VOLATILS). DES TRAVAUX DE DÉPOLLUTION SONT PRÉVUS MAIS EXPOSENT LES RIVERAIN-ES AU DANGER.

DE FAIT, UN COLLECTIF D'HABITANT-ES DU QUARTIER DES MURS À PÊCHES A DÉCIDÉ EN MAI 2020 DE CRÉER L'ASSOCIATION RESTES ENSEMBLE. LA MOBILISATION ÉTAIT URGENTE CAR LES TRAVAUX DEVAIENT COMMENCER À L'AUTOMNE 2020 PAR LA DÉMOLITION DE CERTAINS BÂTIMENTS.

L'ASSOCIATION S'EST ORGANISÉE POUR EXIGER QUE LES AUTORITÉS PUBLIQUES PRENNENT EN COMPTE LES IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT ET LA SANTÉ DES RIVERAIN-ES.

EN PARALLÈLE, EIF A ÉTÉ OCCUPÉE PAR LE COLLECTIF GARDE LA PÊCHE.

CELA A CONTRIBUÉ À EMPÊCHER LES TRAVAUX ET CE RÉPIT D'UNE ANNÉE A PERMIS TROIS AVANCÉES MAJEURES.

1. LA MUNICIPALITÉ A FAIT EFFECTUER DES PRÉLÈVEMENTS D'AIR CHEZ UNE DIZAINE DE RIVERAIN-ES, PRENANT ENFIN EN COMPTE LES RISQUES POUR LEUR SANTÉ.

2. L'EPFIF (ÉTABLISSEMENT PUBLIC FONCIER D'ÎLE DE FRANCE) PROPRIÉTAIRE DU SITE A DEMANDÉ LE RETRAIT DU PERMIS DE DÉMOLIR INITIALEMENT PRÉVU. C'EST CE QUE NOUS EXIGIONS DEPUIS DES MOIS. LA DÉPOLLUTION SE FERA DONC SOUS COUVERT, LIMITANT LE RISQUE DE MIGRATION DES POLLUANTS.

3. L'EPFIF S'EST ÉGALEMENT ENGAGÉ À RÉALISER DES POINTS DE CONTRÔLE SUPPLÉMENTAIRES\* EN BORDURE DU SITE, RECONNAISSANT L'INSUFFISANCE DU PREMIER DISPOSITIF DE SURVEILLANCE.

C'EST BIEN LA PREUVE QUE L'ENGAGEMENT ET LA VIGILANCE CITOYENNE FONCTIONNENT ET RESTENT INDISPENSABLES.

CETTE LUTTE N'EST PAS ISOLÉE, IL Y A D'AUTRES SITES POLLUÉS À MONTREUIL ET AILLEURS. NOUS SOMMES TOUTES ET TOUS CONCERNÉ-ES.

\*PIÉZOMÈTRE ET PIEZAIR

**REJOIGNEZ-NOUS !**  
**FACEBOOK : RESTES ENSEMBLE**  
**MAIL : RESTES-ENSEMBLE@GMX.FR**

## L'association « Garde la pêche Montreuil ! » : droit au logement, écologie sociale et culture alternative



L'association Loi 1901 « Garde la Pêche Montreuil » est née avec l'occupation des bâtiments de l'ancienne usine EIF situés au 97 rue Pierre de Montreuil le 15 septembre 2020 dont le propriétaire est l'organisme d'État chargé de la gestion du patrimoine foncier en Ile-de-France (l'EPIF). Ce collectif autogéré s'est initialement réuni autour de deux problématiques indissociables dans le contexte de l'évolution actuelle quartier des murs à pêches : la difficulté d'accès au logement dans un contexte de gentrification accélérée et la mauvaise gestion du passif environnemental des industries du siècle passé.

« Garde la Pêche Montreuil ! » (GLP !) est le fruit d'une association de fait entre des accidentés du travail, migrants, individus en rupture familiale, victimes de violences sexuelles – et revictimisées par le système judiciaire –, artistes plongés dans une précarité extrême par la crise du covid, roms et gens du voyage, artisans sans ateliers. À ce jour, le fait qu'une vingtaine d'individus d'âges, d'origines sociales et d'horizons épars trouvent refuge et s'approprient les 5000m<sup>2</sup> de bâtiments et d'espaces extérieurs permet toujours de garder ouvert un débat public indispensable sur les opérations de dépollution de ce site et son avenir en lien avec celui des Murs à Pêches. En association avec Restes Ensemble, GLP ! exige en effet que la dépollution du site EIF se fasse dans les meilleures conditions possibles et que la décision de la méthode employée soit consensuelle.

Depuis l'évincement des propositions d'Urbanera (filiale de Bouygues), ni l'EPIF, ni la mairie de Montreuil n'ont fait état d'un quelconque projet concret pour l'avenir du site de l'ancienne usine EIF. Or GLP !, qui s'est structurée progressivement autour de très nombreuses et

diverses activités compte aujourd'hui (mai 2022) une cinquantaine de membres permanents et plus de 1500 adhérents. Forte de 27 collectifs et artistes, l'association considère à présent qu'elle a vocation à édifier une structure durable susceptible de gérer un tiers lieu coopératif, solidaire et créatif en parallèle ou successivement au programme de dépollution lorsqu'il sera mis en œuvre.



L'occupation de cette ancienne usine, la densité de la vie sociale qui s'y est développée, permet de reprendre le flambeau d'autres associations qui depuis plus de 20 ans se sont érigées pour la préservation et contre le dépeçage des Murs à Pêches tout en y développant de nouveaux

usages. C'est grâce à leur révolte et détermination que les Murs à Pêches existent tels qu'on les connaît : une mosaïque d'associations, de théâtres, de cirques, d'espaces dédiés à la culture, à l'agriculture urbaine, etc. C'est donc dans la continuité des acteurs locaux qui ont su préserver et mettre en valeur les murs à pêches que s'inscrit le projet de GLP ! pour que cette parcelle ne soit pas cédée à des grands promoteurs et demeure un lieu ancré réseau associatif local et accessible aux habitants du quartier.

Pour démontrer la légitimité et expliquer la teneur des différentes propositions de GLP ! et ses nombreux soutiens pour l'avenir de cette parcelle des murs à pêches il est nécessaire de revenir sur la dimension judiciaire du combat des associations « Restes Ensemble » et « Garde la Pêche Montreuil ! » avant de prendre le temps de présenter l'ensemble des collectifs, associations, compagnies et artistes réunis par « garde la Pêche ! » et leurs nombreux soutiens.

## - Chronologie d'une saga judiciaire

- **2016** : Installation de la famille de Anghel Guran Rosalyn sur le terrain adjacent à la l'ancienne usine EIF enregistré sur le cadastre au numéro 95 de la rue Pierre de Montreuil comme appartenant légalement à la même parcelle que le numéro 97. Il y vit depuis avec en moyenne plus de 25 membres de sa famille, de nationalité roumaine.
- **Été 2020** : expulsion des petites entreprises occupant les lieux depuis 2013 (Construire Solidaire, La Montreuilloise, Libertalia, les jardins de Babylone, etc.).
- **Septembre 2020** :  
**Dépôt de la plainte de l'association Restes Ensemble** contre le projet de démolition en vue du projet d'une filiale de Bouygues :  
**Constat de l'occupation des bâtiments du numéro 97 de la rue Pierre de Montreuil** par les forces de l'ordre, suite à l'installation d'une vingtaine de personnes en quête d'un logement d'urgence.
- **Ouverture d'une procédure judiciaire par le propriétaire des lieux, l'EPFIF** devant le tribunal de Bobigny et non devant le tribunal de Montreuil du fait que ses représentants légaux dénie la qualité d'habitants aux occupants, leur préférant celle « d'activistes politiques ».
- **Octobre 2020** - audience Tribunal de Grande Instance de Bobigny reportée du fait des délais des demandes d'aide juridictionnelle
- **23 novembre 2020** - Première audience
- **7 décembre 2020** - Premier verdict défavorable suivi d'une procédure en appel
- **Février 2021** - Audience cour d'appel de paris
- **14 mars 2021** - Saisie de la Cour de cassation
- **31 mai 2021** - Audience TGI Bobigny
- **23 juin 2021** - Décision rejet par le TGI
- **22 mars 2022** - Audience du recours au juge d'exécution des peines
- **22 avril 2022** - Décision de rejet du juge d'exécution – (notifiée le 4 mai)
- **19 mai 2022** - Procédure en appel
- **Juillet 2022** - Procédure en cassation
- **Ordonnance de quitter les lieux ?**

L'aventure de Garde la Pêche ! n'aurait sans doute pas été possible jusqu'à ce jour sans la détermination et le professionnalisme de son avocat, **Matteo Bonaglia**<sup>4</sup>.

Inscrit au barreau de Paris depuis 2016, Matteo Bonaglia exerce essentiellement en droit pénal, du logement et des libertés fondamentales ainsi que dans les matières présentant un enjeu international.

Il intervient à tous les stades du procès pénal, de la garde à vue à l'audience de jugement, ainsi qu'en toute matière présentant un enjeu en termes de libertés fondamentales, devant les juridictions de l'ordre judiciaire comme administratif. Coutumier de la défense d'urgence, il intervient en France comme à l'étranger et consacre une large part de son activité à des dossiers pro bono.

## **- Le problème du statut des occupants d'EIF : « habitants » et/ou « activistes »**

Devant les tribunaux, les individus qui habitent depuis septembre 2020 dans les bâtiments du site de l'ancienne usines EIF, officiellement une douzaine mais bien plus en réalité, sont accusés de porter atteinte aux droits du propriétaire foncier, un établissement public, par leur « occupation politique » des lieux. Au nom du fait que les occupant.e.s se soient associé.e.s dès le départ aux revendications des riverain.e.s comme des acteurs socio-culturels du quartier des murs à pêches, les avocats de l'accusation tentent ainsi de dénier toute forme de reconnaissance de leurs droits les plus élémentaires à un logement digne.

Si cette occupation est absolument politique il n'en demeure pas moins qu'elle n'a été possible que parce qu'un groupe de personne a entrepris de venir habiter les parties les plus saines et sécurisées des bâtiments. Dès le départ, les habitant.e.s se sont aménagé.e.s des chambres individuelles, ont déplacé l'ensemble de leurs biens, ont réhabilité les sanitaires et aménagé une cuisine collective. Les factures internet comme le passage des huissiers, en plus de nombreux témoignages déjà présentés à la justice, attestent sans équivoque que les personnes inscrites sur la procédure vivent bel et bien, à plein temps, au 97 rue Pierre de Montreuil.

En dépit de cela, les avocats de l'accusation continuent de plaider pour **une « expulsion sans délai ni solution de relogement » du « collectif d'activiste »**, balayant ainsi le problème de la détresse locative extrême dans laquelle se trouvent les actuels habitants de l'ancienne usine.

---

<sup>4</sup> Responsable de la communication et du développement de la Conférence Internationale des Barreaux (CIB), Matteo Bonaglia est membre de l'association Droit Solidarité, membre de l'Association internationale des juristes démocrates (AIJD) et cofondateur d'Avocats Debout. Il est par ailleurs chargé d'enseignement à l'université Paris-Ouest Nanterre au sein de l'équipe du Professeur Pascal Beauvais.

Quinze ans après la Loi DALO, la stratégie des avocats de l'EPFIF est dans l'air du temps.

## Communiqué de Garde la Pêche Montreuil !, juin 2021 :

### Les trois bonnes raisons de nous soutenir contre l'expulsion :

- **RISQUE SANITAIRE ET ENVIRONNEMENTAL** - L'EPFIF (agence d'État propriétaire) et la mairie n'ayant toujours pas été capables de concevoir un programme de dépollution digne de ce nom, la fin de l'occupation d'EIF par Garde la Pêche et divers collectifs va rendre impossible la vigilance citoyenne et écologiste qui a permis jusque-là d'éviter une catastrophe sanitaire et environnementale.
- **PRÉCARITÉ LOGEMENT** - Ce sont plus de 45 personnes qui se trouvent menacées de se retrouver à la rue du jour au lendemain dont des artistes précaires, accidentés de la vie et du travail, artisans, qui se voient privés de leur lieu de vie sans solution de relogement.
- **GENTRIFICATION NÉOLIBÉRALE DES MURS À PÊCHES** - Empêcher l'expulsion d'EIF c'est laisser entrevoir la possibilité que, jusqu'à ce qu'un plan de dépollution-déconstruction-reconstruction acceptable soit déterminé (et financé), cet endroit continue d'alimenter l'action citoyenne participative et engagée pour l'écologie, la solidarité et contre la gentrification des Murs à Pêches.

### **EIF occupé est un véritable rempart pour la défense de l'écologie, du droit au logement et de la démocratie participative et il faut que ça continue !!**

Depuis septembre, pendant des mois très difficiles rythmés par des restrictions sanitaires dévastatrices pour le lien social, EIF a servi de base arrière pour des associations, des répétitions, des assemblées, des tournages, des jams, de la récup', de la redistrib' et de la transformation alimentaire, etc. Cette ancienne usine a abrité les artistes et travailleurs sociaux informels que les pouvoirs publics exploitent et méprisent à la fois en voulant saccager cet espace de création et d'autogestion, sans pourtant n'avoir de plan sérieux associant la reconversion d'EIF à un programme de dépollution.

Garder le contrôle de l'avenir d'EIF, en plus d'éviter une dépollution, peut avoir un impact énorme pour l'ensemble des collectifs, théâtres, cirques, écoles et associations (etc.) qui luttent pour préserver l'environnement naturel, mais aussi des espaces d'activités non marchandes, pour encourager l'autonomie et créer du lien social.

## - La controverse de l'occupation d'un site pollué : deux visions de l'écologie ?

### LE POINT DE VUE DE L'EPFIF ET DE LA MAIRIE DE MONTREUIL

En plus de la procédure légale d'expulsion engagée par l'EPFIF, les membres de « Garde la Pêche » ont dû faire face à une procédure intentée par la mairie de Montreuil pour mise en danger de la vie d'autrui ainsi qu'à une campagne médiatique en partie diffamatoire (voir les articles parus dans le Parisien et l'Actu). Gaylord Le Chéquer (Rassemblement Gauche Citoyenne), l'adjoint au maire (Patrice Bessac, PCF), tire régulièrement à boulets rouges contre ce qu'il présente comme des squatteurs qui empêcheraient un projet de dépollution de connivence avec des roms installés sur la parcelle attenante et qui mettraient des « enfants en danger » en organisant des ateliers, etc.

La plainte de la mairie de Montreuil contre les habitants de l'EIF :  
<https://gardelapechemontreuil.wordpress.com/2021/02/02/la-mairie-de-montreuil-porte-plainte-contre-elle/>  
[https://www.montreuil.fr/fil-infos/detail/page?tx\\_news\\_pi1%5Bnews%5D=3366&cHash=e3f0e10777bc4be5b47a188344cc5cb6](https://www.montreuil.fr/fil-infos/detail/page?tx_news_pi1%5Bnews%5D=3366&cHash=e3f0e10777bc4be5b47a188344cc5cb6)  
<https://www.montreuil.fr/environnement/depollution-du-site-eif>

Les publications dans Le Parisien et l'Actu à la demande de Gaylord Le Chéquer :  
<https://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/montreuil-saisit-la-justice-contre-l-occupation-d-usine-dans-les-murs-a-peches-01-02-2021-8422425.php>  
[https://actu.fr/ile-de-france/montreuil\\_93048/seine-saint-denis-l-usine-polluee-eif-a-montreuil-squattee-malgre-les-risques-de-sante-public\\_39239878.html/amp](https://actu.fr/ile-de-france/montreuil_93048/seine-saint-denis-l-usine-polluee-eif-a-montreuil-squattee-malgre-les-risques-de-sante-public_39239878.html/amp)

## LE PRÉCEDENT WIPELEC DU POINT DE VUE DE GARDE LA PÊCHE !

En 2014, le fonds d'investissement Ginkgo a racheté le site de la société Wipelec à Romainville qui y avait exploité une installation classée pour la protection de l'environnement (ICPE). La société Wipelec avait cessé son activité de traitement de surface à Romainville (Seine-Saint-Denis) en 2006 et laissé le site pollué par des solvants chlorés, notamment par du trichloréthylène (TCE), dans les sols et les eaux souterraines mais aussi des cyanures ou encore du benzène ainsi qu'une contamination des eaux souterraines au chrome VI. La société Wipelec, bien que non défaillante, n'a jamais mené à son terme la remise en état du site et reste donc responsable de la pollution.



En rachetant le site en 2014, Ginkgo s'est engagé à le réaménager dans le cadre d'un projet immobilier et à le dépolluer. Bien qu'il ne soit pas redevable des obligations de l'ancien exploitant, il réalise aujourd'hui les travaux prescrits à la société Wipelec. Ginkgo a obtenu en octobre 2018 un permis de construire, délivré par le maire de Romainville, pour réaliser une centaine de logements sur ce site. 99 appartements devraient y voir le jour d'ici à 2023, dont un peu plus de la moitié d'entre eux auraient déjà été vendus.

Les grands bénéficiaires de ce projet sont le groupe Ginkgo et Alios. Pas les habitants : les riverains s'étonnent du taux particulièrement élevé d'apparition de cancer dans leur quartier depuis les années 1990 ou ont connu différents problèmes de santé qui pourraient être liés à ces pollutions. Plusieurs habitants et associations de riverains ont saisi la justice, en 2016 puis en 2018, pour « mise en danger de la vie d'autrui » et d'après l'association « Romainville Sud », qui a porté plainte, 23 cas de cancers dont 21 décès ont été recensés ces dernières années dans le quartier.

Une première phase de travaux de dépollution du site a été mise en œuvre par l'entreprise spécialisée Ginkgo. Ces travaux auraient permis d'éliminer 96% de la pollution en TCE du site selon l'entreprise spécialisée Ginkgo. Or, malgré les ventes en cours par Alios, Ginkgo n'a pas achevé la dépollution qui ajoute à l'exposition existante au regard du caractère volatil des substances. Sans la moindre étude sérieuse sur les risques encourus par les riverains, les opérations de « dépollution » vont bon train. Une seconde phase de travaux a débuté en mars 2021.

Entre temps, les limites des taux de TCE ont été modifiées (pour l'occasion selon les associations) dans un arrêté publié le 29 décembre 2020, permettant cette opération

immobilière et prévoyant un taux d'exposition au TCE supérieur à celui de l'organisation mondiale de la santé (OMS) qui prévalait jusqu'alors<sup>5</sup>.

C'est l'ancienne maire, Corinne Valls (DVG) qui avait délivré un premier permis de construction en octobre 2018 et un second en mai 2020, juste avant le second tour des élections municipales, élections auxquelles elle ne se représentait pas et alors que la préfecture du 93 avait émis depuis 2010, 17 arrêtés à l'encontre de l'entreprise Wipelec. « Il ressort clairement que la pollution du site a très largement impacté les riverains en polluants dangereux avec des niveaux d'exposition extrêmement préoccupants », affirme François Dechy qui a succédé à Valls en 2020 à la mairie de Romainville. Dans un communiqué publié lundi 11 janvier 2021, il a annoncé avoir pour cela « opéré un signalement auprès de la procureure de la République à l'encontre de la société Wipelec en indiquant que la ville serait prête à se porter civile »<sup>6</sup>.



Comme l'expliquent les membres de l'association Romainvillesud, l'avidité des promoteurs qui a conduit l'empressement criminel à vouloir dépolluer le site Wipelec à défaut de posséder les moyens techniques de le faire correctement et d'avoir pris toutes les précautions nécessaires, a conduit à un désastre sanitaire et à un abaissement

normatif. De leur point de vue, il vaut absolument la peine de prendre le temps nécessaire, voire d'envisager de laisser les contaminations in situ en l'absence de solution satisfaisante. Inversement, les agendas des promoteurs doivent impérativement cesser de décider de ce qui est à dépolluer ou non, comment et à quel rythme. Cela d'autant plus pour des quartiers populaires dans la mesure où les critères de salubrité des futures constructions sont évalués à la baisse. C'est ce qu'il se serait passé si Urbanera avait pu construire les logements initialement prévus au-dessus d'un site qu'il aurait dépollué sur la base d'un diagnostic insuffisant.

Les contaminations confinées dans le sous-sol d'une partie de l'ancienne usine EIF (polluée depuis la fin du XIXe siècle par d'autres entreprises) représentent plus de quatre fois celles de Wipelec à Romainville. L'inquiétude qui a nourri la création de l'association Restes Ensemble est indiscutablement légitime et comme cela a été expliqué dans la partie précédente, son action en justice a permis de laisser le temps de réaliser de nouveaux prélèvements et d'obtenir que soit mise en œuvre une technique de dépollution beaucoup moins risquée pour la santé des riverains.

---

<sup>5</sup> Les travaux sur le TCE ont fait l'objet d'une mise à jour en 2019. Les valeurs correspondant à des expositions intermédiaires sont passées de 800 microgrammes/m<sup>3</sup> à 3200 microgrammes/m<sup>3</sup>. « Nous avons baissé nos valeurs à long terme pour protéger des effets cancérigènes. Par contre, nous avons revu à la hausse la valeur correspondant à des expositions intermédiaires (15 jours à 1 an), détaille l'Anses. Tout ceci est le résultat d'une amélioration des connaissances et de nouvelles considérations qui permettent de mieux caractériser les effets liés à la substance. »

<sup>6</sup> Il fait référence à l'article 40 du Code de procédure pénale qui oblige « toute autorité constituée qui, dans l'exercice de ses fonctions, acquiert la connaissance d'un délit ou d'un crime, à le faire connaître aux autorités judiciaires ».

## L'ÉTHIQUE ÉCOLOGIQUE AU SEIN DE GLP !

L'association GLP !, compte parmi ses membres résidents de nombreux militants écologistes et y compris des spécialistes de la justice environnementale – Sunniva Labarthe, Docteure en Sociologie Politique de l'EHESS, chercheuse au CESPRA et Aurélien Bouayad, Docteur et professeur à Science Po Paris -, des sciences environnementales – Anouk Paulus, diplômée - et des sciences urbaines – Francis Rigal. Hannah Schock est ingénieure de l'École des Ponts et Chaussées, tandis que Balogun Ola Davis vient d'être diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Malaquais.

Les discussions autour du problème des contaminations sont foisonnantes, mais une chose est certaine : seule une réelle concertation entre les acteurs publics, les populations directement concernées et leurs représentants légitimes (associations, comités de quartier) et une transparence absolue sur les modalités des projets, peuvent garantir un programme de dépollution acceptable.

Loin de l'image des « squatteurs inconscients et irresponsables » qui ressort de la plaidoirie de l'EPFIF et des accusations des porte-parole de la mairie de Montreuil le combat de Restes Ensemble et l'occupation d'EIF par des mal-logés, des artistes et artisans précaires, ont rendu possible une vigilance citoyenne qui a vraisemblablement évité un désastre.

Garde la Pêche ! a effectivement organisé des activités dans les parties les plus saines de l'ancien petit complexe industriel, comme la mairie l'avait autorisé depuis 2013 alors qu'elle avait parfaitement connaissance de l'existence et la toxicité des polluants présents sur le site. L'association qui est née de l'occupation suite au départ des occupants antérieurs, ne met pas davantage en péril ses adhérents que ne l'a fait la mairie de Montreuil avec les éditions Libertalia, la brasserie La Montreuilloise, les Jardins de Babylone ou encore l'entreprise « Construire Solidaire » pendant plus de 10 ans.

Les avocats de l'EPFIF comme Gaylord Le Chéquer avancent le fait que les niveaux de contaminations observés dans l'air s'avèrent inférieurs aux seuils légaux, tout en rappelant que ces derniers ont été récemment revus à la baisse. Les habitants et les usagers du lieu ne sont donc à l'heure actuelle pas plus exposés que les voisins situés de l'autre côté de la rue Pierre de Montreuil, ce qui est considéré aujourd'hui comme tolérable par les normes en vigueur. Comme dans le cas de Wipelec, le processus de dépollution est potentiellement plus dangereux pour les riverains que les contaminations en l'état. Dans ce contexte, occuper un lieu pollué pour éviter que la contamination continue d'être gérée de façon irresponsable sous la pression d'investisseurs privés, est éthiquement parfaitement cohérent.

## - Un vivier pour l'écologie, la solidarité et la culture alternative

**ÉCOLOGIE** - Dépolluer correctement tout en garantissant la continuité de projets associatifs, militants, artistiques, plutôt que des projets immobiliers : ce double objectif fait l'objet d'un consensus total entre les occupants du site, l'association « Restes Ensemble » et les porte-paroles de la Fédération des murs à pêches, en solidarité les familles roms qui sont parvenues à résister jusque-là à une tentative d'expulsion policière dans la parcelle du n°95 de la rue Pierre de Montreuil.

De par son rôle dans la sensibilisation et la vigilance citoyenne, l'association GLP ! affirme clairement la dimension écologiste de ses activités comme de son projet. Si d'un côté il s'agissait de surveiller ce qu'il adviendrait de ces déchets du passé, de l'autre, le collectif a toujours été tourné vers l'avenir et le travail entrepris pour revaloriser la parcelle des murs à pêches attenante à l'ancienne usine en témoigne.

## FOCUS SUR LA REVALORISATION ÉCOLOGIQUE D'UNE PARCELLE ARBORÉE DES MURS À PÊCHES

En attendant la dépollution du site, comme la toute première « Association des Murs-à-Pêches », GLP ! a entrepris de restaurer la partie des anciens vergers à laquelle elle a accès en ramassant quantité de déchets de toutes sortes, en compostant, désherbant et en rassemblant les pierres des parties effondrées des murs restants.

### AVANT



### APRES





## LES BACS TRÉSSÉS



Ces bacs TRÉSSÉS de plus ou moins 50 centimètres de haut permettent de réhausser les plantations aux pieds des murs à pêches en état. Par disséminations de divers champignons placés sur des bois morts trouvés sur le terrain il s'agit de tenter d'absorber et donc diminuer la pollution contenue dans ces sols.

Les volontaires rassemblent les pierres des murs à pêches endommagés en triant et regroupant mortiers et pierres prévus par les anciens.

# LES SENTIERS DE BRIQUES





LES PARCOURS DE BRIQUES permettent de passer d'un fossé à un autres, ceux- ci coupent les parcelles dans leurs largeurs en évitant la sédentarisation humaine et permettrons une richesse permacole florale et peut être fruitière.

**LUTTES SOCIALES** En plus de la redistribution et de la transformation alimentaire avec les associations Les bons petits légumes et Kartier d'Orange, s'est créée une recyclerie gratuite de vêtements, outils, appareils ménagers, meubles, etc. qui a permis de venir en aide à des personnes précaires ainsi que d'autres collectifs. L'association assure au quotidien de l'accueil d'urgence de personnes en difficulté locative, notamment dans un espace en mixité choisie pour les personnes concernées.

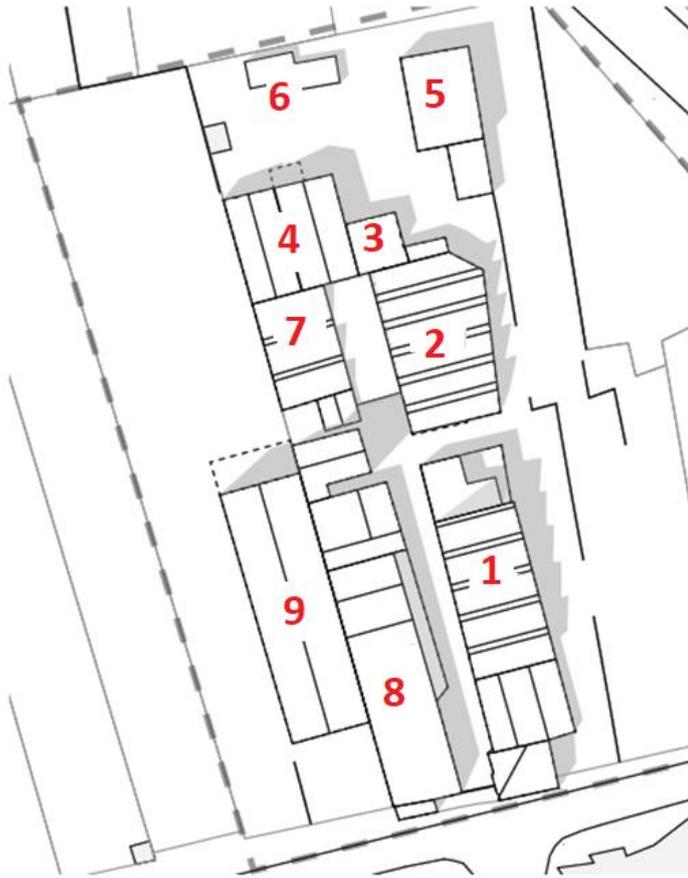
Mais aussi des évènements militants : réunions du collectif des sans-papiers de Montreuil, réunions du collectif de militants de la diaspora tchadienne, assemblée des gilets jaunes, journée de rencontres et évènement féministes en mixité choisie, rencontres autour de la monnaie libre, organisation en vue de mobilisations (droit au logement, solidarité internationale et aux sans-papiers), solidarité avec d'autres lieux occupés, expulsés, ouverts.

**CULTURE ALTERNATIVE** Connu à Montreuil et ailleurs comme « EIF », les formes de l'occupation des lieux n'ont cessé de se multiplier, de se densifier, tout en se fluidifiant du fait de l'apprentissage pratique de l'autogestion in situ par tous ses usagers bénévoles, habitants, artistes résidents et participants extérieurs. À l'heure actuelle, l'ancienne usine s'est muée en une véritable ruche, bourdonnante, en dépit du coût de la bataille judiciaire et au travers des pollutions industrielles.

La conflictualité qui vient d'être relatée semble avoir fait office de pression incubatrice car ce sont aujourd'hui ... de collectifs, artistes, artisans, qui interagissent, se coordonnent, créent et partagent quotidiennement à EIF.

Des évènements artistiques et festifs : les rencontres des fanfares militantes, l'EIFest avec le collectif Potof' Prod, la soirée « Fais tomber le plafond ! » avec le collectif « Purée Nature ! », l'évènement « Balance ton corps » autour des arts du cirque, le concert de musique balkanique de Marcela y los Murchales, l'inter-chorales militantes, la Fête des bénévoles de multiples associations (dont tous les membres sont aussi adhérents de Garde la pêche Montreuil !). Des spectacles, concerts, résidences, performances artistiques, des tournages et des ateliers « bien être et développement personnel ».

# LES ACTIVITÉS DE GARDE LA PÊCHE MONTREUIL !



**1** **Étage 0** : L'atelier des peintres, l'atelier de sculpture et l'atelier réparation d'accordéons, récupération alimentaire, garage à vélo.

**1<sup>er</sup>** : salle commune et de réunion, cuisine collective principale, sanitaires, atelier électricité et plomberie, espace de création artistique, tableaux d'organisation, système aquaponique.

**2<sup>e</sup>** : espace en mixité choisie (dortoir, salle de réunion, sanitaires), habitations.

**2 0** : salle de répétition, d'étude et de spectacle (théâtre, musique, chorale, capoeira, ...), cuisine collective.

**1<sup>er</sup>** : salles d'exposition, salle de projection, laboratoire photo, atelier de bijouterie.

**3** La boiserie participative.

**4** Salle de spectacles, de répétition, d'exposition et de concerts, ateliers métal pour des travaux à grande échelle.

**5 0** : Transformation alimentaire, stockage de matériel.

**1<sup>er</sup>** : Studio musique, Compagnie du Flying Piano.

**6** Espace bien être, studio musique et habitations.

**7** L'école de l'apocalypse (ateliers soudure, forge, métallurgie)

**8** Partie dangereuse de l'ancienne usine, complètement condamnée en attente d'une dépollution.

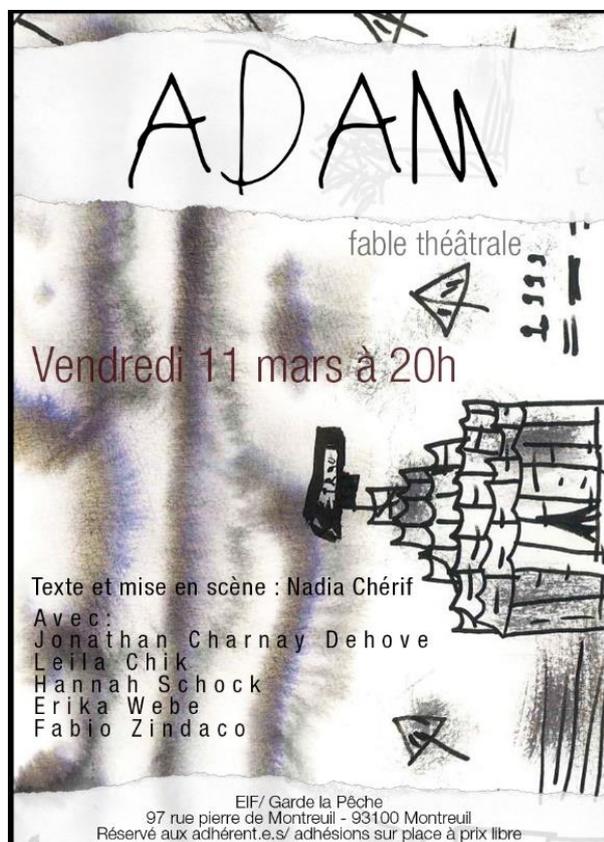
**9** Partie habitée par des familles roms de Roumanie.

## ▪ Compagnie ESPUMA

### La Compagnie ESPUMA ou la rencontre d'artistes précaires sur le site de l'ancienne usine EIF au 97 rue Pierre de Montreuil

Témoignage de Nadia Chérif. Auteure et metteuse en scène, Nadia est aussi éducatrice spécialisée. Elle alterne entre des périodes dédiées à des missions sanitaires et sociales et d'autres où elle se consacre au théâtre. C'est ainsi que ces dernières années elle a écrit et monté ses projets de théâtre musical « Cabaret », « Rêves d'Encens », « Coco ». Ces pièces ont ensuite été présentées dans des théâtres en Ile-De-France. Elle a également monté *Les Bonnes* de Jean Genet présenté au festival d'Avignon en juillet 2019, *L'Amant* d'Harold Pinter, au Théâtre Pixel, Paris 18<sup>ième</sup> sur la saison hiver 2019-2020.

En janvier 2020 elle se retrouve dans une situation de précarité extrême suite à la perte de son logement qui était aussi son espace de travail. Cela au même moment que le début de la crise sanitaire qui allait avoir pour conséquence l'arrêt total de tous ses projets. Elle s'est ainsi retrouvée sans aucune ressource et sans toit jusqu'au jour où en septembre 2020 elle a fait la rencontre de personnes, toutes dans une situation analogue, avec lesquelles elle allait fonder le collectif Garde La Pêche Montreuil et décider d'occuper l'ancienne usine EIF située dans le quartier des murs à pêches à Montreuil pour pallier sa détresse locative.



Au fil des mois, cette ancienne usine est devenue un lieu de vie, de partage et de solidarité, nous avons créé un espace d'ouverture et d'accueil pour des associations d'actions solidaires, sociales, culturelles, militantes et artistiques entre autres.

Dans cet environnement nouveau elle fait la rencontre d'artistes, d'artisans frappés par la crise du logement et par la crise sanitaire qui met à mal le statut fragile des intermittents du spectacle. Ils et elles ont été amenées comme elle à franchir les portes de cette usine, devenue en un an et demi un véritable lieu de refuge et de création.

Au-delà des espaces pour vivre, sont créés et aménagés des ateliers pour travailler, répéter, penser, jouer. Et c'est dans ce cadre extraordinaire et à l'occasion d'une journée portes ouvertes dédiée aux adhérent.es « EIFEST » en septembre 2021 qu'a pu être

présentée pour la première fois la pièce « Adam » en sortie de résidence.

Cette pièce réunit cinq comédiens et comédiennes, un pianiste compositeur et un régisseur général.

### À propos de la pièce

*« Quand je n'essaye pas d'être auteure ... je suis éducatrice spécialisée dans l'ouverture de centres d'hébergement d'urgence en Seine-Saint-Denis pour personnes sans-abris orientées par le 115. En juin 2016, la préfecture de Paris organisait le démantèlement de campements sauvages en Ile-de-France.*

*L'association pour laquelle je travaillais ouvre un C.H.U.M. (centre d'hébergement d'urgence pour migrants) à Bobigny, un château fait de cartons, monté en un temps record.*

*Des territoires s'ouvrent, de nouvelles langues résonnent et puis il y a les histoires de chacun. Être bien né, mal né sur la bonne terre, en bon endroit, au bon moment...Des personnes risquent leur vie pour espérer un jour vivre dans des conditions plus dignes ou dites « normales ». De cette expérience est né un projet d'écriture d'une pièce de théâtre que j'ai choisi de titrer Adam, en hommage à un jeune soudanais qui m'avait confié son histoire d'exil ».*

À travers cette pièce de théâtre qui s'apparente plus à une fable, je conte le parcours de deux « exilés » Jengo et Slava sur une terre fertile « Agate ». Évoluant dans un univers surréel car fantasmé et où les règles sont absurdes car incomprises, l'on suit le cheminement de ces deux personnages dans leur quête du « jeu » pour enfin être heureux.



Dans ce monde nouveau, étranger, tout semble décalé, en brûlant les frontières, les deux personnages traversent l'espace-temps, tout paraît suspendu dans les airs, comme inaccessible. En terre d'Agate, ils font la rencontre de personnages déjantés, clownesques exprimant leurs émotions toujours de façon exacerbée, continuellement au bord du rire, de la peur, de l'effondrement, de la mort mais aussi de la vie. Pourtant malgré les

différences en confrontant leurs désirs mutuels, exilés et locaux se rencontrent et finissent par se confondre.

## Un travail de plateau dans une ancienne usine de peausserie à EIF

Le collectif garde la Pêche Montreuil, a permis à tous ces comédiens de se rencontrer, d'organiser des sessions de répétitions, de résidence et nous a offert une scène pour présenter nos créations. Sans cet espace ouvert auto-géré, à disposition de nombreuses associations montreuilloises, Nadia n'aurait pas pu revenir aussi tôt à une activité théâtrale, disposer de l'espace, de la disponibilité et de la liberté de penser ses projets.

De ce « commun » est né la Compagnie de théâtre ESPUMA, association loi 1901 qui a pour objectif la création, la production et la diffusion d'œuvres artistiques et multidisciplinaires.



Aujourd'hui grâce à ce lieu, au travers de cette compagnie de théâtre ses membres continuent de développer leurs projets artistiques : mime, clown, cirque, danse, musique, théâtre... croisant, partageant leurs univers en lien avec l'environnement dans ils et elles se trouvent. Et **Adam et sa troupe** feront ainsi partie de la prochaine édition 2022 du Festival des Murs à Pêches à Montreuil !

## ▪ **Compagnie du Cri de la Salade / Leïla Chik et Francis Rigal**

Francis Rigal est un homme-statue depuis vingt ans, il n'a eu de cesse de s'animer sur l'espace public en sculptant son corps. En concomitance, il a poursuivi sa passion des places publiques en réalisant un Doctorat en Études Urbaines. Récemment, il s'est formé à l'expression corporelle à l'École Internationale de Mime Corporel Dramatique de Montreuil. Ces projets l'amènent à travailler avec sa compagne afin de développer des créations qui intègrent leurs divers univers.



Leïla Chik, plasticienne, formée au cinéma d'animation à l'école de la Poudrière est autant portée par les images que par les mots (d'où un Master en littérature comparée). Elle découvre tout d'abord le clown d'une façon hasardeuse et frappante, suite à quoi elle suit la formation au Samovar, école de clown à Bagnolet.



Ensemble, ils jouent les statues vivantes dans la rue depuis des années.

Portés par le désir de monter des créations, ils forment La compagnie du Cri de la Salade et font aussi partie de la compagnie Makina Burleska.

La compagnie du Cri de la Salade bénéficie à l'EIF de l'opportunité de travailler sur plusieurs projets. Dans un contexte où il est difficile de trouver sur Paris et sa région des espaces de travail accessibles, cet espace permet pour de jeunes compagnies de pouvoir simplement répéter. Mais aussi de présenter leur travail et d'échanger grâce au tissu de contacts et de relations sociales qui gravitent au sein de l'association Garde la Pêche ! : artistes, artisans, habitant.es de l'EIF et habitant.es de Montreuil et alentour. Leïla et Francis participent à d'autres projets comme ADAM, pièce de théâtre de Nadia Chérif, en tant que comédienne et régisseur.

<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/dinan/des-statues-vivantes-font-le-spectacle-dans-les-rues-dinannaises-30-08-2021-12814940.php>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/vannes-56000/statue-vivante-tout-passe-et-je-reste-un-point-fixe-6935344>

*« Sans l'EIF, nous n'aurions pas eu la possibilité de bénéficier d'un contexte aussi riche pour la création artistique. »*

La compagnie travaille également sur un duo, « Corps célestes », qui est une création de théâtre gestuel, tout public, d'une durée de 45mn.

Comment deux êtres en relation sont soumis aux forces fondamentales qui régissent l'univers ? Ainsi, en incarnant les lois physiques du cosmos, mais aussi, en incarnant des corps célestes, les deux interprètes sont emportés dans des mécanismes d'attraction, de collision, de gravitation, de fusion, de transformation, d'organisation...

*« La mise en scène épurée nous entraîne dans un univers onirique, entre ciel et terre, mêlant dimensions poétique, philosophique et spirituelle. »*

Lien vidéo de présentation <https://vimeo.com/671640057>





Répétitions dans la salle de LA CATHEDRALE

Enfin, est aussi en préparation dans l'ancienne usine des murs à pêches, un solo de clown de Leïla Chik, tout public d'une durée de 30mn.

*« C'est le monde que découvre Pâ, fabriqué que pour elle. Comment pourrait-il en être autrement ? Elle qui est si, si, si... Les mots trébuchent à sa bouche tant l'émotion est grande de se découvrir si, si, si... belle. Tout n'a-t-il pas été expressément façonné à son intention. Pourtant, Pâ découvre dans son reflet une altérité dérangeante. Que faire de ce double ? que faire de l'autre qui l'expulse dans un monde où elle n'est plus l'unique ? ce sont toutes les émotions traversées lors de ce cheminement que Pâ, fragile et pleine d'aplomb, partage avec le public. »*



Répétitions dans la salle de L'Enfer

## ▪ Le Flying Piano



« The Flying Piano » de Fabio Zindanco propose concerts et workshops en Allemagne à Munich depuis 2016, à Merano, en Italie et à Montreuil depuis 2018 pour donner une nouvelle forme d'accessibilité à la musique par un scène roulante avec un piano.

Contrairement à l'enseignement du piano traditionnel, qui est basé sur l'individu, The flying piano est pratiqué par tous dans l'espace public où les échanges sont constants. Cela amène à une pratique et une écoute différente de celle des espaces où d'habitude on trouve des pianos.

Le but est de partager et enseigner à jouer le piano, mais pas seulement – il peut servir comme accompagnement et lors de jam-session ; ou l'apprentissage du solfège ; ou l'apprentissage de la technique du piano (réglage, accordage, restauration, estimation...); ou simplement pour des concerts.

Depuis 2018 les déambulations du Flying Piano s'enchaînent dans les rues parisiennes et de la proche banlieue (Clamart, L'Haÿ-les-Roses, Chilly-Mazarin, Fresnes, Meaux, Montmagny, Ivry sur Seine, Vitry sur Seine, Saux-les-Chartreux, Corbeil-Essonnes, Fontenay-sous-Bois, Festivals: Encore les beaux jours, Jeunes Pousses, Les bons coins) et surtout dans les quartiers de Montreuil (La Boissière, Bel Air-Grands Pêcheurs, République, Etienne Marcel – Chanzy, Signac – Murs a pêches, Centre-ville, Solidarité – Carnot, La Noue – Clos Francais, au Festival Michto la Noue, appelé par la Mairie de Montreuil à animer l'inauguration de la place Paul Langevin, au Festival des Murs a pêches, au Carnaval du parc des Guilands, au parc des Beaumonts).

Depuis l'occupation avec l'association « Garde la pêche Montreuil ! » le Flying Piano a pu trouver un espace de répétition et création musicale, d'atelier de réparation des pianos et du stockage. La proximité aux quartier de Bel Air a amené à créer des liens parmi les habitants et le projet déambulatoire. À travers des cours de piano et des concerts dans l'espace public, des nombreuses accordages et réglages des pianos chez les habitant.es du quartier le Flying Piano est un projet qui permet à un univers musical et artisanal de pénétrer ce quartier politique. Dans les locaux actuellement occupées l'espace de travail est dédié à l'enseignement de la musique, du solfège, de l'harmonie, du chant et de la composition musicale dans un format de cours hebdomadaires pour musicien.n.e.s. de tous niveaux.

Pour l'avenir le projet Flying Piano, ancré dans le quartier des Murs à pêches, vise à continuer et multiplier sa proposition de concerts, cours de piano et d'entretien des instruments dans l'espace public et chez les habitant.e.s du quartier. Le projet vise aussi à équiper des locaux publics, maisons de quartiers, centres sociaux, avec des pianos en construisant des structures sécurisées et mobiles.



### **Comment participer ?**

#### **FAIRE DECOLLER**

Une action collective où les participants jouent, apprennent et se déplacent avec « The Flying Piano ». Les passants sont invités à participer.

#### **COORDONNER**

Coordination des trajets qui seront parcourus par *The Flying Piano*. Planifier les arrêts, imprimer des brochures, procurer la nourriture nécessaire et décorer le piano.

#### **COLLABORER**

Développement du projet dans des structures locales déjà actives comme les associations, les structures publiques et privées (écoles, hôpitaux, maisons de vieillesse, prisons).

## ▪ La chorale du Chœur de Vénèr

Le Chœur de Vénèr est une chorale qui transmet de façon autogérée et horizontale des chants populaires et de luttes sociales, écologiques, ainsi que des chants traditionnels venant du monde entier. Ces transmissions permettent leur pérennité, elle fait partie de la mémoire vivante de milliers de personnes.



- Historique et mode de fonctionnement :

Cette chorale est née au sein de la Parole Errante le 19 mai 2018.

C'est une chorale ouverte dont les 246 inscrits ont de 16 à 86 ans, et viennent de plus d'une vingtaine de régions du monde et de France. À présent, c'est au sein de l'association Garde la pêche ! dans l'ancienne usine EIF que se tiennent les répétitions hebdomadaires, qui réunissent entre 15 et 50 personnes.

Il n'y a aucun prérequis de niveau, aucune obligation financière : toute personne souhaitant intégrer la chorale est accueillie chaleureusement, pour se réunir par la voix et le chant. Au sein des participant.es, certain.es sont professeur.es de danse, intermitant.es du spectacles, formé.es à des techniques vocales, à la polyphonie.

- Organisation de Rencontres, interventions publiques :

En préparant en amont un répertoire adapté pour chaque contexte, ce collectif intervient régulièrement dans l'espace public pour partager ces chants et soutenir des événements pour la justice sociale (manifestations, rencontres, débats), mais aussi des rassemblements dédiés au chant et à la musique traditionnelle ou/et populaire.

Le 3 janvier 2018 la chorale a chanté à la ZAD des Lentillères à Dijon.

Le 21 novembre 2018, la chorale a chanté à l'occasion de la sortie du livre Vivre ma vie de Emma Goldmann à la librairie Kilombo.

Le 15 mai 2019 la chorale a chanté à l'occasion de la sortie du livre "Les En dehors" de Anne Steiner à la librairie Kilombo

Le 5 juin 2019 lors d'un festival, la chorale a chanté à la ZAD de Notre Dame des Landes.

Le 9 juin 2019, lors du Festival des Murs à Pêche, la chorale a été invitée à chanter un répertoire de dix chants.

Le 9 février 2020 au centre Pompidou dans le cadre du festival Hors-Pistes (<https://www.centrepompidou.fr/fr/programme/agenda/evenement/c8rGqEk>)

Le 26 janvier 2022 pour la deuxième fois, 25 chanteurs et chanteuses sont allées au cinéma associatif La clef ans le 5ème arrondissement pour soutenir le collectif.

Le 12 et 13 mars 2022, avec l'aide des habitants de l'EIF, la chorale a pu organiser des rencontres des chorales d'Ile-de-France. 250 participant.es ont échangé des chants en une dizaine de langues. Pour cet évènement nous avons utilisé quatre salles différentes grâce à la disposition des lieux, nous avons eu accès à une cuisine commune équipée afin de préparer un repas pour 300 personnes, et un dortoir pour celles et ceux qui venaient de loin.

Le 26 avril, deux preneurs de sons professionnels sont venus enregistrer le chant Les Penn Sardines dans le cadre de l'élaboration d'un podcast historique sur l'évènement de grève en lien. Le podcast sera diffusé sur la plateforme de podcasts Spectre.

Ce 4 juin 2022, la chorale est à nouveau invitée à chanter dans le cadre de la nouvelle édition du festival des murs à pêche.

Aussi, cette chorale participe à l'organisation de rencontres internationales qui ont lieu régulièrement avec des groupes de musique et d'autres chœurs. Le Chœur de Vénèr s'est ainsi mobilisé à Marseille, à Rochefort-en-Terre (Bretagne), en Ardèche, dans le Tarn, et ailleurs lors de projections, de festivals, de carnivals, de rencontres festives, artistiques, d'ateliers de voix, de rythmes, et toujours dans la visée d'une solidarité concrète, de partage, et d'un désir de justice sociale. Par exemple, chaque année pendant une à deux semaines à la fin du mois d'Août, dans des lieux de France différents, le réseau de chorales populaires se réunit (200 à 500 personnes) pour se transmettre des chants et des techniques vocales : ce sont les rencontres nomades.

Finalement, se rassembler pour répéter et s'organiser, parfois se loger et cuisiner ensemble à Garde la Pêche permet de se préparer à ces événements. L'EIF est un lieu d'accueil et d'unification culturelle et sociale : il permet des connections entre les visiteurs plus lointains, le voisinage et les habitant.es. Ces dernier.es ont construit sur la durée une vie collective et réflexive, avec une approche intersectionnelle riche, et pionnière dans l'expérimentation concrète. Préserver ce fonctionnement de l'EIF est la condition du maintien de cette activité artistique libre, gratuite, sécurisée et accessible à tous et toutes, sans aucune condition, où chacun.e peut avoir une place pour chanter et exprimer sa musicalité.

## ▪ La Fanfare invisible



Musicien·ne·s confirmé·e·s ou débutant·e·s, jeunes, vieux/vieilles, ou entre les deux, animé·e·s par l'envie de participer à un projet commun de résistance, de luttes, de fêtes, et d'échanges, en solidarité musicale avec les mouvements sociaux, nous réveillons notre capacité à agir en participant à « la fanfare invisible ».

La « fanfare invisible » c'est :

Un répertoire de morceaux issus du patrimoine et des luttes, accessible sur notre site web.

Un soutien à l'apprentissage de ce répertoire, voire à la découverte de l'instrument, par un accompagnement solidaire de musicien·ne·s confirmé·e·s lors des répétitions hebdomadaires.

Ces répétitions ont été jusqu'ici hébergées dans différents lieux qui ont la capacité d'accueillir gratuitement une répétition de fanfare de 20 à 30 personnes, en termes d'espace et de sonorité. Trouver des endroits sur la région parisienne devient de plus en plus difficile. En 2021, la fanfare invisible a répété dans une salle mise à disposition par l'EIF. Non seulement cet accueil a permis la continuité de l'activité de notre collectif, mais elle a également permis de créer du lien et des rencontres avec des personnes fréquentant le lieu, dont certaines nous ont rejointes par la suite. Il y avait parmi ces personnes des habitant-e-s du quartier ou des personnes impliquées dans d'autres actions de l'EIF.



Par ailleurs, nous avons organisé, en septembre 2021, une rencontre nationale des fanfares de lutte à l'EIF. Neuf fanfares sont venues de toute la France participer à ces rencontres. Cet évènement s'est déroulé sur trois jours. Les différents espaces de l'EIF ont permis des



échanges formels lors d'assemblées, des répétitions communes, ou encore des moments conviviaux. Grâce à l'importante surface de l'EIF, des membres des fanfares (une cinquantaine) ont également été nourris et hébergé-e-s sur place pendant le week-end. De plus, une soirée de soutien accueillant du public a été organisée pour partager la musique des différentes fanfares et les expériences des luttes qui y sont liées. De nombreuses personnes ont participé à cette soirée.

*« Nous sommes convaincu-e-s de la nécessité de l'existence, mais aussi de la pérennisation de lieux tels que l'EIF, qui sont à la fois des lieux de rencontres et d'échange, des espaces d'accueil nécessaires à la vie et à la dynamique des collectifs. »*

## ▪ La Fanfare Tarace Boulba



Tarace Boulba est une fanfare créée en 1993 par deux anciens des Négresses Vertes, Matthieu Paulus et Jo Ruffier Des Aimes. Son objectif est « l'accessibilité à la pratique de la musique gratuite pour tous ». Elle est basée sur un fonctionnement associatif et compte aujourd'hui plus de 1000 membres en France et dans le monde. Les membres ont la possibilité d'apprendre le répertoire grâce à des ateliers organisés dans les locaux de l'association à Montreuil-sous-Bois et de se produire sur scène avec la fanfare.

La première cassette de la fanfare est sortie en 1994 et le premier album CD l'année suivante. L'association s'est installée dans des premiers locaux à Montreuil-sous-Bois en 1996. Le 2e album a été enregistré en 1999 et est sorti en 2000. Une tournée africaine eût lieu en 2003 et le troisième album est sorti en 2006.

Troupe sonore et colorée de vingt-cinq musiciens, un tohu-bohu de compositions originales, une équipée de batteur, stickiste, percussions, trompettistes, trombonistes, saxophonistes, clarinettes, souba, tuba ou voix. Tarace Boulba répands un Funk contagieux, s'époumonant à propager une fougue dansante, celle d'un collectif évolutif de musiciens dévoués aux commandements de la performance live.

### **L'encadrement d'ateliers pédagogiques**

Adressés à des musiciens issus d'écoles de musiques ou conservatoires, au public des services jeunesse, ainsi qu'aux personnes désireuses d'une initiation simple et concrète de la pratique instrumentale, Tarace Boulba propose l'encadrement d'ateliers pédagogiques de pratique musicale. Ces ateliers nommées Form'Actions, s'appuient sur le répertoire Tarace Boulba pour mettre à disposition notre savoir-faire dans la transmission, l'apprentissage d'un répertoire et le travail du collectif.

Tarace Boulba emmène la musique et ses membres sur les routes pour en rapporter la mélodies des mondes.

Tarace Boulba propose régulièrement à tous ses adhérent-es de participer à des tournées internationales, des voyages singuliers vers des rencontres et de la pratique autour des thématiques de notre répertoire musical.



Riche d'une tournée africaine en 2003, et surtout d'une première tournée américaine en 2009 qui fut une réussite musicale, humaine et d'organisation, TARACE BOULBA ne pouvait que rebondir et emmener de nouveaux ses membres au pays du Funk, là où sont nés parties des rythmes et mélodies de notre répertoire, aux USA, en Louisiane et surtout, à la Nouvelle-Orleans.

Anciennement situé 69 Boulevard Paul Vaillant Couturier à Montreuil-sous-Bois en Seine Saint Denis (une carte), le siège administratif est aussi la permanence de l'association. C'est un lieu ouvert aux adhérents, donc de nombreux passages et rencontres. Espace de musique également où se déroulent les ateliers riffs du répertoire. C'est par ailleurs là que se centralise l'organisation de la vie associative, et du management du groupe. Disponible aux membres de

Des répétitions générales hebdomadaires ont lieu au Café La Pêche à Montreuil, à l'AERI et à EIF tous les mardis soir de 19h à 22h, elles sont ouvertes au public. Rendez-vous fidèle de tous les adhérents, en fonction de leurs disponibilités jusqu'à une centaine de taraciens et taraciennes peuvent s'y retrouver. C'est l'occasion de travailler les morceaux en détails, toutes sections réunies. On y met l'accent sur les riffs, également sur les solos et l'élaboration des mises en place musicales ou scénographies. En réunissant un grand nombre d'adhérents, la répétition est également un temps privilégié dans la vie associative : une pause rituelle permet de constituer les listes avant les concerts et de donner les prochains rendez-vous. Les répétitions sont surtout un espace fertile pour que se développent à différents degrés les affinités ou les relations sociales indépendantes de la vie du groupe.



Espaces destinés aux adhérents, les ateliers riffs sont des rendez-vous réguliers pour pratiquer le répertoire. Chaque section possède son atelier : les embouchures, les différents saxophones, le chant, l'impro, la rythmique ou le marching. Ils se déroulent en petits groupes dans une démarche pédagogique de transmission favorisant la prise en main du répertoire, condition à la participation aux concerts

<http://taraceboulba.com>

Association Tarace Baboul

## ▪ Le groupe d'étude de la Fédération Internationale Capoeira Angola

Nous sommes un groupe très hétérogène, mais uni par notre passion pour la capoeira : un art très riche en nuances, à la fois danse, art martial, chanson, musique, culture et héritage afro-brésilien.



Nous voyageons dans le monde pour pratiquer cet art et échanger et grandir grâce à lui.

- Jonathan Manosalva, originaire de Colombie est professeur de Capoeira Angola et cela fait 17 ans qu'il pratique. La capoeira est, historiquement parlant, une lutte de résistance. L'accueil reçu de la part d'EIF a été pour lui très spécial sur le plan humain et du point de vue de l'espace très adapté aux entraînements et pratiques musicales.

- Lisa, est, elle, d'origine italienne, elle est arrivée en France en 2007 et habite à Montreuil depuis 2015. Elle suit la Fédération Internationale de Capoeira Angola et les enseignements des fondateurs de ce groupe depuis quinze ans. Sa grande passion pour cet art aux mille facettes l'a poussée à aller habiter à Salvador de Bahia au Brésil pendant deux ans. Aujourd'hui la capoeira l'a amené à trouver le juste équilibre entre la sortie de sa zone de confort et la conscience de ses limites actuelles. La capoeira est pour elle un mode de vie, et transmettre ce qu'elle en a appris et continue d'apprendre tous les jours est devenu fondamental pour se sentir à sa place. *« La capoeira nous permet de dépasser les barrières culturelles et de la communication orale, d'acquérir plus de confiance en nous en dépassant nos limites, elle nous donne une meilleure conscience de notre corps. Et l'enseigner me permet de donner ma contribution pour améliorer notre société. »*

- Guillaume est un montreuillois de longue date. Grâce au groupe de capoeira qui s'est formé dans les locaux de l'ancienne usine EIF, il a pu pratiquer cet art martial dans un lieu accueillant, organisé et solidaire. À EIF, le groupe a trouvé un espace pour faire vivre la passion de ses membres, participer à des événements fédérateurs et ouverts sur la ville, développer des liens avec d'autres personnes et d'autres groupes. Il a pu accueillir de nombreuses personnes pour des initiations à la capoeira, ou tout simplement pour passer un bon moment à jouer de la musique et danser en groupe. Le fait de pouvoir se réunir gratuitement dans un espace adapté



à leur pratique leur a permis de créer un groupe d'une demi-douzaine de personnes qui ne demande qu'à continuer ses activités et à s'agrandir de l'arrivée de nouveaux membres.

Aujourd'hui pour que cette « filiale » Montreuilloise de Capoeira puisse continuer à vivre le groupe a besoin d'au moins trois créneaux de deux heures par semaine dans une salle d'au moins 60 m<sup>2</sup>, pour pratiquer les entrainements et les cours de musique et chant, ainsi que pour stocker nos instruments. Continuer à disposer d'une salle d'entrainement pourrait permettre d'accueillir des stages avec des enseignants du Brésil !



## ▪ Cours de Tango et Milongas

**Julie Bonnet** – Institutrice et professeure de danse.

Depuis les débuts, les membres du collectif « Garde la Pêche Montreuil ! » ont à cœur d'accueillir au sein de leur vie dans l'ancienne usine une multiplicité de pratiques culturelles et artistiques inclusives. Julie fait partie de celles et ceux qui vu le lieu croître avec le dessein de faire des liens entre publics et acteurs variés, dans le souci de développer de nouveaux terrains de réflexion autour du vivre-ensemble.

Un brassage des talents locaux, tant des comédiens que des musiciens ou des danseurs lors de spectacles accessibles à tous.tes qui lui a permis de s'inscrire dans le lieu à travers l'organisation de bals de tango une fois par mois (milongas), accompagnée d'un groupe de bénévoles.

Les portes d'EIF se sont ouvertes et ont permis de voir reflourir les ambiances des milongas qui avaient quitté Montreuil ces dernières années. Plusieurs groupes ont pu se produire en live lors de ces soirées. Les retours des nombreux danseurs ont toujours été élogieux quant à l'accueil qui leur était réservé et cela a donné lieu à des demandes de résidences de compagnies de danseurs par la suite. Ils avaient été conquis par le lieu et l'énergie florissante de ses habitants.



Pour l'ensemble des participants des évènements « Milonga Rebeldia » EIF fait aujourd'hui partie de l'âme de Montreuil, au même titre que des lieux comme La Parole errante ou les Murs à Pêches, devenus mythiques dans le paysage culturel montreuillois.

*« Il serait criminel de tuer ce vivier de talents d'où jaillissent à la fois créations en tous genres et une énergie débordante mise au service du resserrement du lien social. Il en va de l'identité de Montreuil ! »*



## ▪ Le collectif musical Cajù



Le concert du collectif propose un voyage musical à travers les musiques du Brésil et de la Réunion. Né à Montreuil, le groupe joue régulièrement aux murs-à-pêches et dans le quartier du Haut-Montreuil.

En juillet 2021 le collectif s'est produit en première partie du concert – réservé aux adhérents de l'association – de Marcella y los Murchales dans l'ancienne usine EIF.

Jams, répétitions, rencontres, concerts : le collectif souhaiterait pouvoir continuer à faire résonner longtemps les murs du 97 rue Pierre de Montreuil !



Le concert du collectif Cajù aux Lez'arts dans les Murs aux murs-à-pêches, le 8 juillet 2021.

06 88 55 17 99

[caju.music.93@gmail.com](mailto:caju.music.93@gmail.com)

## ▪ Pratique et enseignement du Yoga



L'association Garde la Pêche Montreuil ! a permis d'accueillir nos rencontres hebdomadaires autour de l'enseignement et de la pratique du yoga. De transmettre par le biais de L'EIF un apport local et bénévole d'une discipline qui permet une compréhension et une pratique corporelle vers un bien-être et une attitude de guérison.

Il est donc important d'apporter aux gens qui en seraient privés, une spiritualité. Sans idéologie ou aspect religieux.

En effet sans attente particulière des fruits de l'action, le Yoga s'inscrit comme un acte gratuit envers la société et l'humanité. Cela s'adresse à des gens qui n'auraient pas forcément fait la démarche par eux même pour différentes raisons ou par simple méconnaissance.

La pratique du yoga vient à votre rencontre sans avoir à s'inscrire dans une structure classique, c'est pour cela que le groupe remercie l'association Garde la Pêche ! de l'accueillir et de s'associer à sa démarche.

*« Grâce à son accueil et la disponibilité de la salle « espace-temps » nous pouvons pratiquer de façon hebdomadaire ! »*

Enseignement et pratique du Yoga : Rob

Mardi et jeudi de 10h à 12h

[Temps.espace.temps@protonmail.com](mailto:Temps.espace.temps@protonmail.com)

## ▪ Le collectif **BALSSAUVAGES**

Balssauvages est un collectif de musiciens et danseurs qui se retrouvent autour d'un répertoire commun et varié de musiques à danser.

Ce groupe a pour vocation de se transmettre des musiques et des danses de différentes cultures, amenées par chacun pour ensuite les partager et les diffuser lors de bals ouverts à toutes et tous.

Le groupe s'est constitué cet hiver (2021), lorsque ses membres se sont retrouvés pour une première rencontre dans l'une des salles de l'ancienne usine EIF, le temps d'une journée de résidence. Alors constitué d'une dizaine de personnes, le groupe a pu échanger et transmettre du répertoire de musique traditionnelle, folk et des danses de différentes origines : Occitanie, Italie, Brésil... Depuis cette première étape, le collectif s'est agrandi et compte désormais une vingtaine de participants.e.s.



L'EIF, en tant qu'espace ouvert, sorte de salle de quartier collective toujours accessible et libre nous a d'abord permis de nous rencontrer.

Le site de l'ancienne usine EIF occupé par le collectif « Garde la Pêche Montreuil ! » est pour le collectif une sorte de maison de quartier, ouverte à l'expérimentation, aux possibilités infinies de par la diversité et les dimensions de ses espaces et ses salles innombrables. L'excellent accueil des membres de l'association GLP ! nous a permis dans cet espace, une grande liberté. C'est un lieu unique et nécessaire pour inventer des nouvelles formes de liens sociaux, pour saisir ce que ces rencontres offrent de nouveaux possibles.

Un espace de rencontre important et encore trop peu considéré ce qu'il apporte de vie et d'échange créatif à Montreuil, et même plus loin puisque nos formations tissent des liens sur l'île de France et même la France entière, voire plus ! Plusieurs membres du collectif viennent d'autres pays et ils trouvent dans l'EIF une sorte de deuxième maison. Sa disponibilité à tisser nouvelles relations et héberger toute forme d'art, permet de mélanger et resignifier traditions artistiques, qui autrement risquent de rester oubliées ou classifiées en tant que "intouchables" sous une démarche conservatrice qui les vide de vitalité. Ses membres désirent apprendre danses et musiques, et les transmettre selon les particularités du collectif, dans un processus continue de création. Balssauvages a trouvé naissance dans L'EIF et partage avec ce lieu ses principes d'ouverture et de solidarité vers chaque personne et forme expressive.

Le collectif « Garde la pêche » a toujours été disponible pour les demandes d'espaces, et a accueilli dans de bonnes conditions les répétitions du collectif. En effet, GLP ! à EIF met à disposition des espaces assez grands permettant de répéter à plusieurs et de faire des initiations aux danses de bal en même temps. À plusieurs reprises, il a été possible d'organiser des journées de résidence pour approfondir et répéter les morceaux du répertoire en accueillant de nouveaux musiciens et danseurs. Ces journées ont été riches en échanges et en construction de projets communs.

Les espaces de l'EIF ont aussi permis de conduire des ateliers de danses collectifs à prix libre. Plus d'une vingtaine de personnes ont pu participer récemment à une matinée d'initiation aux danses folks, avec une musicienne et danseuse qui mène des bals dans les Cévennes. Cet atelier s'est déroulé sur 3h, les 2 premières heures étant dédiées à l'initiation de plusieurs danses (bourrée 3 temps, bourrée 2 temps, ronde de Quercy, farandole) puis la dernière heure avec de la musique live pour faire un bal et revoir toutes les danses apprises. Ces moments d'apprentissage et de convivialité sont riches d'échanges culturels et créent du lien, c'est pourquoi il paraît important de les pérenniser.

Dans un contexte où les espaces de vies collectifs se raréfient du fait de l'augmentation des loyers et la difficulté d'accéder à des locaux de répétition, l'EIF offre une alternative essentielle pour la création de projets artistiques avec peu de moyens. Des lieux comme celui-ci sont essentiels pour faire vivre la ville et permettre à Montreuil d'être ce qui nous est si cher, une ville vivante et pétillante, pleine de rencontres et de création.

La gestion par l'équipe de garde la pêche a aussi permis d'avoir accès à des programmations riches et trop peu représentées dans le monde du spectacle. L'EIF tel qu'il est porté aujourd'hui permet les émergences et la richesse culturelle à Montreuil !

## ▪ Coriandre : Une vidéaste à EIF

Coriandre est une jeune réalisatrice habitante de l'EIF. Issue d'une formation en documentaire (M2 Cinéma documentaire et anthropologique à l'université Paris-Nanterre) ses projets artistiques sont diversifiés (clip, documentaire, photo) et en constante évolution. Depuis son arrivée à l'EIF en décembre 2021, de nombreux projets ont pu voir le jour.

### I- Les projets réalisés à EIF :

#### 1) Le clip de la jeune rappeuse Sheng pour la chanson Plan Séquence :

Coriandre travaille bénévolement sur un projet documentaire avec de jeunes rappeuses depuis 2 ans. Ce clip a été réalisé dans le cadre de l'association La Souterraine qui diffuse de la musique francophone underground et plus particulièrement du projet Let'sGOGOGO qui encourage et accompagne de jeunes rappeuses vers la professionnalisation.



<https://youtu.be/bJ19k6OcPS4>

#### 2) Le teaser de la fin du gasoil :

Ce teaser a été pensé et réalisé avec des habitant.e.s de l'EIF pour annoncer un événement autour du métal qui aura lieu prochainement à EIF. Ce dernier rassemblera de nombreux corps de métier artistiques en plus des métalier.e.s. Des collectifs sont en résidence à EIF afin de s'y préparer (danse, musique, cirque ect.). Ce mini film a pu renforcer les liens entre les habitant.e.s, chacun.ne.s ayant un rôle à jouer. Ce projet solidaire et engagé a pour vocation de sensibiliser le public sur les thématiques de l'écologie et des enjeux financiers des luttes et des alternatives proposées aux citoyen.ne.s



<https://youtu.be/02RyXM7p-FI>

### 3) Au bout de la nuit commencent les rêves

Coriandre et Manon Vinerier ont travaillé en collaboration pour réaliser son premier court métrage dans le cadre du Nikon festival, évènement national qui permet à des jeunes talents de relever le défi de réaliser un très court métrage en totale autonomie sur un thème donné. Grâce à l'EIF et avec l'aide de Coriandre des personnes comme Manon qui souhaite raconter des histoires et avoir une première expérience dans le cinéma peuvent apprendre, travailler avec des professionnels, découvrir de nouveaux corps de métiers.



<https://www.festivalnikon.fr/video/2021/1641>

### 4) Le clip de Premier Metro pour la chanson La Nuit :

Le montage du clip de la chanson *La Nuit* du groupe émergent Premier Metro a été réalisé à EIF. Ce groupe composé de quatre garçons propose un nouveau regard sur les masculinités. Ils ont récemment remporté le tremplin du RIFFX et joueront au festival WeLoveGreen cet été 2022. L'EIF permet d'encourager et d'accompagner de jeunes artistes.



<https://youtu.be/Z9hMZfzp0g>

## 5) Les sessions live

Au sein de l'EIF et avec le musicien résident, Fabio Zindaco, nous avons organisé des sessions lives du jeune groupe KLT qui travaille avec la chanteuse Jessy Elsa Palma. Jessy est jeune autrice, compositrice et interprète Parisienne bercée par le gospel, elle puise dans ses racines afro. L'EIF permet d'amener et de mélanger différent public et d'aider une fois encore de jeunes musicien.ne.s à développer leur réseaux et leur art.



<https://www.youtube.com/watch?v=2vSaTXL6uTg>

En seulement quelques mois de nombreux projets se sont développés à l'EIF et il y a en au moins tout autant en développement (clip pour une habitante du quartier, projet photo avec les habitant.e.s de l'EIF, projet de laboratoire photo etc.). Ce lieu permet à des artistes de différentes professions (danse, musique, cinéma, électricité etc.) de se rencontrer et de travailler ensemble. L'objectif est de pérenniser ces échanges et d'ouvrir toujours plus aux curieux.se.s les processus de créations.

L'EIF représente un espace de travail inespéré car je peux y installer une salle de montage, inviter des réalisateur.ice.s à accompagner leurs projets jusqu'au bout dans les meilleures conditions possibles mais il est également possible de tourner dans quasiment tous les bâtiments.

*« En tant que jeune réalisatrice je n'aurai jamais pu fournir des vidéos d'une telle qualité si EIF ne m'avait pas permis de filmer dans ses murs gratuitement. La créativité est ici décuplée car tout est possible, imaginable, les outils, les espaces et les matériaux sont déjà sur place, c'est une opportunité unique et inestimable ! »*

## II – Les projets hors EIF de Coriandre seule ou en collaboration avec d’autres artistes.

### 1) Collaboration avec le collectif Ô 77

Le Collectif Ô 77 réunit trois danseuses : Emilia Saavedra, Erwin Le Goallec et Hugues Rondepierre et un batteur Charles-Antoine Hurel. So est leur première création. J’ai réalisé une captation de cette pièce à Caen à l’occasion d’une représentation au WIP. Puis nous avons également pris des photos ainsi qu’un teaser



<https://youtu.be/9ivEsScBGXM>

### 2) Des clips de rap féminin

Suite au partenariat avec La Souterraine, Coriandre a commencé à réaliser des clips pour des jeunes rappeuses. Chaque projet leur permet de mieux définir leur personnage et à gagner en visibilité. Elles travaillent ensemble les scénarii et les vidéos partent toujours de leurs idées. Ces jeunes artistes sont souvent issues des minorités (noires et lgbt). Leurs textes sont engagés et permettent une plus grande représentation des personnes noires et lgbt.



Bresom :

<https://www.youtube.com/watch?v=IOAIL0hj5Y>, N et H : <https://youtu.be/trKrVJOKVbc>.

### 3) La biche et la souris

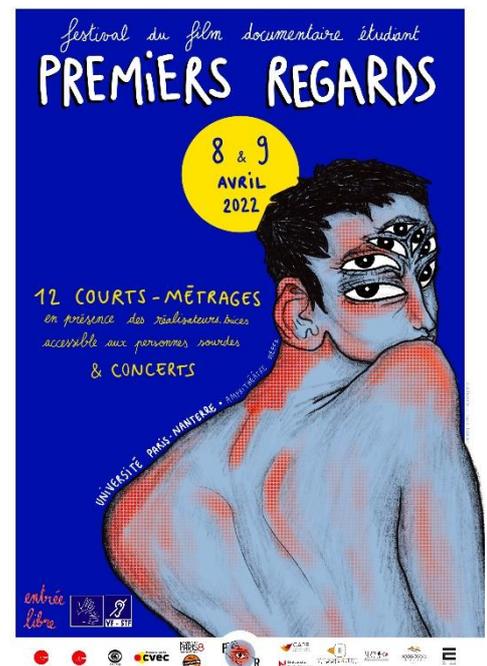
Le film de fin d'étude de Coriandre reflète ses interrogations artistiques et intellectuelles à savoir l'utilisation des technologies. C'est un film documentaire sur la création d'un animal 3D par des étudiant.e.s. Entre fiction et réalité l'animal s'anime et prend vie.



<https://youtu.be/fpKEljYWInc>

### 4) Le festival de documentaire étudiant Premiers Regards

Ce festival duquel Coriandre est à l'initiative est consacré depuis 4 ans aux films d'étudiant.e.s issus de formations universitaires au cinéma documentaire. Une équipe de bénévoles d'une trentaine de personnes organise chaque année un appel à film, les sélectionnent et réfléchissent à des échanges avec les réalisateur.ice.s post projection. Le festival présente les films documentaires de M2 réalisés l'année précédente. Par exemple cette année ont été diffusés 8 films nationaux réalisés en 2020-2021. Ce festival est l'occasion de faire l'état des lieux de la création documentaire en France et de découvrir de jeunes cinéaste-chercheur.euse.s en devenir.



## Contact

Oriane Monfort, 97 rue Pierre de Montreuil, 93100

[monfortoriane@gmail.com](mailto:monfortoriane@gmail.com)

@coriandre.m

<https://orianemonfort.wixsite.com/coriandre>

## ▪ **Tristan Sicard. Vidéaste, cinéma documentaire**



**Tristan Sicard**, réalisateur de documentaires, réside au 97 rue Pierre de Montreuil depuis début octobre 2021.

Il est difficile de vivre du documentaire. Notamment parce que cette activité est administrée comme le cinéma de fiction, tandis qu'elle relève en fait plus de la démarche anthropologique ou de l'accompagnement de luttes sociales.

Au printemps dernier, Tristan montait son premier long-métrage en tant que réalisateur. Ce film, « Toucher la terre », est depuis régulièrement projeté par l'association MRJC Meurthe-et-Moselle qui a initié ce projet. Dense et technique, il s'adresse spécialement aux personnes qui se projettent dans une installation agricole. Il a été vu par environ deux mille spectateurs physiques, et était le plus visionné de sa catégorie sur la plateforme Cultivons-nous (avant un changement de plateforme en mars 2022).





Ce film a unanimement été complimenté pour sa qualité : le fonds européen qui a participé au financement du projet du Tour de France agricole (le sujet du film), fait état dans son évaluation « d'un film de grande qualité ». Il a vocation à motiver des jeunes à se lancer dans un parcours de formation approfondi. Bien qu'il soit accessible à tous et en dépit de son caractère pédagogique et spécialisé, il ne rentre pas dans les critères de financement du cinéma et c'est l'enveloppe consacrée au film dans le projet global de l'association qui a permis de couvrir l'intégralité des frais et de rémunérer la monteuse. Cent heures de travail ont ainsi été rétribuées selon ce qui était dans les moyens de l'association. Ce n'est qu'un tiers seulement du temps que la monteuse a réellement passé sur ce film, mais c'est ce qui lui a permis d'accéder au statut d'intermittente du spectacle.

La volonté d'indépendance permet à Tristan de se dédier à des projets pour les valeurs qu'ils portent, en s'émancipant de la nécessité d'une rentabilité rapide ou de leur capacité à se prêter à une forme de récit grand public. En cela, résider à EIF lui permet de mener divers travaux liés au cinéma documentaire s'imbriquant complètement avec la vie sociale et culturelle du lieu.

1- *« Je tourne dans ce lieu des images d'une vie dont je suis partie prenante. »*

C'est une formule simple, mais finalement très rare, bien que toutes les écoles de documentaire (françaises en tout cas) la saluent et y encouragent<sup>7</sup>. Cela produit des films qui plaisent, réjouissants de vérité, de richesse de sens, d'honnêteté du réalisateur envers les personnages et le public. Ces films sont rares parce qu'ils sont difficiles à réaliser, très simplement. Plus l'objet du film touche de près la personne qui le fait plus sa posture de partie prenante et de regardant est difficile à tenir ; mais ils sont rares aussi parce qu'il n'y a de financements que pour des projets écrit et que ces films s'écrivent pendant qu'ils se tournent, ou après. Or l'essentiel du financement des films est dédié aux frais de tournage.

La liberté de cette configuration me permet de poursuivre une recherche formelle. Le montage de ces images sera beaucoup plus sensoriel et plastique que dont j'aurais été capable

---

<sup>7</sup> L'école documentaire de Lussas, de loin la plus réputée, amène chaque année les étudiants à réaliser un film personnel, et les films de fin d'année sont très majoritairement des films personnels, souvent familiaux.

a priori. Cette forme me semble respecter la densité de ce qui se déroule ici mieux que ne le pourrait un discours littéral.

## 2- Le Ciné-club de « Garde la Pêche ! »

Au sein de l'espace polyvalent dit « la Costumerie », Tristan Sicard a mis en place les conditions matérielles permettant de visionner des films dans de très bonnes conditions.

Depuis début mars, nous projetons des films tous les jeudis soir. Nous avons notamment accueilli une projection organisée en simultané par visio-conférence dans plusieurs lieux collectifs de France avec l'association Cosmos.



La photographe Gaëlle Astier-Perret, le musicien Fabio Zindanco et la dramaturge Nadia Chérif à l'écran du ciné-club, lors de la projection en mars 2022 de rushes des réalisateurs Bijan Aquetil et Raphaël Pillosio tournés à EIF.



L'architecte Balogun Ola-Davies en pleine explication sur l'avenir d'EIF pendant le festival des Murs-à-Pêches de juin 2021, à l'écran du ciné-club.

## 3- Assistant à la réalisation

En lien depuis quelques années avec Raphaël Pillosio et sa structure de production l'atelier documentaire, Tristan a assisté le réalisateur Mehran Tamadon sur le tournage de « Mon pire

ennemi », un documentaire très sensible sur la torture d'État en Iran. Intermédiaire entre les besoins du film et les ressources de l'usine EIF, il s'agissait de gérer la disponibilité des espaces et autres paramètres logistiques ; pour assurer, aussi, l'accueil et l'accompagnement des témoins, éprouvés par le tournage. Tristan apparaît également dans le film lorsqu'il était pertinent selon le réalisateur de montrer le processus de construction de ces décors à la signification extrêmement violente dans la mesure où il s'agissait d'instruments de torture. Lorsque les mains qui font le film ont un sens dans le fil du propos, ce type de documentaire n'hésite pas à les montrer à l'œuvre.

Une sélection de rushes du film a été projetée dans la salle de cinéma précédemment citée, entourée d'échanges passionnants au mois de novembre 2020.

#### 4- Productions bénévoles et prestations rémunérées

En tant qu'habitant de l'ancienne usine et membre de Garde la Pêche !, Tristan Sicard a produit les vidéos de présentation de processus de création de deux spectacles créés in situ.

Il accompagne également le Collectif Sans Papiers Montreuil, duquel il a notamment filmé et monté les images d'une conférence et d'une manifestation où des membres actifs du collectif donnaient un témoignage poignant de la répression violente dont ils ont été victimes en octobre 2020 de la part des forces de l'ordre, alors qu'ils se rendaient à une manifestation déclarée et autorisée. Ces images sont actuellement en leur possession et serviront éventuellement à ce qu'une certaine lumière soit faite sur ces événements.

Les locaux de l'EIF lui ont enfin permis de répondre à une commande en avril 2021 de documents vidéo de présentations de cursus universitaires par la faculté sciences humaines de l'université Paris 7. Ces prestations sont facturées par l'association l'Oeil des Moulins, réunissant d'anciens étudiants de la formation à l'écriture documentaire de Paris 7 que le jeune réalisateur avait lui-même suivie en 2018.

#### 5- Résidence d'écriture

Tristan Sicard développe actuellement un projet de film (long métrage) portant sur la pêche telle qu'elle est pratiquée sur l'archipel des Marquises, en Polynésie, où il a passé son enfance. À travers l'observation de la pratique de pêche, c'est un film sur le virilisme qui par ailleurs montre un exemple vivant de modernité ni capitaliste ni occidentale.

*« L'EIF est un des lieux où je trouve les conditions pour me concentrer et m'inspirer sur ce projet, lointain et imagé. »*

Contact : [s.tristan@lilo.org](mailto:s.tristan@lilo.org)

Numéro siret (auto-entreprise audiovisuelle) : 889 043 295 00019

Membre actif de l'association l'Œil des Moulins

## ▪ **Gaëlle Astier-Perret, artiste et auteure**



Artiste pluridisciplinaire, **Gaëlle Astier-Perret** interroge les rapports que nous entretenons avec le territoire et le vivant, à l'aube de ce changement d'ère géologique. Elle choisit un angle géopoétique : elle s'appuie sur des données scientifiques et découvre le territoire à travers ses pratiques du yoga tibétain et de la danse. Elle est diplômée, suite à une licence en Arts Plastiques, de l'École Nationale Supérieure de la Photographie (Arles). Elle vit et travaille à Paris.

Contact : 06 87 86 29 63

[gaelle.astierperret@gmail.com](mailto:gaelle.astierperret@gmail.com)

Commandes presse et communication : <http://gaelleap.com>

## ▪ L'atelier des peintres Pauline Riveaux Goloubinow et Olivier Gontiès

**Pauline Riveaux**, artiste peintre graveur, est en résidence dans les ateliers de l'usine EIF située au 97 rue Pierre de Montreuil à Montreuil depuis septembre 2020.



Pauline Riveaux au travail sur l'une de ses plus grandes créations (3:3 mètres).  
Hommage à Francis Poulenc, « Trois beaux oiseaux du paradis »

Ce qui l'a motivée tout d'abord tient à la dynamique qui s'opère dans l'espace lui-même et entre les personnes qui le font vivre. Éloignés des modèles établis il se crée à l'EIF quelque chose de plus proche de ses attentes que ce que proposent généralement aux artistes peintres des lieux plus institutionnalisés et lissés.

*« De manière générale l'activité associative, dont la redistribution de denrées alimentaires, permet de retrouver un esprit communautaire qui redonne vraiment espoir en l'humain et permet d'apprendre énormément des gens qui se côtoient ici dans une volonté de partage de savoirs. »*

La possibilité de profiter des ateliers de l'ancienne usine (au rez-de-chaussée du bâtiment **1**) a permis à Pauline Riveaux de mener à bien un projet crucial dans sa trajectoire personnelle d'artiste : la participation au Grand Prix National de Peinture Grands Formats Antoine Marin. Ce prix annuel de peinture grands formats dont la dernière occurrence est cette année récompense le travail d'un ou une jeune artiste pas forcément connu.e du public, présenté.e par un artiste reconnu. Pauline y est présentée par Philippe Cognée et concoure au côté

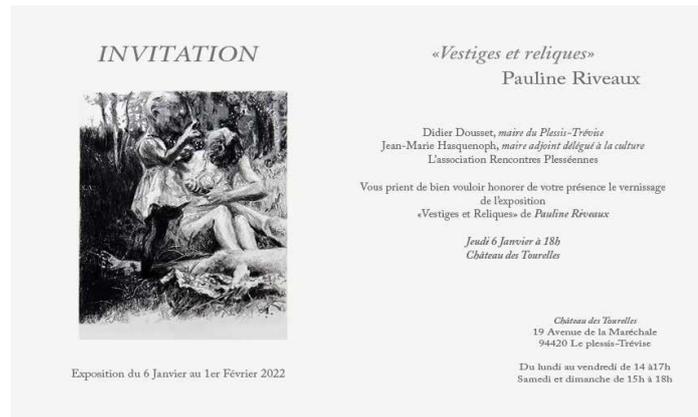
d'autres artistes soutenu.e.s par d'autres grand.e.s artistes tels que Anselm Kiefer, Pat Andrea, Jean Michel Alberola pour ne citer qu'eux.

La préparation de ce concours portant exclusivement sur des œuvres de grands formats nécessite un espace adéquat pour la préparation des toiles qui lui a été mis à disposition par le collectif « Garde la Pêche ! ». Alors locataire d'un atelier-logement de la ville, partagé avec un autre peintre, Olivier Gonties, situé non loin au quartier du Bel air, cet atelier ne permettait pas d'envisager ce type de préparation dans de bonnes conditions. Exigu, sans recul possible, on ne peut y faire que des formats n'excédant pas 180cm/180cm, l'espace ne faisant que 4,50m /4,50m. En outre, il est évidemment impossible de travailler sur plusieurs tableaux en même temps, condition pourtant primordiale pour un travail de qualité.

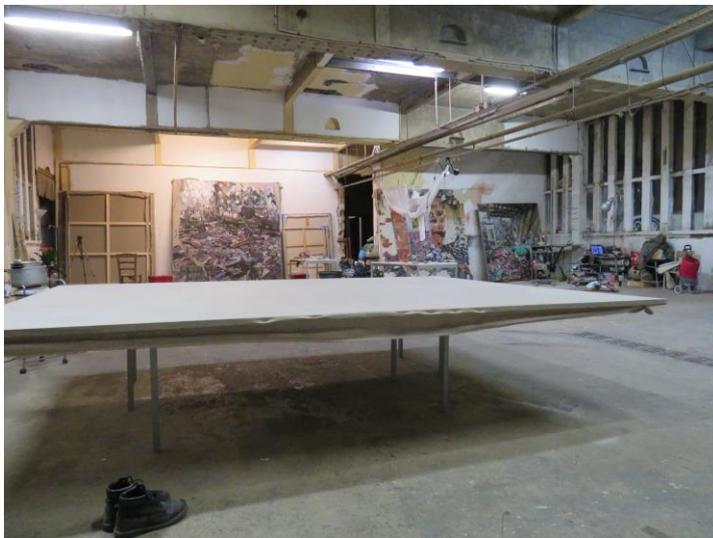


Vue de l'atelier partagé avec Olivier Gonties, peintre-graveur également.  
On y voit clairement la difficulté d'y réaliser des grands formats.

Cet espace a aussi permis la réalisation de la pièce maitresse de la première exposition personnelle d'envergure de Pauline Riveaux au Château des Tourelles du Plessis Trévisé qui s'est déroulée en janvier 2022. L'échéance de ce concours est le 15 juin, date de présentation au Jury.

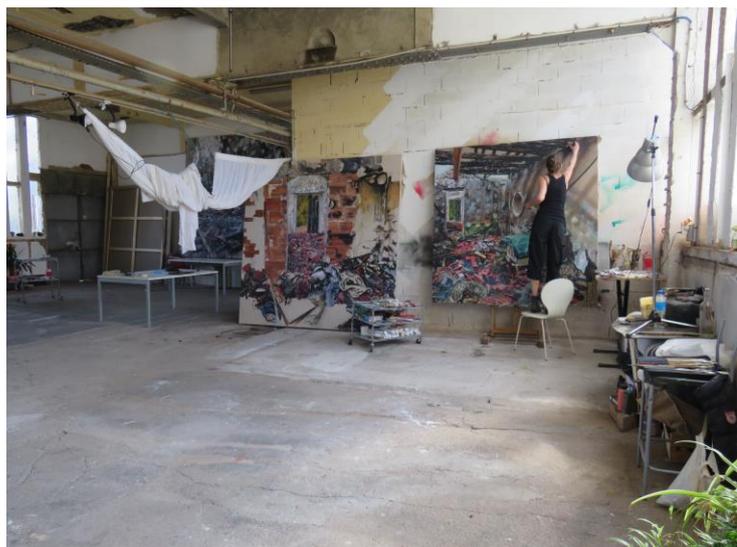


Pour cette artiste, la menace de devoir quitter cet atelier met en danger le fruit de mois de travail, du fait des temps de séchage et des risques que constituent l'éventualité d'un démontage précipité.



Les grands volumes de l'ancienne usine offrent la possibilité de préparer une toile de 4/3mètres, tout en travaillant aux 3 premières de la série proposée à l'étude du concours (de gauche à droite, 3/3m, 2,50/2,50m, 2,20/2m)

Préparation d'une toile de 2,50m : 2,50m pour une exposition personnelle.



**Olivier Gonties**, artiste peintre graveur et musicien.

« La perspective de participer à une pensée alternative par une pratique artistique, que ce soit de la musique ou des pratiques plastiques, est incontestablement ce qui a motivé mon arrivée au sein du collectif Garde la Pêche ! Les institutions culturelles proposent un certain modèle d'échange dans les lieux artistiques mais de mon point de vue, les espaces alternatifs rendent davantage possible une dynamique de construction collective qui n'exclue pas les réalisations individuelles. »

## OLIVIER GONTIÈS

du 20 janvier au 20 février 2022



galerie **artfontainebleau**

10, rue des Trois Maillets - 77300 Fontainebleau  
06 07 06 10 28

[www.artfontainebleau.net](http://www.artfontainebleau.net)  
artfontainebleau

du jeudi au dimanche  
10h30-13h / 14h30-19h (17h le dimanche)

Peintre et dessinateur, **Olivier Gonties** a obtenu son diplôme des Beaux-Arts de Paris avec les félicitations du jury en 1998. Engagé depuis dans sa recherche picturale personnelle, il a en outre réalisé les affiches du théâtre de l'Odéon de 2009 à 2012 et travaillé comme illustrateur pour des éditeurs prestigieux (Gallimard, Actes Sud). Pour sa dernière série de peintures, il s'est inspiré de l'ouvrage « Les Îles » de Jean Grenier, qui avait déjà été le livre de chevet d'Albert Camus, nous entraînant dans des espace-temps disparates, naviguant avec brio entre la rêverie et l'observation. « Ces archipels apparaissent comme quand la marée descend, rendant ainsi visible une topographie de la pensée », explique-t-il. Chaque tableau offrant plusieurs niveaux de lecture, le paysage devient « un masque composé de figures ». « La pittura è cosa mentale » - la peinture est une chose mentale, disait Léonard de Vinci et Olivier Gonties en fait une nouvelle fois la démonstration.

Sans la possibilité d'occuper l'atelier de cette ancienne usine, Olivier Gonties n'aurait pu mener à bien la préparation de sa deuxième exposition personnelle qui s'est déroulée en février à la galerie Art Fontainebleau. L'atelier de la ville, partagé avec Pauline Riveaux ne leur permettait pas de pouvoir y peindre tous les deux au même moment. Comme cela a été expliqué précédemment, Pauline devait produire une série de grand format dans le cadre de sa participation aux épreuves d'un grand prix de peinture. L'atelier de l'EIF lui a donc

également permis de développer son travail dans les conditions optimales : un espace de recul et de mobilité, et un espace d'échange avec les visiteurs.



Olivier Gonties au travail sur l'une de ses toiles dans l'atelier de l'ancienne usine mis à disposition par le collectif Garde la Pêche !

Les rencontres musicales organisées par le collectif Garde la Pêche ! ont permis au peintre de renouer avec la musique et plus précisément la pratique de la batterie.

De nombreux groupes de musique se sont formés à EIF parmi lesquels il a personnellement pu intégrer une formation appelée « Ernesto Wendy ». Par ce biais il a ensuite été convié à participer à une résidence, « FILE 7, scène de musique du Val d'Europe ».

*« Un lieu qui me fait crier vive la joie ne peut pas n'être qu'une utopie, mais bien un autre modèle. »*

Pour cet artiste dans le plateau du haut Montreuil, le seul phare culturel visible était la sculpture, maintenant éteinte, de Claude Lévêque. L'EIF est devenu pour lui un endroit de diffusion et d'utopie poétique, d'action politique et de soutien social qui lui paraît tisser un lien fort entre les habitants du quartier. Un potentiel que l'association gardelapechemontreuil souhaite développer en consolidant les ponts qu'elle est parvenue à établir avec d'autres lieux et collectifs associatifs dans le quartier des Murs à Pêches.

Contact :

[oliviergonties@gmail.com](mailto:oliviergonties@gmail.com)

[pauline.goloubinow@gmail.com](mailto:pauline.goloubinow@gmail.com)

## ▪ L'atelier de « La bitchoutière », joaillerie artisanale

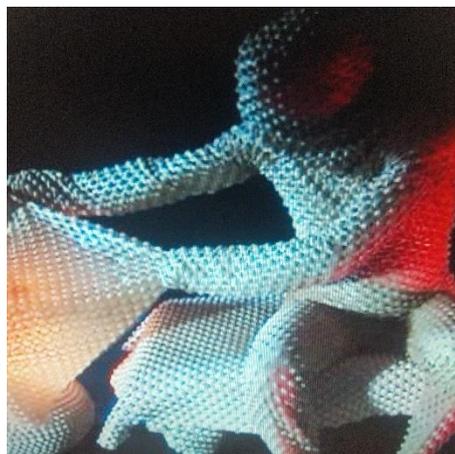


**Hélène Thomet**, artiste autodidacte au parcours atypique a forgé son talent au fil des squats.

Aujourd'hui, elle poursuit sa recherche sur les métaux précieux et transmet ses savoirs à ceux qui viennent à elle.

## ▪ L'atelier du plasticien Jean-Marc Baglione

Plasticien dans le domaine des métiers du spectacle et intermittent du spectacle depuis 1996 **Jean Marc Baglione** bénéficiait d'un atelier depuis 2005 à Aubervilliers. C'est lorsque ce partenariat a pris fin qu'il a été accueilli par le collectif Garde la Pêche Montreuil ! en septembre 2021 grâce auquel il a pu entreposer son matériel et s'aménager un nouvel atelier laboratoire d'art plastique et scénique.



En tant que technicien, staffeur, sculpteur, constructeur de décors de cinéma de Théâtre il participé à la réalisation de nombreux films et créé plusieurs décors de salle de spectacles (théâtre, cirque, concerts, ...).

Parmi les œuvres les plus connues auxquelles il a participé :

- « Chasse gardée » (court métrage, 15') réalisé par Olivier Riou avec Jean-Francois Gallotte, Jessie Simon et Valérie Moreau.
- « Le Petit Poucet » (long métrage, 1H30') réalisé par Olivier Dahan avec Nils Hugon.
- Le divan du Monde. Salle de spectacle parisienne située au n°75 de la rue des Martyrs, dans le quartier de Pigalle.
- Kaamelott. Série télévisée française humoristique et dramatique de fantasy historique créée par Alexandre Astier, Alain Kappauf et Jean-Yves Robin et diffusée entre le 3 janvier 2005 et le 31 octobre 2009 sur M6.
- « Notre dame brûle » (long métrage, 1H50'), réalisé par Jean-Jacques Annaud, Thomas Bidegain avec Samuel Labarthe, Jean-Paul Bordes et Mikaël Chirinian.



Contact :

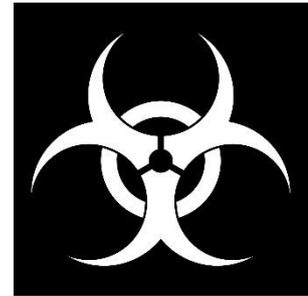
Instagram : [jeanmarcaglione](#)

[baglionejeanmarc@gmail.com](mailto:baglionejeanmarc@gmail.com)

## ▪ L'école de l'apocalypse

L'École de l'Apocalypse, animée par **Kaleva You** est une association qui s'articule autour des déchets et de la survie.

Pour survivre, nous utilisons des objets et des outils. La connaissance permettant la fabrication de ces derniers fait donc partie intégrante de notre existence. De nos jours, les modes de production industriels, et l'obsolescence programmée des objets produits, diminuent la durée de vie des objets, creusent l'écart entre l'objet et celui/celle qui utilise l'objet, occultent les connaissances liées à la conception, la fabrication, et l'utilisation de ces objets, et provoquent un nombre toujours croissant de déchets. Pour tenter d'inverser la vapeur, l'École de l'Apocalypse collecte des déchets. Son objectif est de trouver une transition alchimique qui s'en nourrisse comme matière première pour retisser le lien avec les objets qui nous entourent, dont nous nous aidons pour survivre, et se réappropriier les savoir-faire et connaissances techniques permettant la fabrication artisanale de ces objets. Comment fabriquer soi-même ses outils, les entretenir, c'est redevenir maître et artisan de sa propre survie.



En les démontant plutôt qu'en les détruisant, en les restaurant, on apprend à comprendre comment les objets qui nous entourent ont été fabriqués. En les disséquant, en exposant leurs entrailles plutôt qu'en les dissimulant, on peut comprendre leur fonctionnement. Démonter un hangar industriel, une horloge, un vélo, c'est entrer en contact avec la mémoire de ses constructeurs, et avec les connaissances techniques qui ont permis sa fabrication.

Nos collectes servent donc à fournir la matière première pour nos activités, qui incluent des ateliers d'initiation et de formation à la métallerie, à la soudure, et à la forge, des chantiers participatifs, la fabrication d'outils, la construction de chapiteau, de mezzanine, ou d'éléments scénographiques. Elles permettent aussi d'alimenter une matériauthèque, principalement dédiée au métal, où les anciens déchets sont mis en vente à prix solidaire.

*"Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme."*

#### Les projets récents de l'école de l'apocalypse :

BELLASTOCK – stage masterclass soudure et métallerie

MOLITOR – Construction d'une sculpture métallique aérienne (méduse)

FERME DU BONHEUR – métallerie

CIRQUE ELECTRIQUE – prestations de travaux de métallerie et d'installations en hauteur pour le spectacle de Denis Lavant.

Collaborations avec la Réserve des Arts, Mobius.

Contact : [ecoledelapocalypse@protonmail.com](mailto:ecoledelapocalypse@protonmail.com)

## ▪ La boiserie participative

**Pablo Duarte**, menuisier autodidacte, travaille depuis plusieurs années dans le monde du spectacle en tant que technicien lumière et, plus récemment, constructeur de décors.

*« À un certain point de ma trajectoire, l'importance du travail du bois est devenue pour moi une évidence et la revalorisation de cette matière une nécessité. »*



Grace à du matériel et des compétences personnelles, en plus de récupérations de bois divers j'ai participé à de nombreux projets associatifs à Montreuil comme Le Vaisseau, la Petite Forêt d'Alune, Lez'arts dans les murs. Mêlant pédagogie et solidarité, à la fois mobile et voué à construire, ma démarche a été de réaliser des ateliers de menuiserie participatifs en particulier à destination de jeunes des quartiers défavorisés.

La possibilité de bénéficier d'un espace dans l'ancienne usine EIF depuis septembre 2020 a permis à Pablo de réaliser un projet participatif de façon trimestrielle et de faire vivre un lieu dédié au réemploi du bois. Une sorte de laboratoire permettant d'explorer cette matière dans un contexte où son travail est non seulement responsable et utile, mais aussi créatif et ludique.

Lorsque Pablo Duarte a intégré l'association Garde la Pêche Montreuil ! pour défendre ce lieu face à un projet de grands promoteurs dont il connaissait la problématique depuis longtemps, il a pu rapidement investir un espace de 60 m<sup>2</sup> dans le deuxième bâtiment. Il a commencé par faire des réparations de toitures qui présentaient des fuites et du rangement des réserves de bois en passe d'être recyclé. À partir de cette phase d'organisation, l'espace a rapidement révélé son potentiel et ses propres réserves de bois. Peu à peu, tout naturellement, les usages et les projets se sont multipliés.

Nous avons pu aménager plusieurs cuisines collectives, les équiper d'établis et de meubles de rangement. Des projets hors les murs ont pu également être mis en place à la ZAD de Gonesse, à la ZAD d'Aubervilliers pour défendre les terres fertiles en occupant les terrains avec des cabanes. Nous avons pu également partager la découverte de plusieurs techniques comme la gravure et la pyrogravure avec les jeunes en partenariat avec l'espace 40, centre social et maison de quartier du Bel Air, quartier prioritaire de Montreuil.



La Boiserie est un atelier ouvert et est pour cela dépourvu de porte (!) ; toutes et tous peuvent venir apprendre, partager ou tout simplement bricoler leurs propres projets personnels pour leurs habitats ou leurs ateliers. Un espace nécessaire, qui répond à un besoin, et dont l'existence fait absolument sens pour ceux qui y prennent part.

« Aussi bien qu'une buanderie, il faut un espace ou la planche doit être raccourcie, la cloison rallongée. »

C'est pourquoi pour pouvoir continuer d'exister, la Boiserie n'a besoin que de cet espace dont elle dépend actuellement.



Le projet de char de Carnaval du printemps 2021.

## ▪ Atelier de sculpture et réparation d'accordéons

**Ugo Vouaux-Massel** a installé son atelier de sculpture sur bois et réparation d'accordéons sur le site de l'ancienne usine EIF à la fin du mois de décembre 2021. Bien que ce ne soit pas encore son activité principale (il est monteur vidéo), cela tend à le devenir.

En cours de professionnalisation, il suit un cursus de CAP Assistant Technique en Instruments de Musique (ATIM) dont il espère obtenir le diplôme en septembre prochain.

*« J'ai quitté mon ancien logement (pas assez spacieux pour y installer mon atelier). Je me suis retrouvé orphelin de lieu, car je n'ai pas les moyens de louer un espace pour le moment.*

*L'EIF m'a gracieusement ouvert ses portes. Cela me permet de poursuivre mon travail d'expérimentation et de création, et aussi de pouvoir affronter financièrement ma transition professionnelle. J'ai pu intervenir depuis trois mois sur beaucoup d'accordéons, donc rendu service à de nombreux musiciens de Montreuil, voire Paris et la banlieue est.*

*Par ailleurs, cela me permet de transmettre de manière informelle les savoirs que j'ai acquis. »*



Le foisonnement culturel et artistique de l'EIF lui permet de rencontrer, tisser des liens et de participer également à de nombreux événements, dont le rendez-vous hebdomadaire de la chorale du « chœur de Vénèr » et des concerts avec son groupe de musique « Let's Biguine ».



L'atelier d'Hugo à EIF

## ▪ L'association « Les bons petits légumes »

Ce collectif montreuillois récupère des légumes invendus à Rungis pour les redistribuer, et organise une cantine mensuelle à la Maison Ouverte.

**BRIGADE DE SOLIDARITÉ POPULAIRE**

En ces temps de confinement, la solidarité doit être notre antidote.

Les Brigades de Solidarité Populaire organisent à destination des foyers et des familles dans le besoin à Montreuil (93) et villes alentours, une récolte des produits de première nécessité suivants :

- **Produits d'hygiène**  
savon, shampoing, javel, lingettes désinfectantes, éponges...
- **Denrées alimentaires non périssables**  
conserves, riz, pâtes, huiles, sel, lait, gâteaux sec...
- **Petits pots, compotes pour les enfants**
- **Tissus / vêtements imperméables / gants jetables**
- **Matériel informatique en bon état**  
ordinateurs, imprimantes, enceintes, ramettes de papier), à destination des enfants scolarisés à la maison et sans ressources

Ces produits sont à déposer les lundis et mercredis de 10h à 14h en respectant les mesures de sécurité à :

**AERI - 57 RUE ETIENNE MARCEL, 93100 MONTREUIL**

Ou les mardis et jeudis de 11h à 14h chez Nathalie :  
(Sonnez et quelqu'un viendra à votre rencontre en respectant les gestes barrières)

**68 RUE DES RAMENAS 93100 MONTREUIL**

**BRIGADES DE SOLIDARITÉ POPULAIRE**  
**MONTREUIL**

Les collectes de fond ont permis en 2020 à cette association de mettre à disposition un camion qui permet à de nombreux collectifs et associations d'organiser ses récupérations alimentaires. Dans le cas de l'occupation de l'ancienne usine EIF, ces récupérations hebdomadaires à Rungis sont vitales !

Association « Les Bons Petits Légumes »  
SIRET 88926265500018  
17 rue Hoche  
93100 Montreuil

## ▪ Solidarité entre exilé.e.s tchadien.ne.s



Nous sommes un collectif de jeunes migrants tchadiens vivant en France.

Nous n'appartenons à aucune parti politique ni à aucune ethnie particulière, nous sommes indépendants.

Face aux difficultés de l'exil nous nous sommes réunis afin de promouvoir la solidarité et l'entraide. C'est dans ces conditions que nous avons rejoint ce collectif.

Ce rapprochement nous permet nous rencontrer et d'approcher la société française afin de rencontrer les natifs de notre pays hôte.

Par ailleurs ce rapprochement nous permet de faire du bénévolat dans les association à Paris et ses environs.

## ▪ L'association des « Léz'arts dans les murs »

L'association Lez'Arts dans les Murs ouvre et gère un jardin partagé « agricole » dans le site classé des Murs à Pêches de Montreuil.



Objet : Ouvrir et faire vivre un jardin partagé, dans le site classé des Murs à Pêches de Montreuil, en valorisant le paysage et le patrimoine, en favorisant l'appropriation du lieu par les habitants et notamment sa transmission aux jeunes générations en faisant la promotion d'actions en faveur de la jeunesse et de l'éducation populaire, en organisant des manifestations culturelles conviviales, des moments de rencontres et de partage.

Activités principales réalisées :

Développer des projets de chantiers solidaires (Chantiers bénévoles, Chantiers internationaux, Chantiers jeunes ...).

Mettre en place des actions éducatives de proximité (Sensibilisation à l'environnement et au Développement Durable, ateliers pédagogiques, grands jeux...)

Organiser des manifestations culturelles conviviales, des moments de rencontres et de partage sur le site (Journées Portes Ouvertes, Concerts, Spectacles, Cinéma en Plein Air ...).

Depuis l'occupation par Garde la Pêche Montreuil ! de l'ancienne usine EIF, les récupérations alimentaires à Rungis, en coopération avec l'association Les Bons Petits légumes, que les occupants et les bénévoles de l'association effectuent chaque semaine viennent alimenter le « Chémar des Lez'arts ! » tous les vendredis.

« *Garde La Pêche ! fait clairement partie intégrante du réseau de solidarité avec les gens du quartier, c'est pourquoi ce collectif a tout notre soutien !* »

Association Les léz'Arts dans les murs.

69, rue Pierre de Montreuil

93100 Montreuil

Contact : Aurélien 06 10 13 67 26

<http://www.lezartsdanslesmurs.org/>  
[lezartsdslesmurs93@gmail.com](mailto:lezartsdslesmurs93@gmail.com)

## ▪ **La boulangerie solidaire et nomade Kartierdorange**



Association « Kartier d'orange » - Thierry Guénin – Montreuil / Bel Air.

Au vu du contexte actuel : dernier trimestre 2020 les moins de 25 ans sont parmi les plus sévèrement touchés par la hausse du chômage après un confinement et des mois de mesures sanitaires draconiennes. Se faire une place sur le marché du travail n'a jamais été une mince affaire. Imaginez en pleine pandémie. Selon les derniers chiffres de Pôle emploi, le nombre de demandeurs d'emploi chez les moins de 25 ans a augmenté de 34% entre le premier et le deuxième trimestre de 2020. Des chiffres qui révèlent que les jeunes sont ainsi parmi les plus touchés par la crise économique liée au coronavirus.

*« Nous, professionnels de la restauration du collectif Kartierdorange, cuisiniers, boulangers, pâtisseries, chocolatiers, souhaitons accompagner durablement le public 16/25 ans et plus vers nos métiers par la formation professionnelle.*

*Le COVID nous a tous restreint pour les possibilités d'emplois dans le métier de cuisinier, notre secteur d'activité est sinistré et ne nous permet d'embaucher la nouvelle génération de cuisiniers et pâtisseries. »*

Pour permettre de favoriser l'embauche de nos publics, l'association Kartierdorange axe ses actions de formation et d'insertion vers La boulangerie solidaire et nomade au sein et la demande d'embauche reste constante.



**Pour qui ?**

Les habitants de Montreuil

Les jeunes ayant un projet professionnel dans la Boulangerie

**Où ?**

À Montreuil, dans les Quartiers ou quartiers Bel Air Grand pêcheurs, les Morillons la Boissière.

**Avec qui ?**

Les boulangers désireux d'apporter leurs savoirs faire

L'association Salut les Co pains

La conquête du Pain

En partenariat avec : Didier des Co 'pains, La conquête du Pain et tous les autres Boulangers intéressés par ce projet d'insertion et d'échanges

**Pourquoi ?**

Pour l'insertion de nos publics qui ont un projet professionnel dans les métiers de la restauration et plus particulièrement dans la boulangerie pour permettre un échange de pratiques entre un boulanger Sénégalais et des boulangeries françaises

**Comment ?**

Par notre association, forte de ses actions de formation auprès des 16/25 ans pour l'insertion professionnelle du réseau tissé depuis 2015 auprès des habitants de quartier des associations de solidarité.

Nous avons décidé d'amplifier notre accompagnement au vu de la crise de l'emploi sur nos métiers de la restauration.

**Notre approche d'éducation populaire :**

Nous organisons des moments d'échanges, d'apprentissage et de questionnement sur l'alimentation durable et équitable pour nos petits producteurs envers les habitants du quartier, les centres sociaux, structures associatives et institutionnels souhaitant favoriser les valeurs que nous défendons.

**Notre approche solidarité alimentaire :**

La vente de nos pains permettra de financer le salaire de nos apprentis et de notre boulanger, Abdul. De plus nous participerons aux distributions solidaires des invendus.

Une tarification adaptée permettra à chacun d'être des acheteurs équitables pour l'autonomie financière de cette boulangerie solidaire.



**Contact :** Thierry GUENIN

06 35 55 24 48

[kartierdorange@gmail.com](mailto:kartierdorange@gmail.com)

05 rue de la Collégiale, 75005 Paris

**RNA W751225880**

**SIREN 805 305 851**

**SIRET (siège) 80530585100018**

**N° de TVA Intracommunautaire**

**Activité (Code NAF ou APE)**

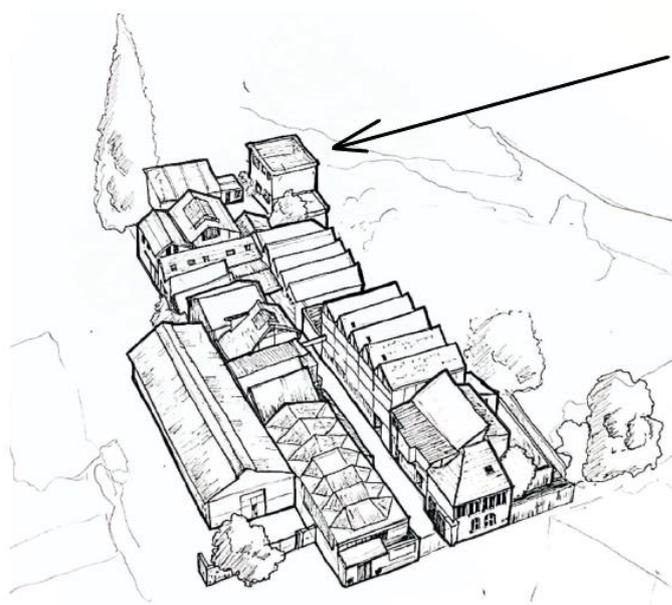
**Autres organisations fonctionnant par adhésion volontaire (9499Z)**

## ▪ De la bière maison à la micro-brasserie coopérative : un projet ESS pour les murs à pêches.

Damien Le Tréhudic, brasseur autodidacte (10 ans d'expérience), bouilleur et distilleur patenté, Sunniva Labarthe, apprentie brasseuse. En partenariat avec les associations « Quartier d'orange » et « Les bons petits légumes ».

Situé dans la partie **5** de la parcelle du 97 rue Pierre de Montreuil, l'ancien local de la brasserie « La Montreuilloise » n'est pas directement concerné par les contaminations constatées dans les bâtiments d'EIF et pourrait donc ne pas être démoli lors des travaux de dépollution prévus par les pouvoirs publics.

### Vue d'ensemble de l'ancienne usine EIF aux murs à pêches à Montreuil



Ancienne brasserie de « La Montreuilloise » / Future brasserie-distillerie participative ?

Réalisation Balogun Ola Davies, ENSAPM 2021.

Dès à présent, ce local est capable d'accueillir à la fois des cantines solidaires qui manquent cruellement d'espace à Montreuil, mais aussi la boulangerie solidaire soutenue par la CIMADE, en plus du projet que je souhaite développer et qui s'inscrit lui aussi parfaitement dans le cadre et la valorisation du site des « murs à pêches ». Ce projet comprend deux volets : d'une part une micro-brasserie artisanale participative permettant de produire des brassins allant de 30 à 100 litres, de l'autre une distillerie artisanale pour laquelle Damien détient les licences

légales nécessaires ainsi que d'un alambic en cuivre. Le premier est de type associatif, le second, supposera quant à lui la création d'une entreprise et l'obtention d'un numéro de SIRET.

Ce projet de brasserie-distillerie s'inscrit complètement dans les cadres des principes et du fonctionnement de l'économie sociale, solidaire (ESS) et circulaire. Il repose sur plusieurs formes de revalorisation de matières premières alimentaires considérées comme des déchets et les associations engagées sont toutes des acteurs majeurs du quartier. Elles organisent régulièrement des activités avec les habitants et sont déjà très ancrées dans le tissu associatif du Haut-Montreuil. Ce projet participe donc d'une démarche plus vaste consistant à créer et favoriser des ateliers de transformations pour la nourriture et les boissons. Objectif qui permettrait de mieux traiter les récupérations, les fruits et légumes de jardiniers amateurs et donc de favoriser une autonomie et une résilience plus importante des habitants des zones urbaines.

### **La brasserie participative**

Le but d'une brasserie participative est de mettre à disposition un atelier où tout un chacun peut venir apprendre à brasser et utiliser le matériel. La mise en place d'une brasserie de ce type se heurte souvent à la question de la mise aux normes du local et du matériel mais le problème ne se pose pas pour notre projet dans les anciens locaux de la brasserie « La Montreuilloise ». Avec l'association « Kartier d'orange » qui y installe également son atelier de transformation culinaire dans le cadre de sa cantine solidaire, des travaux de réhabilitation de cet espace ont en effet déjà été entrepris depuis plusieurs mois. Suite à cette réhabilitation et à un réaménagement complet - réalisé essentiellement avec du matériel de récupération - la salle principale de l'ancienne brasserie est sur le point d'être en mesure de fonctionner dans le respect le plus strict des normes de sécurité et d'hygiène.

### **Les ateliers de distillation**

Les alcools de fruits et les bouilleurs de cru sont liés à l'histoire des vergers. Réouvrir un atelier public de distillation, c'est donc tout d'abord renouer avec le passé des Murs à Pêches. Faire fermenter des fruits de récupération pour ensuite les distiller et les vendre sous forme d'alcool de bouche, revient ensuite à recycler et revaloriser considérablement des déchets alimentaires courants. Il s'agit en effet de distiller de la bière non vendable, récupérée auprès de plusieurs brasseries commerciales, ou des fruits trop abimés pour être redistribués. En collaboration avec le réseau de récupération et redistribution alimentaire de Montreuil déjà existant, en particulier grâce aux associations « Les bons petit légumes » et « Kartier d'orange », il nous sera ainsi possible de produire des eaux de vie avec une partie des récupérations alimentaires, dont une bonne part se fait à Rungis. Le but est de développer des ateliers autour de la distillation, allant de l'apprentissage gustatif à la découverte des espèces de fruits et en fonction de ces dernières, des différentes méthodes pour réaliser un moût.

Pour la brasserie comme pour la distillerie il s'agit de promouvoir une éducation au goût et à l'alcool, sachant qu'en plus d'être extrêmement taxés, les alcools et les bières vendus dans le commerce sont souvent de piètre qualité. Même si depuis peu de la bière artisanale et de meilleure qualité a fait son apparition sur les rayons des supermarchés, on ne peut pas en dire

autant de l'alcool blanc qui y est généralement vendu. Or, il suffit d'assister ne serait-ce qu'une fois au processus de la distillation pour pouvoir commencer à évaluer les différentes qualités d'alcools et comprendre que dans la fabrication d'une bouteille à 12 euros, sur lesquels les taxes représentent 10 euros, peu de place est faite à la qualité. Comme le dit un ami distillateur : « L'alcool est dangereux pour la santé, alors autant qu'il soit bon ! ».

- En résidence chez « Garde la Pêche Montreuil ! »

## ▪ Cie « Laissez Fou Rêver »



Le duo de **Lautaro Valenzuela** et **Simon Pierzchlewicz** forme la compagnie « Laissez Fou Rêver ». En septembre 2021, puis en mars et avril 2022, ces deux artistes ont eu l'opportunité de travailler dans des locaux mis à disposition par Garde la Pêche ! à EIF dans le but de créer et répéter un spectacle de clown (au total cumulé deux fois 15 jours de travail).

En juin 2021 ils venaient tous deux de terminer leur formation professionnelle d'Artiste- Clown au Théâtre-École Le Samovar à Bagnolet, c'est suite à cela qu'ils ont décidé de continuer un duo de clown qui avait vu le jour au sein de l'école. Ne disposant que de très peu de moyens pour trouver un espace de répétition en région parisienne, ils ont pu développer leur premier numéro gratuitement.

La compagnie a été bien accueillie par les habitants et autres personnes engagées sur le lieu. La salle mise à disposition était chauffée, éclairée. Il y avait toutes les conditions nécessaires pour travailler la journée (cuisine, WC etc...).

- 24/03 de 10h à 17h
- 28/03 de 10h à 17h
- 30/03 de 10h à 17h
- 31/03 de 10h à 17h
- 01/04 de 10h à 17h

Grâce à l'accueil de GLP, Lautaro et Simon ont pu préparer leur passage à « La Nuit du Geste » au théâtre Victor Hugo de Bagneux le 13 Novembre 2021. Leur proposition ayant été bien

accueillie durant cette manifestation, de nouvelles portes leur ont ensuite été ouvertes comme une invitation à participer au festival « MIMOS » à Périgueux organisé par des membres du Groupe Geste(s). Ils ont été sélectionnés par ce même groupe pour participer à la manifestation Premiers Geste(s) qui accompagne en contrat de co-production des projets jeune création.

*« Nous soutenons la démarche que portent l'EIF et des lieux semblables à ce dernier. Les activités qui résident dans ce lieu sont magiques et permettent de créer, rassembler des gens autour d'une même passion. Et surtout c'est un espace accessible pour TOUS.TES, avec des propositions de manifestations à prix libre, ou même des échanges de service. »*

**Contact :** [laissezfouever@gmail.com](mailto:laissezfouever@gmail.com)

## ▪ Maly Chhum

**Maly Chhum** est artiste clown sortie de formation en juillet 2021 qui a eu l'occasion de jouer son numéro en public à 3 reprises à EIF lors d'événements où de nombreux adhérents étaient présents (Eifest et festival féministe).



Un lieu comme celui-ci est une chance pour de jeunes artistes comme elle, en émergence. Il laisse la place à l'expression et cela dans un cadre bienveillant amené par ses habitants.

*« Où aujourd'hui pouvons-nous exprimer artistiquement ce que nous sommes, nos rêves, nos histoires, et tant d'autres choses, sans avoir à être déjà reconnu ? Quel lieu public permet cela ? Ils sont rares, et l'EIF en est un. »*

## ▪ La danse Butoh

**Laurence** débute avec la danse africaine mandingue puis afro-contemporaine avec Irène Tassebedo. Puis elle s'investit dans la danse contemporaine marquée entre autres par la rencontre avec Anna Halprin et intègre la compagnie « *artesonado* » de Soraya Djebbar. Sa recherche autour du corps sensible l'amène à explorer différentes techniques somatiques (Feldenkrais, BMC, mouvement sensoriel à partir des fascias) et d'improvisation telles que la danse contact et la composition instantanée. Ses créations en rue l'ont conduite à développer l'interaction avec l'environnement et le public. C'est l'exploration de l'impalpable, de l'immensité et de l'organique qui l'ont menée à la danse butoh qu'elle pratique intensivement depuis 15 ans, initiée notamment auprès de Masaki Iwana et Léone Cats Baril. Elle s'investit aussi dans des arts martiaux tels que le kinomichi et le shintaido. Elle se produit régulièrement dans des festivals d'arts de rue, évènements land art, galeries d'arts et salles de théâtre mais aussi dans des milieux contemporains populaires « underground » de la danse et de la performance.



*« Je suis très reconnaissante envers l'EIF pour m'avoir permise de répéter à plusieurs reprises dans ses locaux afin de créer ma dernière pièce Écllosion ».*

## ▪ Cécile Laforest, comédienne

Cécile pratique le théâtre depuis l'âge de onze ans. Après avoir fait ses débuts au Théâtre du Pilier à Belfort, elle a poursuivi son aventure au sein d'une troupe amateur de sa région, pendant sept ans. Après un bac littéraire option Cinéma Audio-visuel, elle s'est inscrite en 2007 en licence d'Arts du Spectacle à l'Université de Paris 8.

En 2009, Cécile joue dans Les Amours de Don Perlimplin de F.G.Lorca, avec sa jeune association, le Théâtre Chut ! Elle est également assistante de mise en scène pour le second spectacle de la troupe, une création, Dernière Danse.

En 2010, Cécile tourne un long métrage réalisé par Françoise Decaux et elle joue dans Autoportraits ou Monologues Irlandais de Cléo Smeets mis en scène par Barbara Suie.



Elle joue actuellement un spectacle engagé sur la question du féminisme au théâtre des Trois Bornes à Paris. En résidence quelques jours à EIF, Cécile a pu prendre part à l'évènement « Fais tomber le plafond ! », organisé par le collectif Purée Nature, en janvier 2022.

« Y a pas mort d'Homme ! »

Comédie des Trois Bornes, Paris 11<sup>e</sup>.

Du 13 juin 2021 au 20 mai 2022

Durée : 1h10

## - Nos soutiens

### ▪ La Fédération des murs à pêches



La Fédération des Murs à Pêches est un espace de rencontre et de dialogue entre les personnes morales et physiques impliquées par le devenir des Murs à Pêches, de leurs sites, de leurs quartiers. L'objectif commun est de promouvoir, développer, préserver et rendre accessible les sites dans leur intégralité et ce dans une démarche patrimoniale, écologique, démocratique, culturelle et sociale.

Pour contribuer à son objet elle met en œuvre les actions suivantes :

- Réunir ses membres autour de projets et événements communs
- Valoriser et faire connaître les sites des Murs à Pêches
- Mettre en œuvre des moyens communs et mutualiser du matériel
- Participer à un suivi des sites et à leur gestion courante
- Favoriser le dialogue avec les différents acteurs et actrices concerné-es par les sites
- Être un interlocuteur privilégié des pouvoirs publics concernant les sites

· Mener des réflexions pour la mise en place d'une structure juridique apte à concevoir et gérer un projet global sur les Murs à Pêches.

Lors de la dernière Assemblée Générale du 25 janvier 2021, deux nouveaux membres ont rejoint la Fédération, amenant à 16 le nombre de membres associatifs !

Bienvenue à l'association Restes Ensemble, réunissant des riverain.es de la rue Pierre de Montreuil militant pour une dépollution respectueuse de la santé des habitant.es et de l'environnement, et au Collectif Permamontreuil, organisateur des Estivales de la Permaculture.

Il est maintenant possible pour les personnes physiques d'adhérer à la Fédération ! Cela signifie qu'à partir de 2021, des personnes intéressées par les activités de la Fédération et souhaitant la soutenir peuvent en devenir membre sans appartenir à une autre association des Murs à Pêches.

Des associations œuvrent depuis 25 ans à la défense, l'entretien et la mise en valeur de ce lieu patrimonial. 15 d'entre elles sont aujourd'hui regroupées en une fédération. Elles gèrent des vergers, des jardins à l'ancienne, des jardins partagés, un théâtre de verdure... Autant d'espaces où se développent des activités pour enfants, jeunes et adultes, familles, retraité.e.s, qui contribuent à rendre ce lieu attractif à travers de nombreux événements et de fréquentes visites.

Le **Festival des Murs à Pêches**, organisé depuis 19 ans par ces associations, est devenu un des événements majeurs dans la ville de Montreuil et accueille chaque année un public de plus en plus nombreux (plus de 15 000 personnes en 2019).

Nous voulons préserver ce lieu unique en région parisienne et le protéger contre les divers projets d'urbanisation comme celui, dernièrement, de vente de deux hectares de jardins et de friches à Bouygues Immobilier afin de réhabiliter l'ancienne usine EIF et construire 83 logements.

En Ile-de-France, nous assistons à l'accélération de projets immobiliers malgré des centaines de milliers de logements vacants.

Cette urbanisation croissante va dans le sens contraire des préconisations du GIEC (Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat). Celui-ci demande de préserver au maximum les espaces verts et d'en aménager de nouveaux afin de garder des îlots de fraîcheur dans les villes surchauffées, d'arrêter cette croissance exponentielle et cette bétonisation qui s'exercent **au détriment du climat**.

Nous voulons que vous considériez les Murs à Pêches comme l'espace unique et remarquable qu'il représente. Il peut être transformé en un grand espace **commun et partagé**, un **réservoir de biodiversité en ville** pour assurer l'accès à la nature, à la culture et aux loisirs des habitant.e.s. Cet espace est également **l'identité de la ville et un signe tangible de son histoire**. Il représente donc un élément incontournable pour les Montreuillois.es.

La Fédération n'a cessé d'interpeller la municipalité et les acteurs et actrices de la vie locale quant aux problématiques et au potentiel de développement des Murs à Pêches. Si la ville de Montreuil nous a globalement soutenu.e.s dans nos projets associatifs et n'a jamais cessé de donner des subventions annuelles – même minimales – pour participer à la préservation de ce

patrimoine, **nous n'acceptons plus que le sujet des Murs à Pêches soit compartimenté** : un jour à un sujet de vie associative, un autre au développement économique, ou encore aux questions de nature en ville. Par cette attitude, la municipalité actuelle, qui dit soutenir la préservation des Murs à Pêches, s'est permise de ne jamais répondre à la **pétition** que nous avons initiée contre le projet EIF, et qui a pourtant été signée par **9 000 habitant.e.s.** à l'heure du réchauffement climatique et des catastrophes auxquelles nous devons nous préparer, nous savons que rien ne sera plus jamais comme avant. Nous avons désormais besoin d'unir nos forces et de penser un **projet d'intérêt général global** pour ce site qui peut structurer la transition écologique de Montreuil. C'est pourquoi, nous invitons les candidat.e.s aux municipales de Montreuil à se positionner et à défendre les **5 mesures du Pacte pour l'Avenir des Murs à Pêches** que propose la Fédération des Murs à Pêches. Nous attendons leurs réponses et les publierons d'ici le **1er mars 2020**.

1] **l'abandon du projet EIF** et l'engagement d'un véritable travail de co-construction, avec les associations de l'usine et les acteurs et actrices du site, d'un autre projet, respectueux du paysage et du caractère public du site.

2] **protéger les sols et les espaces non bâtis** du quartier en modifiant les documents d'urbanisme.

3] **reconnaître et institutionnaliser la cogestion avec les associations et les Habitant.e.s du quartier** en créant enfin une véritable structure de gouvernance démocratique (GIP, ECCE, Comité, conseil...) Et en dotant les murs à pêches d'une **structure juridique** apte à concevoir et à gérer un **projet global** garant de la pérennité d'un site actuellement soumis aux aléas des politiques locales.

4] **s'engager sur une véritable transparence concernant la pollution du site EIF** et sur **Les travaux de dépollution** en mandatant des études d'impacts (avec expertise et contre-expertise) qui associent les habitant.e.s et les associations du quartier dans leurs instances de pilotage et en organisant des réunions d'information publiques régulières.

5] **s'engager dans une démarche** (juridique, démocratique et urbanistique) **innovante pour faire des murs à pêches le(s) commun(s) du Montreuil de demain et un laboratoire à ciel ouvert d'expériences écologiques, culturelles, sociales et solidaires !**

**Pacte pour l'avenir des murs à pêches !**

Federationmursapeches@gmail.com

Le 02/02/2020.

### **Plainte de la ville contre les occupant.es d'EIF : une nouvelle occasion de perdue pour initier un dialogue apaisé dans le quartier**

Samedi 30 janvier, nous apprenons via les réseaux sociaux et le Parisien que Gaylord Le Chequer, adjoint à l'Urbanisme et aux Murs à Pêches, venait de porter plainte, au nom de la ville de Montreuil, contre les occupant.es de l'usine EIF. Cette plainte pour mise en danger d'autrui est faite alors même que le l'EPFIF (l'Établissement Public Foncier d'Ile de France), propriétaire des lieux, a **loué** pendant toutes ces dernières années ces bâtiments à des associations et à des artisans, dont les activités étaient parfois valorisées par la ville de Montreuil, qui savait pertinemment que l'usine était polluée (les premières études datent de 2013).

La Fédération des Murs à Pêches regrette et dénonce une posture qui fait une nouvelle fois l'impasse sur la recherche de dialogue. La Fédération regrette et dénonce la confusion créée par le communiqué de la Ville, qui amalgame l'occupation des bâtiments de l'usine EIF, au 97 rue Pierre de Montreuil, par le collectif "*Garde la Pêche Montreuil !*" (dont vous pouvez lire le communiqué sur leur site), et celle du parking attenant. Ce parking est occupé par plusieurs familles et individus en situation précaire. Les activités que ces personnes y entreprennent pour survivre, et que la Ville et le propriétaire laissent se développer depuis plusieurs mois, peuvent effectivement avoir des conséquences néfastes pour l'environnement et les Murs à Pêches. En cela, la Fédération exprime son opposition, mais rappelle qu'aucune solution de relogement n'a été proposée pour ces familles.

### **Le dialogue et la délibération collective, une notion visiblement difficile à appréhender pour les élu.es de Montreuil**

Voilà 6 mois que la Fédération des Murs à Pêches demande un rendez-vous à Gaylord Le Chequer pour aborder un certain nombre de sujets sensibles dans le quartier. L'occupation d'EIF comptait évidemment parmi les sujets d'importance. Malheureusement, si nous avons échangé des messages très polis et que Gaylord Le Chequer nous a certifié qu'il reviendrait vite vers nous, nous attendons toujours. Alors que la ville a annoncé vouloir mener une importante concertation sur l'avenir des Murs à Pêches, dans la perspective de l'arrivée du tramway, nous commençons à nous poser de sérieuses questions. Entre-temps, les occupant.es d'EIF ont commencé à organiser des collectes alimentaires pour aider celles et ceux qui souffrent pendant la crise sanitaire.

Ils ont ouvert à des associations et collectifs des espaces de réunions où le respect des gestes barrières est possible, dont nous avons pu profiter. Ils ont tout simplement fait émerger un lieu de créativité et d'échanges faisant cruellement défaut en cette période sombre.

### **Écologie versus projets d'aménagements urbains**

Surtout, ces militant.es ont occupé une usine pour alerter sur un projet de dépollution extrêmement controversé, et empêcher que les travaux ne débutent dès octobre en l'absence d'études sanitaires - que la Mairie s'est par ailleurs engagée à réaliser. En l'absence de réaction de la ville à cette occupation (pour rappel, une occupation qui date de 5 mois maintenant), nous espérons qu'un dialogue se mettrait en place, et que la ville, sensible aux enjeux climatiques, viendrait discuter et échanger avec les nouveaux occupants de l'usine. Il n'en fut rien.

En l'absence d'échange avec la ville, nous nous questionnons désormais sur cette initiative. Un projet immobilier pour EIF serait-il de retour dans les Murs à Pêches pour justifier d'une telle action ? Pourquoi le sujet de la pollution ne fait-il pas l'objet de réels échanges avec la Fédération, des riverain.es, des militant.es, menant à des engagements fermes et officiels ?

En quoi cette décision, en l'absence d'échange sur le sujet de la pollution du site, est-elle censée assurer la sécurité du voisinage ? La Fédération des Murs à Pêches, toujours ouverte au dialogue, fidèle à ses valeurs écologistes, et solidaire avec les occupant.es d'EIF, demande en conséquence à la ville de Montreuil :

- le retrait de cette plainte injuste.
- que le communiqué de presse ne soit plus un mode de dialogue mais que les discussions soient directes, ouvertes et honnêtes
- de construire l'avenir des Murs à Pêches avec les habitant.es et non à leur rencontre

La Fédération des Murs à Pêches

La Fédération espère que ce lieu pourra être dépollué le mieux possible et que le temps nécessaire sera pris pour cela. Nous souhaitons que la Fédération, ses membres, ses partenaires, et les habitants des quartiers concernés, puissent être associés concrètement aux réflexions et décisions concernant l'aménagement des abords du tramway, et notamment de l'espace EIF.

Par ailleurs, la Fédé rappelle une nouvelle fois le désir de dialogue et de travail collaboratif de tous ses membres avec les différentes instances territoriales (la ville de Montreuil, Est Ensemble, le département de Seine Saint Denis et la Région Ile de France), pour construire en Commun l'avenir des Murs à Pêches.

la « Fédération des murs à pêches » :

<https://federationmursapeches.jimdofree.com/actualit%C3%A9s/>

## ▪ Le sens de l'humus

Pour un réseau d'associations solidaires et écologiques dans les murs à pêches, pour la sauvegarde des espaces communs et publiques !

**L'association Le Sens de l'Humus, située au 60, rue de Saint-Antoine à Montreuil soutien activement les activités, projets et revendications de l'association Garde la Pêche !**



Figure 1 : Intervention du Sens de l'Humus dans une école Montreuilloise

L'association mène ses activités aux Murs à Pêches depuis 2006 avec un premier jardin à caractère expérimental (permaculture, agroécologie, bio-intensive) situé sur le site Gobetue. En 2010, l'association a aidé Geneviève Pouplier, la plus ancienne horticultrice de Montreuil à gérer ses parcelles. Depuis son décès en 2016, Le Sens de l'Humus entretient ce jardin classé remarquable et agit sur l'insertion avec son jardin solidaire, sur la réduction de déchets en milieu urbains en gérant plusieurs sites de compostage, sur la formation, sur l'éducation à l'environnement (accueil de scolaire, intervention dans les écoles).

Autant d'actions locales qui font que l'association soutient pleinement l'occupation du site EIF par le collectif Garde la pêche. Cette dernière permet d'empêcher la démolition de certains bâtiments et offre la possibilité d'obtenir les garanties d'une dépollution saine pour les riverain.es. Nous sommes assuré.es par leur présence et vigilance, en lien avec l'association Reste Ensemble, que ces parcelles voisines des nôtres ne sont pas laissées à des entreprises de dépollution mal maîtrisées, qui pourraient avoir des conséquences directes sur nos vies, notre travail, et notre quartier.

*« À l'heure où la santé est une question primordiale pour nos sociétés et les vivants que nous sommes, nous soutenons des pratiques de soin des individus, mais aussi des liens et des lieux. Nous tentons de faire de ce care écologique une condition de possibilité d'un faire commun terrestre, à inventer et expérimenter avec nos diversités humaines et non-humaines. »*

Les valeurs et actions d'écologie politique du Sens de l'humus rejoignent celles de Garde la Pêche Montreuil ! :

- un fonctionnement en autogestion et tendons vers l'horizontalité, le collectif travaille à limiter les prises de pouvoir autoritaires ou/et basées sur des relations d'oppression (sexisme, racisme, classisme, validisme, âgisme, etc.)

- actifs et actives pour que les projets d'études scientifiques des sols pollués et solutions attenantes puissent se faire pour assurer la santé communautaire de tous les vivants présents dans les environs,
- la défense d'un mode de vie et de travail qui tend vers la décroissance au vue des urgences de changement radical de nos sociétés humaines

Pour illustration, une opération de broyage dans les parcelles jardinées du site de l'EIF a été réalisée en Mai 2022 soit un gros chantier participatif de débroussaillage et broyage dans l'ancienne friche qui jouxte les bâtiments de l'ancienne usine grâce aux équipements professionnels de l'association. Moment convivial et écologique de réemploi des matières organiques ! Cette parcelle est aménagée en suivant les principes de bases de l'agroécologie, utilisant des techniques et savoirs-faires qu'il est urgent de développer.

- tout comme le collectif Garde la Pêche, Le sens de l'humus travaille tout particulièrement avec le jardin solidaire, avec des personnes en situation d'exclusion ou bénéficiaires de minima sociaux. Les personnes concernées sont invitées à faire du jardinage naturel, des ateliers artistique et d'éducation à l'environnement, tout en menant une vie conviviale et solidaire.



**Les semis du jardin solidaire.**

Pour l'association, que ce collectif, en lien avec d'autres dans le quartier puisse continuer son activité de manière sereine, et **que ce lieu reste un commun ouvert gratuit et libre** d'accès serait intéressant pour développer plus encore les synergies possibles entre associations des Murs à Pêches très proches, qui organisent différents types d'événements (formations, conférences, ateliers de cuisine écologique et sains, de jardinage en permaculture, etc.) et pâtissent régulièrement de la difficulté de trouver des salles adaptées à proximité.

L'usine représente un potentiel incroyable pour accueillir diverses structures et pour

valoriser la vie de ce quartier déshérité en termes d'offres associatives, culturelles et artistiques : salle de réunion pour les associations, ateliers divers et variés, cantine autogérée, salle d'expositions... Une gestion du lieu par des agents privés n'est pas non plus souhaitable, puisque nous pouvons aujourd'hui collaborer pour des activités diverses de manière spontanées et ouvertes, avec des relations de trocs et de confiance. Cela pourrait représenter encore plus qu'aujourd'hui un formidable vivier créatif et économique local, dans lequel le Sens de l'humus ne manquera pas d'être très actif !

« Si le quartier en vient à se gentrifier d'avantage, si la privatisation des espaces et biens communs s'accroît, si la bétonisation continue, et tout cela avec la pression d'investisseurs privés, nous en serions-nous aussi tristement impactés. »

Ainsi, les membres de Garde la Pêche résidant actuellement à EIF sont pour l'association du sens de l'humus porteurs d'espoir et amènent ses propres membres à imaginer un avenir différent pour le site, où le Conseil d'administration et les adhérent.es du Sens de l'Humus seraient impliqués et pourraient construire collectivement l'avenir des Murs à Pêches.

## ▪ OHCYCLO !



### **C'est l'atelier vélo solidaire et coopératif de Montreuil !**

OHCYCLO est une association qui promeut et facilite l'usage du vélo par tous et pour tous. Son atelier d'**autoréparation** est ouvert aux cyclistes et futur-e-s cyclistes, débutants-es ou confirmés-es, qui souhaitent réparer, régler ou entretenir leur vélo **par eux-mêmes**. **Pour une cotisation annuelle de 20€ en individuel ou 35€ pour une famille**, vous devenez adhérent-e et vous avez accès à un atelier complet, aux outils, à des pièces d'occasion et neuves à prix doux et en dernier recours aux conseils techniques des bénévoles et des salariés. Un tarif solidaire à 10€ est également possible sur demande. **Vous apprenez ainsi à devenir "vélonome" tout en participant à une aventure humaine sociale et solidaire dans laquelle "l'humain est au centre et le vélo à ses côtés."**

### **Réemploi et Vente de vélos**

**OHCYCLO s'engage au quotidien en faveur du réemploi, de la valorisation du vélo.** Régulièrement nous réceptionnons ou collectons des dons de vélos. Les salarié-e-s et bénévoles de l'association trient et évaluent toute cette "matière" pour l'orienter vers le remontage ou le démontage. Vous trouverez ainsi au sein de notre atelier des vélos d'occasion et des pièces pour faire du bien à votre biclou favori sans vous ruiner. « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ».

### **Un lieu convivial et une implantation locale !**

L'échange des savoir-faire est la règle. On s'efforce aussi de transmettre des idées et des valeurs autour de notre activité et de notre passion commune : le vélo dans tous ses états ! **Relocaliser l'économie consiste aussi pour nous à privilégier les partenariats locaux avec les centres sociaux de la Ville, les administrations territoriales, les associations Montreuilloises...** pour créer plein d'activités.

*« Participant au mouvement du faire, les ateliers d'autoréparation de vélo visent à accroître le potentiel d'action de chacun et à offrir un espace d'autonomie. Par des actions concrètes, ils remettent en cause à la fois la faible maîtrise des individus sur les objets industriels et les identités imposées. »<sup>8</sup>.*

---

<sup>8</sup> Alexandre RIGAL – Changer la vie dans un atelier d'autoréparation de VÉLO – Rapport de recherche – 2020.

L'atelier OHCYCLO, où qu'il soit, rassemble les ressources humaines et matérielles nécessaires à l'apprentissage de l'**autonomie dans la maintenance de votre vélo**. Son fonctionnement relève de la **coopération** entre participants : chacun-e étant invité-e à apprendre selon ses besoins et à enseigner selon ses compétences, tout en pouvant être conseillé, **en dernier recours**, par des animateurs, bénévoles ou salariés.

Dans cet esprit de mise en commun des savoirs dans la recherche d'autonomie, OHCYCLO soutient le projet du collectif Garde la Pêche ! pour une reconversion écologique, solidaire et alternative de ce haut lieu du patrimoine historique, environnemental et culturel de Montreuil.

La possibilité pour OHCYCLO de faire partie du projet représente la possibilité d'avoir accès à de nouveaux espaces pour des ateliers, du stockage et des travaux ne pouvant être réalisés que dans des ateliers spécialisés (notamment travaux de métallurgie), des séances de réparation collectives en plein air. C'est aussi l'opportunité d'étendre le réseau montreuillois des vélonomes à ce quartier du Haut Montreuil.



#### Informations :

Les ventes de vélos « revus et corrigés » par OHCYCLO et le marquage BicyCode® ont lieu au même endroit, aux mêmes heures. Horaires : **Mercredi, jeudi et vendredi 17h à 20h et samedi 14h à 18h.**

Le siège administratif de l'association est au 60 rue Franklin 93100 Montreuil, le local se situe lui au 1 Boulevard Henri Barbusse 93100 Montreuil

Questions Atelier & Réemploi : [contact@ohcyclo.org](mailto:contact@ohcyclo.org)

Formation professionnelle : 07.68.47.96.91

Par mail : [contact@ohcyclo.org](mailto:contact@ohcyclo.org)

## ▪ Le collectif Land Art TIGE



TIGE, « Travaux d'Intérêt Génereux d'Extérieur » s'est créé 2017 autour du défrichage du terrain situé à l'arrière de la maison des MAP (Murs à pêches).

En 2018 pour le Manifestal le collectif a conçu et fabriqué des fleurs et des tiges en papier pour colorer le cortège. En 2019, suite à une rencontre avec Jean Charles Nègre à l'époque élu pour l'avenir des MAP, (décédé en 2020), TIGE a obtenu une convention événementielle et l'établissement d'un partenariat avec la ville qui accepte de subventionner ces activités. C'est ce qui permet de rémunérer des artistes (entre 12 et 15 à chaque édition), le photographe et le graphiste.

En 2022 se tiendra la 3eme édition de l'évènement land art aux Murs à pêches.

Tige est une asso nomade, en lien avec l'ensemble des associations présentes sur le terrain des MAP. Ses artistes scénographient des œuvres de land art sur l'ensemble du site afin de proposer une offre culturelle qui est accessible à tous puisqu'elle est directement en rapport avec l'environnement. Ils et elles se situent par-là dans un type d'action militante dans la mesure où il s'agit d'éveiller les sensibilités pour la sauvegarde de ce patrimoine, de ces espaces verts.

Art contextuel ou land art, la question se pose ! La découverte des œuvres présentées permet en effet une visite de l'ensemble du site des Murs-à-pêches.

Le lancement du prochain évènement aura lieu le 22 mai sur la parcelle de l'association « Murs-à-pêches » à 15h et se déroulera jusqu'à sa clôture le 18 septembre lors des Journées du patrimoine.

Site web : [tigelandart.org](http://tigelandart.org)

Contact : [Tige.contacts@gmail.com](mailto:Tige.contacts@gmail.com)

## ▪ La Facto



### Nos actions

Accompagnement des associations dans l'aménagement de leurs locaux / parcelles :

L'association collabore avec des associations et des structures de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) pour les accompagner dans l'aménagement de leurs locaux et/ou de leurs parcelles, d'une manière qui soit en accord avec leurs principes. En tant qu'architectes et constructeurs.trices, nous essayons de permettre aux membres de ces structures de s'emparer de l'acte de construire afin qu'ils puissent façonner leurs locaux à leur image et selon leurs besoins spécifiques.

Mise en place de méthodes d'auto-construction accompagnée :

Afin d'accompagner ces lieux d'expérimentation dans la construction d'espaces, nous développons une méthode appelée Auto-Construction Accompagnée (ACA), tant sur le plan théorique (travaux de recherches) que sur le plan pratique (construction d'outils). Cette forme d'accompagnement permet à ces nouveaux lieux du "pouvoir" (pouvoir d'agir, pouvoir citoyen) d'être complètement partie prenante du projet, de la conception à la construction. L'auto-construction accompagnée désigne un processus de construction effectué en grande partie par des personnes non formées aux métiers du bâtiment (généralement les bénéficiaires et commanditaires du projet) et encadré par des professionnels – des architectes et des artisans qui deviennent également encadrants et formateurs.

Le rôle de l'association commanditaire n'est pas des moindres : elle tient généralement une place primordiale dans l'organisation du chantier et dans la prise de décisions.

Aménagement de parcelles d'urbanisme transitoire :

Pour aller plus loin dans notre réflexion et faire nos propres expérimentations, nous développons un travail sur les questions d'aménagement de parcelles d'urbanisme transitoire, qui consiste à l'occupation temporaire d'un lieu, dans un but de le valoriser. Notre projet de la Base de Vie, outil itinérant de fabrique de la ville, en est représentatif. Cet outil, composé d'un container aménagé en cantine et d'un container aménagé en atelier de bricolage, est le support d'organisation d'ateliers de bricolage et de chantiers participatifs relatifs à l'amélioration du cadre de vie des habitants du quartier dans lequel il se trouve, et d'expérimentations liées au réemploi et au low-tech. Ce dispositif est aussi mis à disposition des associations et des habitants pour l'organisation de leurs propres activités ouvertes au public.

Organisation d'ateliers de bricolage :

Nous organisons des ateliers de fabrication d'objets et de petits meubles du quotidien à partir de matériaux de réemploi. Ces ateliers ont pour objectif de former un large public à l'utilisation d'outils et à des méthodes d'assemblage simples. Nous organisons des ateliers lors de nos propres activités ou pour d'autres structures commanditaires.

### **La Facto**

Site internet : <http://www.lafacto.fr/>

Contact : [contact@lafacto.fr](mailto:contact@lafacto.fr)

## ▪ La compagnie « Fer à coudre »



Fondée en 2009, la compagnie Fer à Coudre est un collectif protéiforme réunissant des artistes aux nombreuses et différentes compétences qui se rejoignent dans leur désir d'expérimenter et leur sensibilité à une forme de poésie mise en œuvre essentiellement dans les espaces publics.

Nous défendons une esthétique et l'art comme vision d'intégration au monde et nous croyons qu'ils sont les moyens de rapprocher des bords ainsi que de contribuer au développement et au bien-être des individus. C'est ce que nous allons chercher à travers nos différents projets qui ont tous en commun l'interaction directe avec le public.

Nous œuvrons pour et dans l'espace public, afin de permettre au plus grand nombre et à toute classe sociale d'accéder à notre vision artistique et culturelle.

Nos champs d'actions et d'expression sont :

- la scénographie d'espace public
- le théâtre de rue
- l'organisation d'événements
- la mise en œuvre de projets d'actions culturelles

Le Fer à coudre est un collectif dans lequel chacun met en avant sa spécialité pour servir un projet commun. Il n'en reste pas moins que nous apprenons de différents métiers et progressons ensemble en touchant à tout. Nous rejetons toute organisation pyramidale et nous employons à écouter les avis de tous pour avancer et prendre les décisions collectivement.

### **Laboratoire d'idées...**

Un Laboratoire comme zone de recherche et d'expériences diverses, une bonbonne en émulsion qui laisse germer l'imagination. En bref, quelques projets qui peuvent être des commandes ou un travail avec des habitants, un chantier de réinsertion ou un pure délire. Parfois nés de collaborations diverses et parfois restés dans les cartons en attendant qu'on les ressorte...

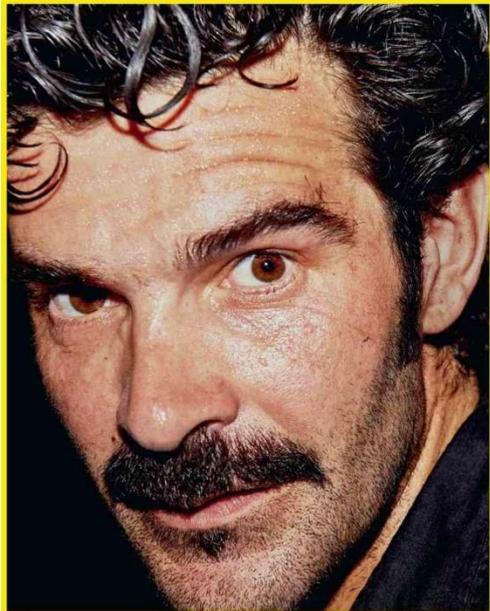
### **Le Fer à coudre**

14 av du Président Salvador Allende

94400 Vitry-Sur-Seine

Contact : [leferacoudre@gmail.com](mailto:leferacoudre@gmail.com)

## ▪ Jonhny Montreuil



Rien que le nom ! Ca sent le Pento, la ferraille, la mob et la goldo, le cuir et le baston.

Mais gaffe ! Si les cinq beaux sales gosses du combo portent fièrement Tiags, rouflaquettes et moustagaches, c'est pas du cambouis mais bel et bien de l'or qu'ils ont dans les pognes, suffit de tendre les feuilles quand la contrebasse, le violon, l'harmo et tout le toutim se mettent à tricoter ensemble. S'ils arborent les symboles d'un intemporel 9-3 à la Margerin et revendiquent des influences allant de Johnny Cash aux Balkans en passant par la Chanson Réaliste, on pige d'autor, quand déferle leur rockabilly tzigane virtuose meuglé en pur francaoui, qu'on a pas affaire avec Johnny Montreuil à du folklore ou à une énième flatulence Vintage.

Johnny Montreuil chante et incarne une banlieue toute pourrie mais si jolie ! Une banlieue bigarrée, peuplée de gens pas rancuniers qui se moquent d'être ostracisés au quotidien et se contrecarrent des modes passagères, puisqu' immanquablement, depuis le Musette créé par l'alliance ritalo- auvergnate, les métèques de l'époque, et kiffé par d'infréquentables Apaches, ce sont finalement toujours d'insouciant narvalos décaqués et métissés à la Johnny Montreuil qui représentent aux yeux du Monde ce foutu chouette pays de joyeux bâtards qu'on nomme la France.

Johnny Montreuil est aussi une personnalité incontournable de la vie des murs-à-pêches.

*« J'ai débarqué dans ce foutu terrain vague à Montreuil, la caravane au cul d'une camionnette conduite sans permis. Novembre, la pluie, la boue...*

*J'ai réappris la vie dans ce décor de rêve : un cirque abandonné, des ânes, des arbres qui refleurissent au printemps, des roms qui ont mis les voiles depuis mais qui sont restés mes frères, des bandits, des voyous. »*

Pour lui qui vit à deux numéros d'EIF du même côté de la rue Pierre de Montreuil, une reconversion de l'ancien usine en un lieu culturel à destination des acteurs locaux et des habitants du quartier représente un futur plein de répétitions, concerts, tournages et rencontres.

"NARVALOS FOREVER"

Disponible depuis le 26/04/19"(DDL/ l'Autre Distribution)

"NARVALO CITY ROCKERZ"

Disponible depuis le 30/03/15 (FDLS/L'autre distribution)

EP 5 titres (2012)

Disponible sur Itunes, deezer etc...

Contact : <http://www.johnnymontreuil.com/>  
[jonystar93@gmail.com](mailto:jonystar93@gmail.com)

## ▪ La compagnie Full-Full



Diffusion et production de spectacles

Full-Full à vocation à soutenir la création contemporaine circassienne en accompagnant et diffusant les nouvelles démarches artistiques.

Constitué en bureau de production, Full-Full est un espace dédié aux artistes professionnels pour qu'ils puissent créer, développer et partager leurs projets.

Full-Full veille à mettre son expérience et son expertise au service des compagnies structurées comme aux équipes émergentes. Chaque parcours d'artiste étant singulier, nous envisageons toute collaboration comme un nouveau terrain d'aventure.

Sarah Mégard et Nicolas Feniou se sont rencontrés alors qu'ils travaillaient à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois. Forts de leurs expériences antérieures en compagnies ou en structures de production et diffusion, ils décident de poursuivre l'aventure circassienne au plus près des projets artistiques. Ils créent Full-Full en 2018. Leurs interventions en administration, production, diffusion et communication peuvent prendre différentes formes pour être au service des artistes et au plus proche des nécessités de leurs projets.

Selon les projets, ils collaborent en production, diffusion et/ou administration avec : Guillaume André, Manon Durieux, Julia Ardiley, Elyane Buisson, Julie Marteau, Jean-Baptiste Clément.

Sarah Mégard & Nicolas Feniou

06 88 22 64 41 / 06 75 75 62 70

[sarah.megard@full-full.fr](mailto:sarah.megard@full-full.fr) / [nicolas.feniou@full-full.fr](mailto:nicolas.feniou@full-full.fr)

Administration : Guillaume André

[g.andre@full-full.fr](mailto:g.andre@full-full.fr)

## ▪ Le collectif Potof' Productions



La représentation de la pièce intitulée « Révolution ! » par le collectif Potof' Prod en septembre 2021.

Ce projet a vocation à s'associer pleinement à l'ensemble des associations et collectifs réunis par La Fédération des murs à pêches, dont :

- La Société Régionale d'Horticulture de Montreuil
- La Facto
- Association des Murs à pêches
- Le théâtre de la Girandole
- Le sens de l'humus
- La graffiterie
- Racines en ville
- La régie Oxy More
- TIGE
- L'association Fruits défendus
- Jardin des couleurs
- D'un peu plus pré

... ainsi que les partenaires et amis de la Fédération des murs à pêches comme La collecterie, Les Pierres de Montreuil, la Parade Métèque et le rucher école. Sans oublier : Miel de quartier, Le Cirque Aliboro, Vivre les Murs, Le Jardin d'Alice, Rêve de Terre, Association Aurore ...



## Partie III : **FUTUR**



## EIF et les murs à pêches : quel avenir pour ce bien commun ?

Depuis les années 1990 les murs à pêches ont fait l'objet de bien des convoitises mais celles et ceux qui tentent de les protéger, les valoriser et les faire vivre sont toujours plus nombreux et déterminés à s'engager contre la bétonisation et la marchandisation de ce lieu unique.

Pour l'ensemble des acteurs locaux il est très clair que l'ancienne usine doit rester partie intégrante de ce patrimoine environnemental et de son tissu associatif. Il est encore temps pour la mairie de Montreuil, de laisser place à ce qu'elle prétendait souhaiter en 2018, peu de temps avant de rompre tous ses accords passés avec des entreprises sociales et solidaires qui avaient investi EIF depuis 2013.

« L'objectif global du projet de reconversion de l'usine EIF (abords Murs à pêches) est de fédérer un lieu « sur mesure », à la fois porte d'entrée des Murs-à-Pêches, démonstrateur de la mémoire et de l'expérimentation, fédérateur de la richesse du tissu associatif, incubateur d'initiatives d'économie sociale et solidaire, innovateur de la permaculture, etc.

Ce site permettrait de faire converger les trois axes de développement des Murs-à-Pêches (agricole/patrimonial/artistique) pour les faire rayonner sur la Métropole :

- **agricole** : lieu d'échanges sur l'agriculture urbaine et la permaculture
- **patrimonial** : lieu d'exposition sur l'histoire des Murs-à-Pêches et leur signification actuelle,
- **artistique** : résidence d'artistes avec une production contemporaine »

### **Texte officiel de l'appel d'offre de 2018 de la mairie de Montreuil pour la reconversion de l'ancienne usine EIF.**

Connu à Montreuil et ailleurs comme « EIF », les formes de l'occupation des lieux n'ont cessé de se multiplier et de se densifier, tout en se fluidifiant du fait de l'apprentissage pratique de l'autogestion in situ par tous ses habitants, artistes résident.e.s et participant.e.s extérieur.e.s d'âges et d'origines socio-culturelles exceptionnellement diversifiées. Des espaces ont ainsi été aménagés afin d'organiser l'accueil d'associations et de collectifs montreuillois selon un agenda mis à jour lors de l'assemblée générale hebdomadaire de l'association. Grâce à cet engagement de tous les instants, l'ancienne usine vibre chaque jour au rythme des répétitions théâtrales et musicales, des forges des métalliers et bijoutiers, des clichés des photographes, du bruissement des pinceaux sur les toiles et les murs, du bouillonnement des cuisines, des échos du ciné-club et du brouhaha des débats politiques incessants.

Comme cela a été démontré précédemment, à ce jour, cette occupation protéiforme permet de maintenir ouvert un débat public indispensable sur les opérations de dépollution de ce site et son avenir en lien avec celui des Murs à Pêches. En continuant de s'organiser pour que la

dépollution du site EIF se fasse dans les meilleures conditions possibles et que la décision de la méthode employée soit consensuelle, le collectif « GLP ! » revendique haut et fort une écologie réellement sociale, selon laquelle le droit au logement n'est pas dissociable du droit à vivre dans un environnement sain.

Malgré la menace d'une expulsion de plus en plus imminente, l'association est plus convaincue que jamais d'avoir à la fois la vocation et la capacité d'édifier une structure durable susceptible de gérer un tiers lieu coopératif, solidaire et créatif, en parallèle ou successivement, au programme de dépollution (lorsqu'il sera mis en œuvre). Résister, tout en proposant une nouvelle destinée à ce qui aura successivement été un verger, un site industriel, une friche et une ruche de petites entreprises conventionnées avant de se voir transformée en un village alternatif, solidaire et autogéré.

Un tel projet permettrait de poursuivre l'œuvre d'autres associations qui depuis plus de 25 ans se sont érigées pour la préservation et contre le dépeçage du patrimoine historique et naturel des Murs à Pêches. Celles-là mêmes qui ont permis d'y expérimenter de nouveaux usages au travers d'une mosaïque d'associations, de théâtres, de cirques, d'espaces dédiés à la culture, à l'agriculture urbaine, etc. En attendant la dépollution du site, comme la toute première « association des Murs-à-Pêches » dans les années 90', GLP ! a également entrepris de restaurer la partie des anciens vergers à laquelle elle a accès en ramassant quantité de déchets de toutes sortes, en compostant, désherbant et en rassemblant les pierres des parties effondrées des murs restants. Tout cela, en accord avec les principes fondamentaux de la permaculture qui tentent d'instituer d'autres modes d'interactions entre humains et non humains, en particulier dans des espaces soumis à de grandes mutations urbanistiques (notamment l'extension du tramway et du métro). C'est donc dans la continuité de tous les acteurs locaux qui ont su préserver et mettre en valeur les murs à pêches que s'inscrit le projet de « GLP ! » pour que cette parcelle ne soit pas cédée à des grands promoteurs mais devienne un bien commun gouverné par le réseau associatif local et accessible aux habitant.e.s du quartier.

L'association bénéficie du soutien complet des associations historiques des murs-à-pêches, l'association MAP, la Fédération des MAP et de son côté, la société d'horticulture<sup>9</sup> pourra réactualiser des projets pour certains déjà anciens concernant une reconversion écologique, sociale et alternative de l'ancienne usine.

À l'intersection de tissus urbains résidentiels, industriels et naturels, le positionnement de l'ancienne usine dans lequel grouille toute cette nébuleuse qui vient d'être présentée permet d'intégrer une véritable réflexion sur le lien entre le site naturel et les nouveaux aménagements pour agir comme une interface entre ceux-ci et les mutations environnantes. L'enjeu du projet pour ce lieu unique est de faire de lui un refuge, à destination de populations marginalisées d'abord, mais aussi de lutte contre les problèmes environnementaux, sanitaires

---

<sup>9</sup> Reconnue d'utilité publique depuis 1936, elle espère, par ses actions, poursuivre l'aventure humaine des murs à pêches de Montreuil. La SRHM propose des formations au jardinage, des ateliers pour les scolaires, des petits jardins pour les habitants, un petit marché paysan hebdomadaire et des événements culturels. SRHM, 4 rue du Jardin École 93100 Montreuil. [jardin-ecole.com/newsitejardin-ecole](http://jardin-ecole.com/newsitejardin-ecole)

et sociaux générés par l'expansion de la ville et sa future hyperconnexion, de création artistique et artisanale. Ce projet relie le « déjà-là », pour une conservation maximale du patrimoine, avec une reconstruction sociale et innovante qui s'adaptera à chaque évolution de dépollution des lieux, un véritable incubateur d'initiatives locales.

## **« GLP ! » REVENDIQUE EIF POUR LES MURS-À-PÊCHES**

### **EN ATTENDANT LA FIN DU PROGRAMME DE DÉPOLLUTION :**

Reconnaissance du droit au logement des actuels habitants (médiations, délais et relogement)

Relogement temporaire des ateliers d'artistes et artisans

Mise à disposition de salles de répétition et de spectacles

Maintien d'activités dans les parties non affectées par le processus de dépollution

### **APRÈS LES 3 ANS DE DÉPOLLUTION :**

Le siège des associations Restes Ensemble et GLP !

Une plateforme pour les associations de quartier

Un espace pour l'économie sociale et solidaire

Une ruche artistique, artisanale et festive

Ateliers résidents

Salles de répétition

Salle de projection

Espaces dédiés aux activités de solidarité (alimentaire, juridique, ...)

Évènements

Agriculture urbaine, permaculture, régénération des sols post-dépollution

## **LA RECONVERSION SOCIALE ÉCOLOGIQUE ET ALTERNATIVE DE L'ANCIENNE USINE EIF : L'OPPORTUNITÉ D'UNE NOUVELLE STRUCTURE À ÉDIFIER POUR LA GESTION D'UN « COMMUN » AUX MURS-À-PÊCHES ?**

La réflexion sur le système de pilotage d'un tel projet fait écho à de nombreuses tentatives antérieures d'édifier une structure susceptible de représenter l'ensemble des murs-à-pêches. Les acteurs publics, les associations et les acteurs de l'économie sociale et solidaire, les comités de quartier doivent pouvoir à terme cogérer cet espace unique de façon démocratique et proactive.

Une première assemblée permettra de prendre la mesure de toutes les revendications d'intérêts et de décider du mode de fonctionnement de la nouvelle structure.

La reconversion écologique, solidaire et culturelle de l'ancienne usine peut se faire par le bas, non « avec » mais « par » les acteurs locaux. En leur donnant de nouveaux espaces, ce lieu leur donne aussi une raison d'imaginer de nouveaux projets en commun à destination de la communauté des montreuillois et montreuilloises.

**25 habitants, 27 collectifs, des dizaines de soutien à Montreuil et ailleurs, 1800 adhérents** : la nébuleuse générée par Garde la Pêche ! peut constituer une nouvelle source d'énergie pour dynamiser l'avenir des MAP. Des ressources, savoir-faire, talents, vocations, qui viendraient s'intégrer à la fédération des MAP, laquelle les représentera dans tous les échanges avec les acteurs publics et privés concernés par la vie des murs-à-pêches.

Ce projet a évidemment vocation à évoluer au fur et à mesure des échanges avec tous les acteurs concernés. Des concertations autour de l'avenir d'EIF, en particulier auprès des habitants des différents quartiers du haut-Montreuil, sont prévues à cet effet dans les jours et les semaines à venir !

## Remerciements

L'ensemble du collectif Garde La pêche Montreuil, les 25 habitants actuels de l'ancienne usine, les 27 associations, troupes et ateliers, toutes les personnes qui viennent régulièrement faire vivre ce lieu, tenons à remercier en premier lieu toutes celles et ceux qui ont fait des murs à pêches ce qu'ils sont aujourd'hui. Les pionniers de l'association des Murs à Pêches, dont Jeanne Studder et Pascal Mage, les acteurs de la fédération et du festival des murs-à-pêches, le Sens de l'Humus, les Léz'arts dans les murs et tous les autres collectifs qui apportent aujourd'hui leur soutien à ce projet.

Nous remercions ensuite très chaleureusement ceux qui nous ont aidé à faire porter nos voix au sein des instances politiques de la ville, Pierre Serne et Yonis Choukri, et devant les tribunaux, Matteo Bonaglia en collaboration avec Emilie Bonvarlet pour la défense des droits des habitants du 95 de la rue Pierre de Montreuil.

Nous remercions les collectifs et individus engagés pour le droit au logement dans l'occupation d'espaces vacants appartenant au domaine public. Sans leur détermination et leur expérience, cette aventure n'aurait pas été possible.

Nous remercions l'association des Bons petits légumes, le Fournil de Montreuil et La conquête du pain, l'association des femmes du quartier Bel Air grâce à qui on nourrit la troupe depuis plus d'un an et demi. Sans oublier l'Aeri qui nous permet d'imprimer nos affiches et communiqués divers, d'autres lieux occupés à Montreuil qui nous soutiennent de nombreuses manières et toutes ces bonnes volontés qui nous ont permis de voir ce lieu se développer à une vitesse aussi incroyable.